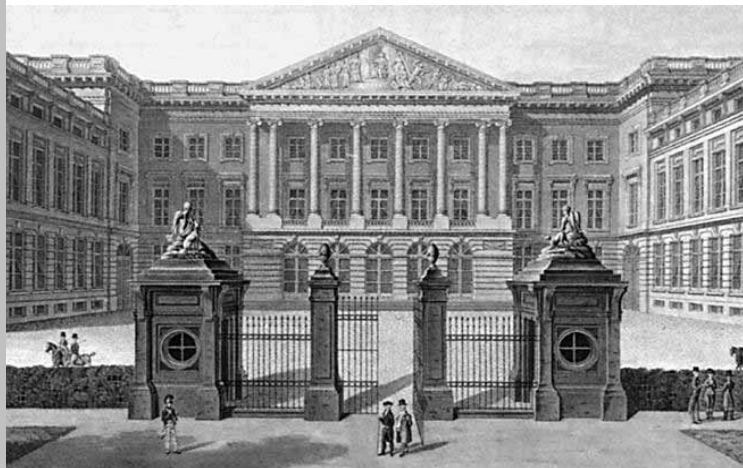


**Sénat de Belgique**

**Session ordinaire 2005-2006**



**3-129**

Séances plénières  
Vendredi 14 octobre 2005

---

Séance de l'après-midi

**Annales**

**Belgische Senaat**

**Gewone Zitting 2005-2006**

## **Handelingen**

Plenaire vergaderingen  
Vrijdag 14 oktober 2005

---

Namiddagvergadering

**3-129**

Les **Annales** contiennent le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions – *imprimées en italique* – sont publiées sous la responsabilité du service des Comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

La pagination mentionne le numéro de la législature depuis la réforme du Sénat en 1995, le numéro de la séance et enfin la pagination proprement dite.

Pour toute commande des Annales et des Questions et Réponses du Sénat et de la Chambre des représentants: Service des Publications de la Chambre des représentants, Place de la Nation 2 à 1008 Bruxelles, tél. 02/549.81.95 ou 549.81.58.

Ces publications sont disponibles gratuitement sur les sites Internet du Sénat et de la Chambre:  
[www.senate.be](http://www.senate.be)    [www.lachambre.be](http://www.lachambre.be)

#### Abréviations – Afkortingen

CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
CDH	Centre Démocrate Humaniste
ECOLO	Écologistes
FN	Front National
MR	Mouvement réformateur
PS	Parti Socialiste
SP.A-SPIRIT	Socialistische Partij Anders – SPIRIT
VL. BELANG	Vlaams Belang
VLD	Vlaamse Liberalen en Democraten

De **Handelingen** bevatten de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling – *cursief gedrukt* – verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst Verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

De nummering bestaat uit het volgnummer van de legislatuur sinds de hervorming van de Senaat in 1995, het volgnummer van de vergadering en de paginering.

Voor bestellingen van Handelingen en Vragen en Antwoorden van Kamer en Senaat:  
Dienst Publicaties Kamer van volksvertegenwoordigers, Natieplein 2 te 1008 Brussel, tel. 02/549.81.95 of 549.81.58.

Deze publicaties zijn gratis beschikbaar op de websites van Senaat en Kamer:  
[www.senate.be](http://www.senate.be)    [www.dekamer.be](http://www.dekamer.be)

<b>Sommaire</b>	<b>Inhoudsopgave</b>
Prise en considération de propositions.....4	Inoverwegingneming van voorstellen ..... 4
Déclaration du gouvernement sur sa politique générale .....4	Verklaring van de regering over haar algemeen beleid ..... 4
Suite de la discussion.....4	Voortzetting van de bespreking ..... 4
Ordre des travaux .....39	Regeling van de werkzaamheden ..... 39
Excusés.....42	Berichten van verhindering ..... 42
<b>Annexe</b>	<b>Bijlage</b>
Propositions prises en considération.....43	In overweging genomen voorstellen ..... 43

**Présidence de Mme Anne-Marie Lizin**

*(La séance est ouverte à 14 h 25.)*

**Prise en considération de propositions**

**Mme la présidente.** – La liste des propositions à prendre en considération a été distribuée.

Je prie les membres qui auraient des observations à formuler de me les faire connaître avant la fin de la séance.

Sauf suggestion divergente, je considérerai ces propositions comme prises en considération et renvoyées à la commission indiquée par le Bureau. (*Assentiment*)

*(La liste des propositions prises en considération figure en annexe.)*

**Déclaration du gouvernement sur sa politique générale****Suite de la discussion**

**M. Michel Delacroix (FN).** – La représentation du Front national étant ce qu'elle est, tout comme le temps de parole qui lui est accordé, je ne reviendrai pas sur le catalogue des mesures contenues dans la déclaration gouvernementale. M. Cocriamont, député fédéral, s'en est expliqué très longuement devant la Chambre.

Je me propose, quant à moi – et je ne crois pas le moins du monde m'écarter du sujet – d'évoquer certains sujets, à la périphérie de la déclaration.

Je vous emmènerai d'abord assez loin, chez M. Greenspan. En effet, pour ce qui est de La Fed, les taux d'intérêts ont doublé en l'espace d'environ un an. On peut craindre que ce mouvement se poursuive sur le plan international, avec les conséquences négatives que l'on devine sur l'euro et l'obligation corollaire que notre monnaie aurait à subir d'une augmentation parallèle des taux d'intérêts.

Sur le plan budgétaire, les efforts réalisés sur le plan de la réduction de la dette publique sont tout à faire louables. Toutefois, si les taux d'intérêts continuent à progresser comme ils l'ont fait outre-Atlantique ces derniers mois – hypothèse très plausible –, il est légitime de s'inquiéter quant à la comptabilité des entreprises, particulièrement des entreprises nationales. Dès lors, on voit mal comment les objectifs présentés dans la déclaration gouvernementale pourraient être tenus. Une charge supplémentaire d'intérêts deviendrait rapidement insupportable et risquerait de renverser le mouvement au niveau de la dette publique et de la compétitivité déjà en souffrance. La déclaration gouvernementale ne contient aucune disposition susceptible de pallier cette éventualité que les milieux financiers prennent pourtant en compte.

La déclaration du gouvernement est également muette en ce qui concerne la compétitivité des entreprises. Tout juste peut-on signaler quelques mesures fiscales positives en ce qui concerne la recherche scientifique, mais c'est extrêmement fragmentaire par rapport à ce que l'on aurait pu espérer et à l'esprit même de la déclaration gouvernementale. Si l'on

**Voorzitter: mevrouw Anne-Marie Lizin**

*(De vergadering wordt geopend om 14.25 uur.)*

**Inoverwegingneming van voorstellen**

**De voorzitter.** – De lijst van de in overweging te nemen voorstellen werd rondgedeeld.

Leden die opmerkingen mochten hebben, kunnen die vóór het einde van de vergadering mededelen.

Tenzij er afwijkende suggesties zijn, neem ik aan dat die voorstellen in overweging zijn genomen en verzonden naar de commissies die door het Bureau zijn aangewezen. (*Instemming*)

*(De lijst van de in overweging genomen voorstellen wordt in de bijlage opgenomen.)*

**Verklaring van de regering over haar algemeen beleid****Voortzetting van de bespreking**

**De heer Michel Delacroix (FN).** – *Aangezien mijn spreektijd beperkt is, zal ik niet ingaan op alle maatregelen in de beleidsverklaring. Mijn collega Cocriamont heeft in de Kamer reeds een omstandige toelichting gegeven.*

*In de eerste plaats wens ik te verwijzen naar de heer Greenspan, die de rentevoeten van de Fed in de periode van een jaar heeft verdubbeld. De vrees bestaat dat die beweging zich op internationaal vlak voortzet. Dat zou negatieve gevolgen hebben voor de euro want logischerwijze zullen ook de rentevoeten voor de euro moeten worden verhoogd.*

*Op begrotingsvlak verdienen de inspanningen om de overheidsschuld te verminderen alle lof. Als de rentevoeten echter blijven stijgen zoals aan de andere kant van de Atlantische Oceaan, dan moeten we ons zorgen maken over de financiële toestand van onze bedrijven, en met name van onze nationale bedrijven. Ik zie dan ook niet in hoe de doelstellingen van de beleidsverklaring in dat geval kunnen worden gehaald. Een extra rentelast zou al snel ondraaglijk worden. De afbouw van de overheidsschuld en het concurrentievermogen, dat reeds onder vuur ligt, zouden onder druk komen te staan. De beleidsverklaring bevat geen enkele bepaling om een dergelijke evolutie op te vangen, hoewel er in financiële kringen wel degelijk rekening mee wordt gehouden.*

*In de beleidsverklaring staat ook niets over de concurrentiekracht van de ondernemingen. Ze bevat alleen enkele positieve fiscale maatregelen inzake wetenschappelijk onderzoek. Die zijn echter zeer onvolledig en blijven beneden verwachting. Het is natuurlijk lofwaardig om te wensen dat mensen vroeger beginnen te werken en ook langer aan het werk blijven. Daartoe moeten dan wel banen beschikbaar zijn. Ik zie niet in hoe dergelijke verbintenissen kunnen worden nagekomen zonder maatregelen om de concurrentiekracht van de ondernemingen te stimuleren.*

*Op het ogenblik dat de eerste minister zijn beleidsverklaring voorlas, dreven de Marokkaanse overheden ongeveer 30.000*

considère – et c'est également tout à fait louable – qu'il est préférable que les gens travaillent plus tôt et soient maintenus au travail plus tard, encore faut-il que le travail existe. Sans des mesures propices à la compétitivité des entreprises, je ne vois pas comment de tels engagements pourraient être tenus.

Rapprochons-nous de quelques milliers de kilomètres pour constater qu'au moment où le premier ministre nous donnait lecture de sa déclaration, une trentaine de milliers de personnes venues d'Afrique subsaharienne ont été refoulées, par les autorités marocaines, dans des conditions probablement abominables, vers le sud du Sahara. Je constate que la déclaration ne fait aucunement allusion à cette nouvelle vague d'immigration vers l'Europe. Or, la situation des personnes concernées est absolument lamentable. De plus, cette nouvelle situation peut représenter un danger pour les pays européens, et donc la Belgique. Je vois dans ce silence un défaut caractérisé de prévoyance.

Plus près de nous encore, à Paris, je constate l'apparition d'une mode générée par les besoins de la société occidentale : le patriotisme économique. Si nos voisins, s'en préoccupent, c'est qu'il est urgent que nous nous en préoccupions aussi. Or, à cet égard je n'ai rien relevé non plus dans la déclaration gouvernementale, ce qui est une nouvelle preuve d'un défaut flagrant de prévoyance.

Il y a, bien entendu, les aménagements de l'affaire Electrabel, et tant mieux si les mesures proposées paraissent positives, tant mieux si les ancrages sont réalisés, mais cela n'a rien à voir avec cette notion de patriotisme économique telle qu'elle est en expansion très légitime chez nos voisins.

L'affaire Electrabel est la conséquence d'une erreur, d'une incurie du gouvernement en 1988. Maintenant, il ne reste plus qu'à réparer ce qui peut encore l'être. Tant mieux si des mesures positives sont avancées à cet égard. En revanche, la notion de patriotisme économique qui, aujourd'hui, est fondamentale pour nos sociétés occidentales, n'est aucunement abordée ou promue par la déclaration gouvernementale.

Mardi matin, à 5 heures, à l'issue du conseil des ministres, Mme Onkelinx nous a livré les premiers résultats. J'ai été impressionné lorsqu'elle a révélé l'existence de négociations concernant l'imposition de l'épargne et l'imposition des plus-values boursières. C'était totalement inattendu. Mme Onkelinx s'est notamment réjouie du fait que le capital soit touché et non le citoyen. Tout cela me laisse parfaitement rêveur.

Sur le plan des sicav, tout a été dit, du plus laudatif au plus péjoratif, lors des débats dans notre assemblée, comme à la Chambre. Tout a été dit, sauf peut-être l'essentiel, à savoir que c'est une question de manœuvres parfaitement sournoises. Cette mesure édictée presque par surprise me rappelle ce qui s'est produit il y a deux ans et s'inscrit dans une continuité délibérée de la part des alliés du gouvernement.

Il y a deux ans, à l'occasion de débats en commission nocturne au sujet de cette fameuse DLU, les partenaires avaient fini par se mettre d'accord, non sans avoir décidé aussi – ce n'était ni annoncé, ni attendu – la dématérialisation des titres au porteur.

D'abord, je considère que cette dématérialisation, puis la

*mensen uit Subsaharaans Afrika onder waarschijnlijk verschrikkelijke omstandigheden naar het zuiden van de Sahara. In de beleidsverklaring staat geen enkele verwijzing naar die nieuwe migratiegolf naar Europa. Nochtans is de situatie voor de betrokkenen schrijnend. Bovendien kan die nieuwe situatie een gevaar betekenen voor de Europese landen, en dus ook voor België. Ik zie in het stilzwijgen een gebrek aan voorzorg.*

*Dichter bij ons, in Parijs, steekt het economische patriotisme de kop op, een modeverschijnsel veroorzaakt door de behoeften van de westerse maatschappij. Als de Fransen zich hierover zorgen maken, moeten wij dat ook doen. Nochtans vind ik ook hierover niets terug in de beleidsverklaring, wat alweer een gebrek aan voorzorg is.*

*Uiteraard is er de Electrabel-affaire, die het gevolg is van een fout die de regering in 1998 heeft gemaakt. Nu rest alleen te redden wat te redden valt. Het is goed dat de voorgestelde maatregelen positief lijken en dat er een verankering komt, maar dit heeft niets te maken met het economische patriotisme dat bij onze zuiderburen terecht de kop opsteekt. Dit begrip is van fundamenteel belang voor de westerse maatschappijen, maar ik vind het jammer genoeg niet terug in de beleidsverklaring.*

*Dinsdagochtend om 5 uur heeft mevrouw Onkelinx de eerste resultaten bekendgemaakt. Ik was onder de indruk toen ze aankondigde dat werd onderhandeld over een heffing op spaargeld en op de meerwaarde van beursproducten. Dat was totaal onverwacht. Mevrouw Onkelinx was vooral blij dat het kapitaal werd getroffen en niet de burger. Dat verbijsterde mij.*

*Over de beveks is in de Kamer en hier reeds alles gezegd, behalve misschien het meest essentiële, namelijk dat het om een zeer achterbaks manoeuvre gaat. Deze maatregel, die bijna onverhoeds werd afgekondigd, deed me terugdenken aan wat twee jaar geleden is gebeurd en sluit aan bij de overlegde strategie van de bondgenoten van de regering.*

*Twee jaar geleden werden de partners het tijdens de nachtelijke commissievergaderingen over de EBA eindelijk eens. Tegelijk beslisten ze dat effecten aan toonder moesten worden gedematerialiseerd.*

*Die dematerialisatie, de EBA en nu de beginnende fiscaliteit op spaargeld en beursmeerwaarden zijn slechts de eerste geniepige stap naar het door mevrouw Onkelinx gewenste vermogensregister. Dat zal waarschijnlijk wel een andere naam krijgen en uiteindelijk een algemene sociale bijdrage of een vermogensbelasting hebben.*

*Men zegt dat de beleidsverklaring een evenwichtig akkoord is. Gelet op de bakens die de afgelopen jaren werden uitgezet staat volgens mij het patrimonium van elke Belgische burger op het spel. Er is helemaal geen sprake van een evenwicht, maar veeleer van het resultaat van een monsterverbond van sommige bestanddelen van de meerderheid met andere.*

*Noch meer beangstigend en onthullend zijn de woorden die mevrouw Onkelinx gebruikt. Ze stelt het kapitaal tegenover de burger met de uitspraak dat het kapitaal zou worden geraakt en niet de burger. Gelet op de aard van de beveks waar het hier om gaat, is die uitspraak vrij verbluffend, want de kleine spaarder, en dus de burger, wordt rechtstreeks getroffen.*

DLU et maintenant cette amorce de fiscalisation des revenus de l'épargne et des plus-values boursières ne sont que des étapes insidieuses qui témoignent d'une volonté continue d'arriver à ce que Mme Onkelinx appelle de ses vœux, à savoir un cadastre des fortunes qui portera probablement un autre nom avec, à la clé, soit une CSG, une cotisation sociale généralisée, soit un ISF, un impôt sur la fortune.

Quand on dit que cette déclaration gouvernementale prévoit un accord équilibré, je réponds que, vu les jalons plantés au fil des années, ce sont des choses aussi fondamentales que la photographie instantanée du patrimoine de chaque particulier en Belgique qui sont en jeu. Il ne s'agit absolument pas d'équilibre mais plutôt du résultat d'une mésalliance de certaines composantes de la majorité avec d'autres.

Ce qui m'effraie encore davantage et qui est plus que révélateur, c'est le vocabulaire délibérément choisi, notamment par Mme Onkelinx, lorsqu'elle a clairement opposé le capital au citoyen en annonçant fièrement que le capital allait pâtir et non le citoyen. Vu le type de sicav concerné, on reste rêveur parce qu'on se rend compte que c'est le petit épargnant, donc le citoyen, qui est directement frappé.

Au-delà de cela, le vocabulaire utilisé est réellement consternant. Je relève deux éléments : l'opposition du capital au citoyen, d'une part, le progrès démocratique, d'autre part.

Je croyais que l'on avait démontré depuis le 19<sup>ème</sup> siècle que la référence à l'ogre du capital par rapport au citoyen n'avait aucun fondement réel, qu'elle était parfaitement artificielle, qu'elle ne revenait qu'à vouloir combattre ce qui est finalement la nature humaine. Je me sens replacé dans les heures les plus rouges de notre histoire avec les références marxistes les plus primaires et viscérales que l'on puisse imaginer.

Je suis même obligé de constater, au travers de l'avancée des dispositions fiscales d'il y a deux ans et d'aujourd'hui, que certains partenaires de la majorité restent braqués sur des doctrines qui constituent des dogmes et que l'on espérait définitivement évacuées.

La référence aux avancées démocratiques en matière fiscale me semble être, sur le plan purement éthique, une gigantesque escroquerie. Ce n'est plus une résurgence de vieilles doctrines du 19<sup>ème</sup> siècle, mais c'est carrément un retour à l'ancien régime.

Je m'explique sur cette référence abusive à la démocratie, qui est relativement constante dans certains discours, surtout des socialistes. Comme le disait Winston Churchill, la démocratie est le moins mauvais des systèmes, et je crois que tout le monde dans cette assemblée partage cet avis. En revanche, on commet un abus invraisemblable quand la notion de démocratie devient un fourre-tout dans lequel on inclut même les dispositions fiscales, d'autant que le concept de démocratie est de plus en plus considéré comme un dogme avec des connotations sacrées ou religieuses.

Si l'on fait référence au libre examen – nous ne sommes pas fort éloignés de la déclaration gouvernementale – on constate que les historiens définissent celui-ci comme un combat contre l'argument d'autorité. Quand j'entends de tels propos en cette enceinte, je me dis que le serpent se mord la queue et

*Ook de gebruikte woordenschat is verbijsterend. Ik geef twee voorbeelden: de tegenstelling tussen kapitaal en burger enerzijds en de democratische vooruitgang anderzijds.*

*Ik dacht dat in de 19<sup>de</sup> eeuw reeds was aangetoond dat het beeld van het kwade kapitaal dat tegenover de burger staat, geen enkele realistische grondslag heeft. Het beeld is volstrekt artificieel en wil iets bestrijden dat uiteindelijk in de menselijke aard ligt. Ik waan me even in de meest rode uren van onze geschiedenis met vérgaand oppervlakkige en onberedeneerde marxistische uitlatingen.*

*Sommige partners in de meerderheid blijven steken in dogmatische doctrines waarvan men hoopte dat ze allang verdwenen waren.*

*De verwijzing naar de democratische vooruitgang op fiscaal vlak lijkt me ethisch gezien een enorme oplichterij. Hier gaan we niet meer terug naar de doctrines van de 19<sup>de</sup> eeuw, maar naar het ancien régime.*

*Vooral de socialisten maken vrijwel constant gebruik van die foutieve verwijzing naar de democratie. Winston Churchill zei reeds dat democratie de minst slechte regeringsvorm is. Ik denk dat iedereen in deze assemblee het hiermee eens is. Wie het begrip democratie gebruikt als een vergaarbak waarin zelfs fiscale bepalingen worden opgenomen, bezondigt zich aan grof misbruik, temeer daar het concept steeds meer wordt beschouwd als een dogma met heilige of religieuze connotaties.*

*Historici definiëren het vrije onderzoek – hiermee zijn we verwijderd van de beleidsverklaring – als een strijd tegen het gezagsargument. Als ik bepaalde uitspraken in deze vergadering hoor, heb ik de indruk dat de slang in haar eigen staart bijt en zichzelf verstikt. Democratie wordt immers een onaantastbaar begrip, een vergaarbak waarin alles wordt gestopt en waarin het gezagsargument zich heeft geïntegreerd.*

*Dit denkspoor is misschien interessant en stelt ons misschien in staat komaf te maken met de ontsporingen die we steeds meer terugvinden in onze wetgeving en die de vrije meningsuiting aantasten. Wat eist de burger, voor wie mevrouw Onkelinx zich zo heeft ingespannen, van het kwade kapitaal? Moet de burger, gelet op de beleidsverklaring en het gemeenschappelijk ideeëngoed van de meerderheidspartners, in de eerste plaats bezorgd zijn over de onderzoeks- en registratiemaatregelen die ertoe leiden dat de Staat, die toch nog altijd zijn voornaamste schuldeiser blijft, op elk moment op de hoogte is van zijn vermogen?*

*Wenst de burger dat de dogmatische begrippen die hem worden opgelegd onder het voorwendsel dat ze integraal deel uitmaken van het begrip democratie, zijn vrije meningsuiting beperken? Ik denk dat veeleer het omgekeerde het geval is. Ik ben het volstrekt oneens met de tekst van de beleidsverklaring, die constant verwijst naar de begrippen vertrouwen en intellectuele eerlijkheid. Met dergelijke redeneringen kan dat laatste begrip worden gelanceerd. Wat het vertrouwen betreft, heb ik reeds gezegd waarom de burger op basis van een dergelijke beleidsverklaring geen blancovolmacht mag geven aan de regering.*

*Dan moeten we het wel nog eens worden over de inhoud van het begrip burger, voor wie mevrouw Onkelinx zich zo heeft*

s'en étouffe complètement, dans la mesure où la démocratie devient un concept auquel on ne peut plus toucher, un fourre-tout dans lequel on intègre n'importe quoi, et où l'argument d'autorité se retrouve dans le concept de démocratie.

C'est une piste de réflexion qui peut être intéressante et qui permettra peut-être de supprimer les dérives que l'on constate de plus en plus dans la législation et qui sont préjudiciables à la liberté d'expression. Que demande le citoyen pour lequel Mme Onkelinx a tant œuvré face à l'ogre du capital ? Au regard de cette déclaration gouvernementale et des accords de pensée généraux entre les partenaires de la majorité, le souci premier du citoyen est-il de se retrouver face à des mesures d'investigation, de fichage qui seront telles que son patrimoine sera connu à tout moment de son créancier potentiel principal qui reste toujours l'État ?

Souhaite-t-il que les notions dogmatiques qu'on lui impose comme incluses dans la notion de démocratie limitent sa liberté d'expression ? À mon sens, c'est précisément le contraire et je ne puis abonder dans le sens de l'autre vocabulaire utilisé dans la déclaration gouvernementale, qui fait constamment référence aux notions de confiance et d'honnêteté intellectuelle. C'est en utilisant de tels raisonnements que l'on peut mettre cette dernière en œuvre. Sur le plan de la confiance, je vous ai déjà dit pourquoi, à mon sens, le citoyen ne pouvait pas l'accorder comme un blanc-seing au gouvernement sur la base d'une déclaration de cet ordre et, surtout, de cet esprit.

Encore faut-il s'accorder sur ce qu'est le citoyen pour lequel Mme Onkelinx a tant œuvré. Personnellement, au regard de cet état d'esprit, je le définirai comme le petit bonhomme qui mendie sur le parvis du temple dans lequel on célèbre dans la pourpre le culte de la démocratie.

**Mme Erika Thijs (CD&V).** – *Je m'en tiens à quelques points de la déclaration qui suscitent des interrogations ou me paraissent hallucinants.*

*Depuis des années, je retrouve des bouts de phrases identiques dans les déclarations de politique. Aujourd'hui encore, certains points sont présentés comme des nouveautés. Peut-être le gouvernement part-il du principe que s'il répète suffisamment une chose, on commencera bien à la concrétiser.*

*Ainsi la déclaration de politique reparle du plan Themis et du programme Phenix pour la réforme et l'informatisation de l'organisation judiciaire. Ce n'est qu'une redite de ce qui a déjà été annoncé à plusieurs reprises.*

*On souligne que les agents pénitenciers exigent à juste titre un cadre de personnel complètement rempli. Qui trouverait à y redire ? Aussi le gouvernement doit-il concrétiser ce noble objectif, la question étant seulement de savoir comment et avec quoi. Mais la déclaration de politique reste particulièrement vague quant aux garanties et au financement.*

*La déclaration propose de réserver la prison aux catégories qui représentent un danger pour la société. Ce beau principe semble cependant être un critère complètement inadapté. Des mesures prises sur cette base débouchent sur une peine de prison légère pour des individus socialement dangereux. Le gouvernement n'a pas osé s'exprimer sur les catégories*

*ingespannen. Zelf zou ik hem omschrijven als de kleine man die bedelt op het plein voor de tempel waarin paars de cultus van de democratie viert.*

**Mevrouw Erika Thijs (CD&V).** – Ik zal mij beperken tot enkele punten in de beleidsverklaring die vragen oproepen of me zelfs hallucinant lijken.

Al jaren stuit ik op identieke zinsneden in de beleidsverklaringen. Ook nu weer worden sommige punten als nieuwigheden voorgesteld. Misschien handelt de regering vanuit het geloof dat als ze iets vaak genoeg herhaalt, uiteindelijk wel met de verwezenlijking ervan zal worden begonnen.

Zo duiken in de beleidsverklaring opnieuw het Themis-plan en het Phenix-programma op voor de hervorming en de informatisering van de gerechtelijke organisatie. Dat is alleen maar de herhaling van wat al meermaals werd aangekondigd.

Er wordt beklemtoond dat de gevangenisbeambten terecht de volledige invulling van hun personeelsformatie eisen. Wie zou het daar niet mee eens zijn? De regering moet die noble doelstelling dan ook realiseren. Alleen rijst de vraag hoe en met welke middelen. Over de waarborgen en de financiering blijft de beleidsverklaring echter bijzonder vaag.

Verder poneert de beleidsverklaring dat 'de gevangenis moet worden voorbehouden voor die categorieën die een gevaar voor de samenleving uitmaken'. Dat mooie principe blijkt echter een volkomen onaangepast criterium te zijn. Maatregelen die op grond ervan zijn uitgewerkt, leveren een kort gevangenisverblijf op voor maatschappelijk gevaarlijke daders. De regering heeft zich niet inhoudelijk durven uit te

*d'auteurs et de délits pour lesquels une peine de prison effective est indiquée. Il a opté pour un critère sans nuance qui ne tient compte que de la durée de la peine de prison. Cette mauvaise gestion conduit à des résultats inacceptables.*

*Ainsi, un patron qui a mis sur la rue un travailleur au noir blessé a été condamné à un an de prison, soit le maximum légal. Si le juge qualifie le coupable d'amoral, une peine aussi légère est une aberration d'un droit pénal inadapté. À cause du critère sans nuance de raccourcissement de la peine, cette peine légère est en outre prise comme base pour réduire une fois de plus la durée de la peine. Si j'ai bien compris, l'intéressé a passé un mois en prison. Traduire à nouveau ce principe dans ce genre de mesures ne présagerait rien de bon.*

*Sur le fond également un tel raisonnement n'est pas sans danger car le fondement d'une peine de prison n'est pas seulement la protection de la société mais aussi sur la rééducation et la sanction de l'auteur du délit. Pour certains coupables, même en l'absence de menace directe et imminente contre la société, la prison est le seul moyen de les faire réfléchir sur leur comportement et d'indiquer clairement à la société que la criminalité sera combattue.*

*La déclaration de politique parle également de la réforme de la cour d'assises, réforme qui aurait déjà dû être entreprise. Elle avait été annoncée dès le début du gouvernement Verhofstadt I<sup>er</sup>. J'admets que cette réforme doit être bien réfléchi mais je préfère le travail dans les coulisses aux effets d'annonces. Il n'est pas crédible de revenir pour la énième fois avec cette proposition et de la présenter comme une nouveauté.*

*L'augmentation des moyens et de l'effectif du personnel de la Sûreté de l'État a déjà été annoncée voici six ans. Si le gouvernement avait voulu la concrétiser, il aurait pu le faire de longue date. La répétition de cette promesse est dépourvue de toute crédibilité.*

*Une attention plus grande sera portée à la violence contre les femmes, en particulier entre partenaires. Les procureurs généraux seront incités à appliquer la tolérance zéro sur ce plan. Quiconque connaît tant soit peu cette question ne peut éviter de constater que la violence intrafamiliale couvre un domaine bien plus étendu et que la voie judiciaire est la moins plausible pour obtenir des résultats durables. De plus, les juridictions pénales ne sont confrontées qu'au sommet de l'iceberg. Celui qui prétend que la tolérance zéro au niveau judiciaire mettra fin à ce problème se ment à lui-même et trompe les victimes. En outre, concrètement, le pas vers juge devient encore plus difficile à franchir. C'est une mesure peu crédible et même contreproductive.*

*Enfin, dans le cadre de la réforme des polices, on annonce une adaptation du programme de formation de base, du code déontologique, du contrôle interne et de la loi disciplinaire. C'est tout à fait louable mais sur le terrain, on est de plus en plus confronté au problème de la formation de nos policiers. Les écoles de police sont nombreuses mais le programme diffère dans chaque province ! Après six ans, on ne constate aucune évolution à cet égard.*

*Le premier ministre a réussi à contenir son enthousiasme naturel, ce qui n'empêche pas la présente déclaration d'être à nouveau pleine de promesses sans garanties ni engagements*

spreken over categorieën van daders en van misdrijven, waarvoor een effectieve gevangenisstraf wenselijk is. Zij kiest voor een ongenueanceerd criterium dat alleen rekening houdt met de duur van de gevangenisstraf. Dat wanbeleid leidt tot onaanvaardbare resultaten.

Zo werd deze week een zwartwerkbaas die zijn illegale, gewonde werknemer op straat had gedumpt, veroordeeld tot een jaar gevangenisstraf, het wettelijke maximum voor het misdrijf waarvoor hij werd vervolgd. Als de rechter de beschuldigde als amoreel bestempelt, is zulke lage straf een aberratie van een onaangepast strafrecht. Door het ongenueanceerde criterium voor verkorting van gevangenisstraf wordt die lage straf bovendien als basis genomen om de duur van de straf nogmaals te verkorten. Als ik het goed heb begrepen, heeft de betrokkene één maand effectieve gevangenisstraf gekregen. Indien het bovenstaande principe opnieuw in zulke maatregelen worden vertaald, staat ons niet veel goeds te wachten.

Ook ten gronde is een dergelijke stelling niet zonder gevaar want de ratio van een gevangenisstraf is niet enkel gericht op de bescherming van de maatschappij, maar ook op de heropvoeding en de bestraffing van de dader. Voor sommige daders is er zelfs zonder directe en imminente bedreiging van de maatschappij geen ander middel dan een gevangenisstraf om hen over hun gedragingen te laten reflecteren en de samenleving het signaal te geven dat tegen criminaliteit zal worden opgetreden.

Voorts staat in de beleidsverklaring: 'De hervorming van het Hof van Assisen zal...'. Die hervorming had al aan de gang moeten zijn. Ze werd reeds bij het begin van Verhofstadt I aangekondigd. Ik ben het ermee eens dat de hervorming van het Hof van Assisen op een doordachte manier moet gebeuren, maar ik verkies werk achter de schermen boven een zoveelste aankondiging. Dat plan voor de zoveelste keer opwarmen en als maatregel presenteren, mist elke geloofwaardigheid.

De verhoging van de middelen en van het personeelsbestand van de Staatsveiligheid werd zes jaar geleden al aangekondigd. Als de regering daar effectief werk van wilde maken, had ze dat allang kunnen doen. De herhaling van die belofte heeft voor ons geen enkele betekenis.

Er zal meer aandacht worden besteed aan geweld tegen vrouwen, met de specifieke nadruk op geweld tussen partners. De procureurs-generaal zullen ertoe worden aangezet om op dat vlak nultolerantie toe te passen. Iedereen die van deze problematiek de geringste notie heeft, komt tot de onvermijdelijke vaststelling dat intrafamiliaal geweld een veel breder domein bestrijkt en dat de strafrechtelijke weg de minst waarschijnlijk is om duurzame resultaten te boeken. Bovendien worden de strafgerechten slechts met het topje van de ijsberg geconfronteerd. Wie beweert dat strafrechtelijke nultolerantie een einde zal maken aan deze problematiek, beliegt niet alleen zichzelf, maar misleidt ook de slachtoffers. Bovendien wordt in concrete gevallen de stap naar de rechter nog moeilijker. Dit is een ongeloofwaardige en zelfs contraproductieve maatregel.

Ten slotte wordt in het kader van de politiehervorming een aanpassing van het programma van de basisopleiding, de deontologische code, de interne controle en de tuchtwet



*ni perspectives quant à la mise en œuvre. Le fait que les mesures soient les mêmes que l'année précédente ou la législature antérieure est la meilleure indication que ce n'est qu'un simulacre auquel nous refusons de nous associer. Le gouvernement ne mène pas une politique claire et concrète et n'a aucune perspective à long terme.*

**Mme Christel Geerts (SP.A-SPIRIT).** – *Notre groupe se réjouit que la concertation du gouvernement ait donné lieu à un contrat de solidarité entre générations. Cela démontre que le débat sur la fin de carrière est axé sur un avenir solidaire.*

*Les mois précédents, de nombreuses études ont montré l'ampleur des défis pour préserver notre bien-être et supporter le coût du vieillissement. Il faut une politique multidirectionnelle axée sur les entreprises et sur les travailleurs. L'inactivité de nombreuses personnes âgées risque d'entraîner une pénurie sur le marché de l'emploi, un retard dans le développement économique et une chute du revenu par tête d'habitant. Le SP.A veut prendre ses responsabilités également dans des dossiers difficiles et ne se contente pas d'un statu quo.*

*Ce matin, j'ai entendu des déclarations très simplistes. Dans le débat sur la fin de carrière, ce n'est pas « ou/ou » mais « et/et ». L'augmentation du taux d'emploi requiert une politique budgétaire drastique. La déclaration de gouvernement contient des éléments suffisants à cet égard. De plus, pour la septième fois, le budget est en équilibre.*

*Le paquet de mesures relatif au vieillissement actif contient des pistes intéressantes. Le principe selon lequel le travail doit être rentable peut sembler évident mais n'est pas encore une réalité. Je me réjouis dès lors que le contrat de solidarité entre générations prévoie une série de mesures encourageant le travail. Il importe également que les entreprises et autres acteurs sociaux soient sensibilisés dans ce sens. Nous devons être convaincus de la valeur des travailleurs plus âgés pour le marché du travail et contribuer à une politique qui tienne compte de l'âge. La déclaration de politique contient des éléments intéressants en la matière, comme les consultants en matière d'âge. D'ailleurs, un certain nombre d'entreprises font de cette politique du personnel attentive à l'âge, leur marque de fabrique, montrant ainsi qu'elle peut être mise en œuvre.*

*C'est avant tout la qualité de l'emploi qui détermine pendant combien de temps les personnes peuvent et veulent continuer à travailler. Celui qui peut organiser son travail comme bon lui semble, celui qui se sent respecté, celui qui se voit confier des responsabilités, celui qui peut travailler dans de bonnes conditions continuera à travailler plus longtemps. Le succès des mesures structurelles dépend aussi d'un changement de mentalité.*

*Il importe d'éliminer les obstacles structurels qui*

aangekondigd. Dat is allemaal lovenswaardig, maar op het terrein groeit er een probleem met betrekking tot de opleiding van onze politiemensen. Er zijn tal van politiescholen, maar het programma is in elke provincie verschillend. Dat is vandaag toch onvoorstelbaar! Na zes jaar kunnen we op dat vlak nog geen enkele evolutie vaststellen.

De premier is er wel in geslaagd zijn natuurlijk enthousiasme te onderdrukken. Toch is dit opnieuw een verklaring van beloftes, zonder garanties, verbintenissen of enig zicht op wat hoe zal worden uitgevoerd. Het feit dat exact dezelfde maatregelen kunnen worden opgesomd als één jaar of één legislatuur geleden, is uiteraard de beste indicatie dat aan *window dressing* wordt gedaan. Wij willen daar niet aan meedoen. De regering voert geen duidelijk en concreet beleid en heeft geen visie op lange termijn.

**Mevrouw Christel Geerts (SP.A-SPIRIT).** – *Onze fractie is verheugd over het feit dat het overleg van de regering heeft geleid tot een generatiepact. Dat toont aan dat het eindeloopbaandebat gericht is op een solidaire toekomst.*

De voorbije maanden zijn er heel wat studies gemaakt waaruit blijkt dat de uitdagingen niet gering zijn om onze welvaart op peil te houden en de kost van de vergrijzing te dragen. Er is een meersporenbeleid vereist, gericht op de ondernemingen en de werknemers. Het feit dat heel wat oudere mensen niet meer actief zijn vormt een risico voor schaarste op de arbeidsmarkt, voor vertraging van de economische groei en voor een daling van het inkomen per hoofd van de bevolking. De SP.A wil ook in moeilijke dossiers verantwoordelijkheid op zich nemen en neemt geen genoegen met een status-quo.

Vanochtend heb ik heel wat simplistische verklaringen gehoord. In het eindeloopbaandebat is het niet of/of, maar en/en. De verhoging van de werkzaamheidsgraad vergt een streng budgettair beleid. De regeringsverklaring bevat daarvoor voldoende elementen. Bovendien wordt voor de zevende maal op rij een begroting in evenwicht ingediend.

Het pakket maatregelen met betrekking tot het actief ouder worden bevat heel wat interessante sporen. Het principe dat werken lonend moet zijn kan wel evident klinken, maar het is nog geen realiteit. Het is dus goed dat het generatiepact een aantal maatregelen bevat die werken aanmoedigen. Het is ook belangrijk dat het bedrijfsleven en andere relevante sociale actoren in die zin worden gesensibiliseerd. We moeten doordrongen worden van de waarde van oudere werknemers voor de arbeidsmarkt en werken aan een leeftijdsbewust beleid. De beleidsverklaring bevat in die zin diverse interessante elementen, zoals de leeftijdsconsulenten. Er zijn trouwens een aantal ondernemingen die van dat leeftijdsbewust personeelsbeleid hun handelsmerk maken en zo aantonen dat het effectief kan.

Voor de kwaliteit van het werk bepaalt hoe lang mensen aan de slag kunnen en willen blijven. Wie zijn werk naar eigen inzichten kan organiseren, wie zich gerespecteerd voelt, wie verantwoordelijkheid krijgt, wie kan werken in gezonde omstandigheden, zal ook langer blijven werken. De mentaliteitswijziging zal mee bepalen in welke mate de structurele maatregelen succesvol zijn.

Belangrijk is ook dat we de structurele hinderpalen die ontmoedigend werken voor ouderen, wegwerken. Vanuit die context kunnen we instemmen met een kritische analyse van

*découragent les plus âgés. Dans ce contexte, nous sommes d'accord pour une analyse critique de la tension salariale entre jeunes et plus âgés. Il convient d'approfondir l'étude des effets conjugués de l'abandon de l'actuelle logique de l'âge et de l'amélioration des conditions de travail secondaires pour les travailleurs plus âgés.*

*Nous devons également renoncer à l'idée de dumping. Désormais les restructurations ne peuvent plus avoir pour conséquence d'exclure les travailleurs plus âgés du marché du travail. Le pacte des générations accorde à juste titre une grande attention à ce principe. La cellule emploi nous semble un levier intéressant pour la remise au travail.*

*Il importe de soutenir encore davantage les facteurs d'encouragement. Je pense aux engagements en matière de formation ainsi qu'au système de bonus pour les personnes de plus de 60 ans qui continuent à travailler.*

*Bref, il s'agit d'un ensemble équilibré reposant sur des principes de base et comportant de nombreuses mesures concrètes. Cela suffira-t-il ? Vraisemblablement non mais cet ensemble de mesures est de nature à donner une forte impulsion.*

*Le pacte des générations précise que les mesures proposées concernent le secteur privé mais que des mesures appropriées seront prises également dans le secteur public. En tant que membre du groupe de travail Vieillesse de la population, je tiens à souligner qu'au cours des auditions relatives à la question des fins de carrière dans le secteur public, nous avons constaté que le système manque de transparence et qu'il existe un large éventail de possibilités de sortie. Les limites d'âge utilisées ne sont fondées sur aucune logique. Une analyse critique me paraît souhaitable.*

*Pour le SP.A, le débat sur les fins de carrière ne doit pas se limiter à la question de savoir combien de temps il faut travailler. Ce qui importe, c'est que les gens aient la possibilité de bien travailler. Il nous semble crucial de se focaliser sur des mesures permettant d'assurer, dans l'intérêt des employeurs comme des travailleurs, des « emplois sur mesure » pour les plus âgés. En outre nous attachons beaucoup d'importance à la prise en compte des caractéristiques spécifiques de la carrière professionnelle des femmes et à la fixation de critères particuliers pour leurs conditions d'accès à la prépension.*

*Ceux qui refusent d'hypothéquer l'avenir de leurs enfants et petits-enfants n'attendent pas un jour de plus pour contribuer à faire avancer le débat sur les fins de carrière. La question n'est pas de savoir combien de temps les personnes doivent absolument travailler. Le véritable enjeu est de garantir le droit au respect des travailleurs de 50 ans. Comment pouvons-nous faire en sorte que leur capital d'expérience et de sagesse ne soit pas perdu pour la société ? Ensemble, nous devons construire une société solidaire. Tel est le défi et je considère que la politique a fait un grand pas dans cette voie.*

**M. François Roelants du Vivier (MR).** – C'est au cœur des événements les plus complexes, face à des échéances décisives, qu'une grande diplomatie se révèle ou se rappelle au bon souvenir de la communauté internationale. La Belgique et notre ministre des Affaires étrangères ont à leur agenda un grand nombre de dossiers multilatéraux dont on ne

de huidige loonspanning tussen jongeren en ouderen. De koppeling van de afbouw van de gangbare leeftijdslogica aan betere secundaire arbeidsvoorwaarden voor oudere werknemers moet nog verder worden onderzocht.

Ook de dumpinggedachte moeten we achterwege laten. Herstructureringsmogen niet langer tot gevolg hebben dat oudere werknemers systematisch uit de arbeidsmarkt worden gestoten. In het generatiepact wordt terecht veel aandacht aan dit principe besteed. De tewerkstellingscel lijkt ons een interessante hefboom voor wedertewerkstelling.

Belangrijk is dat we de bevorderende factoren nog meer ondersteunen. Het betreft de engagementen inzake opleiding en vorming, het bonussysteem voor mensen die na de leeftijd van 60 verder blijven werken.

Kortom, het gaat om een evenwichtig pakket dat vanuit een aantal basisprincipes vertrekt en tal van concrete maatregelen omvat. Is het voldoende? Wellicht niet, maar het is wel een belangrijke aanzet.

In het generatiepact staat dat de voorgestelde maatregelen betrekking hebben op de privé-sector maar dat ook in de overheidssector gepaste maatregelen zullen worden genomen. Vanuit de werkgroep vergrijzing wil ik onderstrepen dat we in de hoorzittingen bij de analyse van de eindeloopbaantheorie in de overheidssector vastgesteld hebben dat het systeem niet transparant is en dat er een enorme waaier aan uitstapmogelijkheden bestaat. De gehanteerde leeftijdsgrenzen steunen op geen enkele logica. Een kritische analyse lijkt dus raadzaam.

Voor de SP.A is het belangrijk dat het eindeloopbaan debat niet beperkt wordt tot de vraag hoe lang men moet werken. Voor ons komt het er eerder op aan om de mensen goed te laten werken. Het lijkt ons cruciaal te focussen op de vraag welke maatregelen nodig zijn, zowel voor werkgevers als voor werknemers opdat we 'werk op maat' zouden krijgen voor wie meer levensjaren telt. Bovendien vinden we het heel belangrijk dat rekening gehouden wordt met de specifieke kenmerken van de arbeidsloopbaan van vrouwen en dat er inzake de toelatingsvoorwaarden voor het brugpensioen voor hen andere criteria worden vastgelegd.

Wie de toekomst van zijn kinderen en kleinkinderen niet wil hypothekeken, wacht geen dag langer om het eindeloopbaan debat mee verder vorm te geven. De vraag is niet hoe lang mensen überhaupt moeten werken. De echte inzet is hoe garanderen we vijftigers recht op respect op de werkvloer? Hoe kunnen we ervoor zorgen dat hun kapitaal aan ervaring en wijsheid niet verloren gaat voor de samenleving? We moeten samen bouwen aan een solidaire samenleving. Dat is de uitdaging en ik denk dat het beleid een belangrijke stap voorwaarts heeft gezet.

**De heer François Roelants du Vivier (MR).** – Midden de meest complexe gebeurtenissen, op beslissende momenten, merkt men wat grote diplomatie is. België en zijn minister van Buitenlandse Zaken hebben een groot aantal multilaterale en complexe dossiers op hun agenda staan. Ze vergen van onze minister een constant engagement, een scherpe zin voor

mesure pas toujours la complexité. Ils nécessiteront de la part de notre ministre un engagement constant, un sens aigu de la diplomatie et une coordination parfaite avec les membres compétents du gouvernement. Il nous revient à nous, parlementaires, de formuler des propositions réalistes mais innovantes, et d'interroger régulièrement M. De Gucht sur le suivi des négociations. Il sait que nous l'accueillons régulièrement avec grand plaisir au sein de notre commission des Affaires étrangères et de la Défense du Sénat.

J'ai la conviction que notre pays a une voix singulière à faire entendre, un message éthique à faire passer et que, sur un certain nombre de dossiers – je pense à l'Union européenne et à l'Afrique centrale –, cette voix est entendue et respectée, mais aussi attendue. Je le dis afin de répondre aux propos quelque peu pessimistes qu'a tenus, ce matin, M. Brotcorne.

Comment affirmer au mieux cette politique étrangère ? En ayant une idée claire des convictions qu'elle entend défendre et en se donnant un cap précis pour affronter les questions majeures de notre temps, à commencer par l'Europe. La Belgique a des atouts incomparables qui doivent être utilisés aujourd'hui plus que jamais.

L'atout majeur de la diplomatie belge est notre statut de membre fondateur de l'Union européenne. Notre objectif est donc de faire vivre cette Union et de la développer afin de pouvoir peser par son intermédiaire sur la scène internationale dans des dossiers aussi complexes que les négociations commerciales au sein de l'OMC, les relations avec l'Iran et ses ambitions en matière nucléaire, le suivi de la réforme des Nations unies, le dialogue avec des puissances émergentes comme la Chine, l'Inde, le Brésil et l'Afrique du Sud, l'évolution politique et économique du monde arabe, le processus de paix israélo-palestinien ainsi que les enjeux énergétiques, environnementaux, de développement et de lutte contre le terrorisme.

La crise ouverte par les rejets de la Constitution européenne en France et aux Pays-Bas, amplifiée par l'absence d'accord sur les perspectives financières 2007-2013, plonge les Européens dans une période de doute et d'interrogations. Il est donc absolument nécessaire de penser et de poursuivre la construction européenne en termes concrets, par des réalisations tangibles. Dans l'immédiat, la priorité doit être de recréer de la confiance et de l'espérance, de mettre de la cohérence et de la cohésion dans l'action, en particulier en donnant à nos peuples des preuves concrètes d'Europe, c'est-à-dire en démontrant la valeur ajoutée européenne dans des matières très concrètes comme la recherche, l'enseignement supérieur, l'innovation. Il faut retrouver l'envie de travailler ensemble, de bâtir patiemment une ambition renouvelée pour notre continent ; en bref, il faut redonner du sens à cette entreprise sans pareille qu'est la construction européenne. Le débat constitutionnel, indispensable pour faire fonctionner l'Europe à 25, pourra alors trouver une issue favorable à la veille des élections européennes. Il faudra aussi veiller à approfondir le concept d'Union européenne dans l'esprit des gens.

Mais ce n'est pas parce qu'il y a eu l'expression momentanée d'un refus qu'il faut baisser les bras. Aujourd'hui, nous avons besoin de repartir et de redonner une vision de l'avenir de l'Europe à nos concitoyens.

*diplomatie en een perfecte samenwerking met competente regeringsleden. Wij, parlementsleden, moeten realistische, maar vernieuwende voorstellen doen en minister De Gucht geregeld ondervragen over het verloop van de onderhandelingen. Hij weet dat we hem telkens met groot genoegen ontvangen in de Senaatscommissie voor de Buitenlandse Betrekkingen en voor de Landsverdediging.*

*Ons land moet zijn stem moet laten horen, zijn ethische boodschap overbrengen in een groot aantal dossiers – ik denk aan de Europese Unie en aan Centraal-Afrika – waarin onze stem wordt gehoord en gerespecteerd, maar ook wordt verwacht. Ik reageer daarmee op de wat pessimistische toon die de heer Brotcorne vanmorgen aansloeg.*

*Hoe kunnen we een dergelijk buitenlands beleid het best tot uitdrukking brengen? Door met betrekking tot de grote vraagstukken van onze tijd, te beginnen met Europa, ons beleid duidelijk te formuleren en onze koers nauwgezet uit te stippelen. België beschikt over ongelofelijke troeven die het vandaag meer dan ooit moet uitspelen.*

*De belangrijkste troef van de Belgische diplomatie is ons statuut als stichtend lid van de Europese Unie. Wij willen deze Unie in stand houden en uitbouwen. Via de Unie kunnen we een internationale rol spelen in complexe dossiers zoals de WTO-onderhandelingen, de relaties met Iran en de nucleaire ambities van dat land, de hervorming van de Verenigde Naties, de dialoog met ontlukende grootmachten zoals China, India, Brazilië en Zuid-Afrika, de politieke en economische evolutie van de Arabische wereld, het Israëliësch-Palestijns vredesproces, de uitdagingen inzake energie, milieu, ontwikkeling en terrorismebestrijding.*

*De crisis die het gevolg was van de verwerping van de Europese Grondwet door Frankrijk en Nederland en die nog vergroot wordt door het gebrek aan financiële vooruitzichten voor de periode 2007-2013, heeft twijfel gezaaid bij de Europeanen. Europa moet bijgevolg dringend concrete verwezenlijkingen kunnen voorleggen. Op korte termijn moeten eerst het vertrouwen en de hoop terugkeren, moeten de samenhang en de cohesie worden benadrukt. De volkeren moeten zien dat Europa toegevoegde waarde kan creëren op zeer concrete terreinen zoals onderzoek, hoger onderwijs, innovatie. We moeten opnieuw zin krijgen om samen te werken, ervoor zorgen dat ons continent weer stilaan ambitie krijgt, kortom we moeten de Europese constructie weer zin geven. Op die manier kan het grondwettelijk debat op de vooravond van de Europese verkiezingen toch nog een goede afloop kennen. Het concept van de Europese Unie moet ook verder worden uitgediept.*

*Dat de grondwet werd afgewezen, mag geen reden zijn om de armen te laten hangen. We moeten onze medeburgers opnieuw een toekomstvisie van Europa kunnen aanbieden.*

*Op initiatief van de eerste minister krijgen we woensdag de gelegenheid onze visie op de toekomst van de Unie te toetsen. Ik zal dan het standpunt van mijn fractie uiteenzetten.*

*Rusland bekleedt een centrale plaats in de toekomst van ons continent. De Europeanen moet met deze belangrijke partner duurzame en op vertrouwen gebaseerde betrekkingen opbouwen. Dat is een van de grootste strategische uitdagingen waarvoor de Europese Unie zich de komende jaren geplaatst zal zien. Als een belangrijk energieleverancier*

Nous aurons l'occasion mercredi prochain, à la suite d'une initiative du premier ministre, de confronter nos visions d'avenir de l'Union. À cette occasion, je présenterai la position de mon groupe et je ne déflorerai pas le débat en intervenant à ce sujet.

Je souhaitais toutefois rappeler toute l'importance d'une réflexion fondamentale permettant de donner un nouveau souffle à l'Union. Au-delà de l'Union proprement dite et de son élargissement, nous devons renforcer notre action et notre message avec nos voisins.

La Russie est au cœur de l'avenir de notre continent. Pour les Européens, l'enjeu sera d'établir avec ce grand partenaire des relations durables basées sur la confiance. Il s'agit là de l'un des plus grands défis stratégiques que l'Union européenne va rencontrer dans les prochaines années : partenaire essentiel sur le plan énergétique, dotée d'un potentiel politique, économique et culturel considérable, mais confrontée à de sérieux besoins de réforme économique et politique, la Russie doit trouver toute sa place dans une Europe démocratique défendant l'État de droit.

Les États-Unis sont notre partenaire naturel. L'Amérique reprend conscience des mérites d'un partenariat transatlantique basé sur la confiance et le respect mutuel. L'Europe doit saisir l'occasion pour jouer son rôle dans les affaires du monde en ne se cachant pas derrière ses difficultés internes. Dans l'évolution d'une large zone allant du Maroc au Pakistan, mais aussi sur des questions multilatérales, nous devons travailler ensemble et défendre les valeurs que nous partageons. C'est particulièrement le cas au Proche-Orient.

Nous sentons tous que de nouvelles perspectives sont possibles. Après des années de drames et de victimes innocentes de part et d'autre, nous devons tout faire pour que le cercle vertueux menant à la paix soit relancé. Le retrait de Gaza ravive un espoir immense qui doit encourager Israéliens et Palestiniens à aller de l'avant en reprenant le processus précis et équilibré de la feuille de route. Il faut trouver le bon rythme : celui qui permet de nouveaux progrès en construisant chaque étape sur le succès de la précédente, sans à-coups et sans interruption.

La paix qui permettra aux Palestiniens de disposer d'un État souverain et aux Israéliens de vivre en sécurité, sera la meilleure réponse au terrorisme international qui prend prétexte de situations géopolitiques dans l'impasse pour justifier ce qui est, en réalité, un rejet fondamental de relations pacifiques entre les civilisations.

J'en arrive enfin à l'Afrique qui occupe une place particulière dans notre cœur. Un pan important de notre politique étrangère et de coopération au développement est centré sur l'Afrique centrale : développement, mais aussi réduction des conflits et prévention des crises.

L'investiture du président burundais qui a marqué la fin d'un processus de transition entamé il y a cinq ans à Arusha, l'élection présidentielle au Liberia, les échéances électorales en RDC après de longs mois de préparation sont autant de signaux positifs, pour le continent, à encourager et à soutenir. La Belgique se doit de continuer à mettre l'Afrique au cœur des priorités de la communauté internationale, au sommet des agendas du Conseil de sécurité, de l'Union européenne et des

*met aanzienlijke politieke, economische en culturele mogelijkheden, maar genoodzaakt tot economische en politieke hervormingen, moet Rusland zijn plaats vinden in een democratisch Europa dat de rechtsstaat eerbiedigt.*

*De Verenigde Staten zijn onze natuurlijke partner. Amerika wordt zich opnieuw bewust van de voordelen van een op wederzijds vertrouwen en respect gebaseerd transatlantisch partnerschap. Europa moet van de gelegenheid gebruik maken om een rol te spelen in de wereld en mag zich niet achter interne moeilijkheden verschuilen. We moeten samenwerken en onze gemeenschappelijke waarden verdedigen in een gebied dat reikt van Marokko tot Pakistan. Ik denk meer bepaald aan het Midden-Oosten.*

*We voelen aan dat nieuwe perspectieven mogelijk zijn. Na jaren van dramatische gebeurtenissen en onschuldige slachtoffers aan beide kanten moeten we alles in het werk stellen om het vredesproces opnieuw op gang te krijgen. De terugtrekking uit Gaza wekt enorm veel hoop en moet Israël's en Palestijnen ertoe aanmoedigen door te gaan, stap na stap, zonder onderbreking.*

*Een vrede waardoor de Palestijnen over een soevereine Staat zullen beschikken en de veiligheid van de Israël's wordt gegarandeerd, is het beste antwoord op het internationale terrorisme dat misbruik maakt van geopolitieke patstellingen, maar in werkelijkheid vredelievende betrekkingen tussen beschavingen fundamenteel verwerpt.*

*Afrika heeft een speciale plaats in ons hart. Buitenlandse Betrekkingen en Ontwikkelingssamenwerking hebben een belangrijk plan klaar voor Centraal-Afrika dat gericht is op ontwikkeling, maar ook op de vermindering en de preventie van conflicten en crisissen.*

*De aanstelling van de Burundese president, waardoor een overgangsproces werd afgesloten dat vijf jaar geleden in Arusha van start ging, de presidentsverkiezingen in Liberia, de komende verkiezingen in de DRC na een lange voorbereiding zijn allemaal positieve signalen voor het continent die aangemoedigd en ondersteund moeten worden. België moet ervoor zorgen dat Afrika een prominente plaats behoudt in de internationale gemeenschap, bovenaan de agenda's van de Veiligheidsraad, de Europese Unie en de internationale financiële instellingen.*

*Vanaf 1 januari 2006 zal België de Organisatie voor Veiligheid en Samenwerking in Europa voorzitten. Collega Pierre Chevalier was nauw betrokken bij de voorbereiding daarvan. We rekenen op hem om ons te informeren over de in de loop van 2006 gerealiseerde verwezenlijkingen.*

*De voortdurend evoluerende veiligheidssituatie in het begin van deze 21<sup>e</sup> eeuw plaatst ons voor nieuwe uitdagingen. De OVSE heeft een belangrijke rol te spelen voor de veiligheid van ons continent. Daartoe kan de organisatie steunen op haar gemeenschappelijk, algemeen, coöperatief en ondeelbaar multidimensionaal veiligheidsconcept. De werking van de OVSE biedt een model van soepele regionale samenwerking die de prerogatieven van de Staten eerbiedigt. De expertise en ervaring die de organisatie heeft verworven op het gebied van preventieve diplomatie, conflictpreventie, crisisbeheer en wederopbouw, kunnen bijdragen tot de oplossing van vastgeroeste conflicten op het Europese continent. Als 'Chairman-in-Office' zal ons land nauw*

institutions financières internationales.

Enfin, je voudrais terminer mon intervention en rappelant qu'à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2006, la Belgique assurera la présidence de l'Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe. Notre collègue, Pierre Chevalier, s'est beaucoup impliqué dans cette préparation. Nous comptons sur lui pour nous tenir régulièrement informés des acquis engrangés dans le courant de 2006.

L'environnement de sécurité en constante évolution en ce début de XXI<sup>ème</sup> siècle crée de nouveaux défis pour tous. L'OSCE a un rôle important à jouer dans la préservation et l'approfondissement de la sécurité de notre continent.

Pour ce faire, elle peut s'appuyer sur son concept multidimensionnel de sécurité commune, globale, coopérative et indivisible. Le mode de fonctionnement de l'OSCE offre un modèle de coopération régionale souple et respectueuse de la prérogative des États. L'expertise et le savoir-faire acquis par l'organisation en matière de diplomatie préventive, de prévention des conflits, de gestion des crises et de relèvement après conflit peuvent contribuer à la résolution des conflits gelés du continent européen, résolution dans laquelle notre pays, en tant que « Chairman-in-Office », sera particulièrement impliqué : Haut Karabakh, Moldavie, Géorgie et Kosovo.

Notre pays compte également jouer un rôle actif dans tous les domaines traditionnels de l'OSCE – y compris la dimension humaine, l'intolérance, le racisme ... La lutte contre la criminalité internationale et la promotion de l'État de droit sont les lignes directrices centrales de notre présidence, de même que la dimension économique, en insistant sur le secteur des transports.

Voilà, madame la présidente, un grand nombre de défis auxquels nous allons être confrontés au cours de cette session parlementaire. Je ne doute pas qu'ensemble, gouvernement et parlement, nous tenterons, à notre mesure, de les relever le mieux possible.

**Mme la présidente.** – Je vous remercie, monsieur Roelants du Vivier. Je dois dire que votre vue est très complète. Je répète que l'assemblée parlementaire travaillera également beaucoup pour l'OSCE.

Je suis rapporteuse pour les Droits de l'homme, mais nous aurons une délégation que j'espère très active également. Le Parlement européen a déjà donné son accord pour que nous tenions l'assemblée plénière au Parlement européen en juillet 2006.

Par ailleurs, d'une certaine manière, je vais aussi suivre vos conseils puisque je pars en Russie avec des collègues pour le débat sur le terrorisme et que nous irons également en Arménie.

**M. Jan Steverlyncx (CD&V).** – *Après sept années de gouvernement, le premier ministre revient à la raison. Il a même déclaré que gouverner ne consiste pas à faire ce qui est agréable mais ce qui est nécessaire.*

*Ne chantons cependant pas trop tôt victoire. Cela ne signifie pas que les promesses deviendront réalité. Selon l'hebdomadaire Trends, le gouvernement n'a concrétisé que 48% des promesses faites dans sa précédente déclaration de*

*betrokken zijn bij de oplossing van de problemen in Nagorno-Karabach, Moldavië, Georgië en Kosovo.*

*Ons land verwacht ook een actieve rol te kunnen spelen in de traditionele bevoegdheidsdomeinen van de OVSE zoals de menselijke dimensie, de onverdraagzaamheid, het racisme. De strijd tegen de internationale criminaliteit en de promotie van de rechtsstaat vormen de leidraad van ons voorzitterschap, samen met de economische dimensie en vooral de transportsector.*

*Ik twijfel er niet aan dat de regering en het parlement er samen zullen in slagen een antwoord te geven op deze talrijke uitdagingen.*

**De voorzitter.** – *De heer Roelants du Vivier was bijzonder volledig. Ook de Senaat zal voor de OVSE werken.*

*Zelf ben ik rapporteur voor de mensenrechten. We zullen hopelijk ook een bijzonder actieve delegatie hebben. Het Europees Parlement heeft er al mee ingestemd om de plenaire vergadering in juli 2006 in het Europees Parlement te laten doorgaan.*

*Ik zal overigens uw raad volgen. Ik vertrek samen met enkele collega's naar Rusland voor het debat over het terrorisme. We gaan ook naar Armenië.*

**De heer Jan Steverlyncx (CD&V).** – Na 7 jaar regeren, komt premier Verhofstadt tot inkeer. 'Regeren is niet doen wat leuk is, maar wat noodzakelijk is', zei hij zelf.

Laten we echter niet te snel victorie kraaien. Papier is immers gewillig. Het is niet omdat de regering er na zeven jaar eindelijk in slaagt te vertellen wat regeren inhoudt, dat de beloftes ook werkelijk in daden zullen worden omgezet. Volgens het weekblad *Trends* kon de regering slechts 48%

*politique.*

*Notre économie ne se porte pas bien. Des mesures s'imposent d'urgence pour améliorer la productivité et augmenter l'emploi. La diminution des charges est indispensable pour assurer la compétitivité de nos entreprises. Cependant, la réduction envisagée est insuffisante. De plus, le fait que la problématique des heures supplémentaires ne soit pas abordée de manière positive est néfaste pour la vie économique. Un traitement fiscal favorable des heures supplémentaires permettrait d'adresser un signal aux personnes qui veulent travailler. Il faut continuer à respecter le principe que celui qui veut travailler a droit à une rémunération convenable, y compris celui qui souhaite travailler beaucoup.*

*La mesure relative à la poursuite des investissements dans la recherche et l'innovation est importante. Il est positif que la réduction des charges de 50% pour les chercheurs soit enfin étendue aux chercheurs des jeunes entreprises innovantes. Cela stimulera les entreprises à participer la réalisation de la norme de développement de 3%. Mais pourquoi attendre le 1<sup>er</sup> octobre 2006 ?*

*Le gouvernement doit prendre les mesures nécessaires pour stimuler l'entrepreneuriat et en particulier les entreprises débutantes. Sur le plan politique, il faut s'attaquer systématiquement à tous les éléments qui entravent le démarrage d'une entreprise. Les entreprises débutantes connaissent encore trop de tracasseries administratives tandis que leur sécurité sociale reste médiocre. L'esprit d'entreprendre doit être davantage respecté par la société. En outre, les entreprises doivent pouvoir travailler dans un climat de sécurité juridique. Ce sont les conditions indispensables à la promotion du goût du risque économique.*

*Pour ce qui concerne la sécurité juridique, nous sommes encore loin de la situation idéale. Le Moniteur belge ne cesse de publier des errata, souvent à la suite de la publication d'une version erronée d'un texte.*

*Il est question d'instaurer la loi relative à la franchise avec effet rétroactif. Une législation rétroactive est un véritable cauchemar pour les entreprises.*

*La décision prise en plein nuit d'instaurer, sans aucune consultation, des taxations complémentaires sur des produits financiers porte une nouvelle fois atteinte à la confiance des citoyens dans l'État. Tant le secteur bancaire que les consommateurs ignorent quels sont précisément les produits financiers qui seront soumis à ces taxes. Plus grave, le gouvernement lui-même semble encore l'ignorer. Les conséquences en sont l'insécurité juridique et la confusion.*

*Les informations complémentaires qui filtrent quotidiennement sont encore plus surprenantes. Il serait scandaleux que la taxation s'applique à la plus-value totale des fonds d'obligations. Entre-temps, le ministre donne des conseils pour éviter cette taxation.*

*Tout cela montre que la Belgique est loin d'avoir des pouvoirs publics fiables. Pourtant, la confiance est cruciale dans une société, particulièrement dans le domaine financier. Les résultats économiques sont meilleurs dans des pays disposant de pouvoirs publics fiables. De plus en plus, les entreprises étrangères considèrent la qualité des institutions*

van de beloftes in de vorige beleidsverklaring realiseren.

Onze economie doet het niet goed. Er zijn dan ook dringende maatregelen nodig die leiden tot een meer productieve economie en tot meer werkgelegenheid. De door de regering voorgestelde lastenverlaging is een noodzakelijke stap om onze bedrijven competitief te maken. De in het vooruitzicht gestelde lastenverlaging is echter te weinig. Bovendien is het een slechte zaak voor het bedrijfsleven dat de problematiek van de overuren niet positief wordt aangepakt. Overuren fiscaal gunstig behandelen zou een belangrijk signaal betekenen voor mensen die willen werken. Het uitgangspunt moet nog altijd zijn dat wie wil werken voldoende wordt beloond, ook wie veel wenst te werken.

De voorgestelde maatregel om verder te investeren in onderzoek en innovatie is belangrijk. We vinden het positief dat de 50% lastenverlaging voor onderzoekers eindelijk wordt uitgebreid naar de onderzoekers van nieuw opgerichte bedrijven die zich toespitsen op innovatie en ontwikkeling. Op die manier wordt het bedrijfsleven gestimuleerd om mee te helpen de 3%-ontwikkelingsnorm te halen. Waarom moet daarmee echter gewacht worden tot 1 oktober 2006? Dat zou nu moeten gebeuren.

De regering moet voldoende maatregelen nemen om het ondernemerschap en in het bijzonder de starters te stimuleren. Alle elementen die de start van een onderneming belemmeren, dienen beleidsmatig te worden aangepakt. De administratieve rompslomp is voor starters nog altijd groot, hun sociale zekerheid nog altijd ondermaats. Ook moet er meer maatschappelijke waardering voor ondernemen komen. Bovendien moeten ze kunnen werken in een klimaat van rechtszekerheid. Dat zijn noodzakelijke voorwaarden om een appetijt voor economisch risico te ontwikkelen.

Inzake rechtszekerheid zijn we nog altijd ver van de ideale situatie verwijderd. In het *Belgisch Staatsblad* verschijnen voortdurend errataberichten. Ik verwijs naar een koninklijk besluit over het dwangbevel enkele dagen geleden. Het koninklijk besluit werd de dag volgend op de publicatie onmiddellijk met een nieuwe tekst rechtgezet omdat de verkeerde versie was verschenen. Dat gebeurt zeer vaak.

De franchisewet dreigt retroactief te worden ingevoerd. Retroactieve wetgeving is voor ondernemers een echte nachtmerrie.

In het holst van de nacht zonder enige raadpleging bijkomende belastingen invoeren op financiële producten, betekent een nieuwe aanslag op het vertrouwen van de burgers in hun overheid. Noch de banksector, noch de consumenten, weten op welke financiële producten de belastingen precies zullen slaan. Meer nog, onze eigen regering weet het blijkbaar zelf nog niet. Rechtsonzekerheid en onduidelijkheid zijn het resultaat.

De bijkomende gegevens die nu dagelijks doorsijpelen, doen ons nog meer verbaasd staan. Dat de belasting de totale meerwaarde van de obligatiefondsen zou treffen, is ongehoord. Inmiddels geeft de minister tips om deze belasting te vermijden.

Dit alles toont aan dat België lang geen betrouwbare overheid heeft. Vertrouwen is nochtans cruciaal in een samenleving, zeker in financiële zaken. Landen met een betrouwbare

*publiques comme un facteur favorable à l'implantation. Il est préoccupant que selon les critères internationaux, la Belgique soit mal classée quant aux performances des pouvoirs publics et à la confiance de la population. Pour la prospérité du pays comme pour l'emploi, il est crucial de tout mettre en œuvre pour assurer un fonctionnement correct et efficace des pouvoirs publics.*

*La loi du 22 juin 2005 instaurant une déduction fiscale pour capital à risque, appelée intérêt notionnel, est en principe un bonne mesure.*

*Contrairement à la proposition de loi déposée à ce sujet par le CD&V, le gouvernement veut insérer dans la loi la condition dite d'indisponibilité. En pratique, cela signifie que le montant de la déduction doit être comptabilisé pendant trois ans comme réserve indisponible et ne peut donc être débloqué qu'après cinq ans. Cela rend le système totalement inintéressant pour les entreprises étrangères et leur filiales belges.*

*À la Chambre, trois des quatre partis de la majorité ont rejeté à contrecœur l'amendement du CD&V. Manifestement, le ministre Reynders n'a pas réussi à supprimer cette exigence lors des récentes discussions budgétaires.*

*Nous offrons à ces trois partis une nouvelle occasion de sauver, voire d'améliorer cette loi et la position concurrentielle de notre pays. La semaine prochaine, le CD&V déposera une proposition de loi visant à supprimer la condition d'indisponibilité. Nous espérons que cette fois-ci la raison l'emportera. Cette condition injustifiable doit disparaître si le premier ministre tient vraiment à ce que cette loi devienne l'une des principales mesures prises ces 25 dernières années en matière d'investissements.*

*Une sécurité sociale efficace est nécessaire pour motiver davantage de personnes à entreprendre. Il est positif que le financement alternatif de la sécurité sociale des indépendants soit élargi. Sur les 15% de précompte mobilier et les 30% d'accises destinés à la sécurité sociale, environ 10%, soit quelque 60 millions d'euros, vont au statut social des indépendants. Jusqu'à ce jour, le financement de rechange s'élevait à 4,24% tandis que notre pays compte de 16 à 17% d'indépendants.*

*La liaison des allocations au bien-être est aussi une mesure positive. Reste à savoir si les mesures annoncées seront effectivement concrétisées. En dépit des promesses du premier ministre, nous attendons toujours la réalisation de nombreuses mesures annoncées en 2003 lors du super-conseil des ministres à Gembloux et dont la plupart étaient supposées entrer en application en juillet 2006.*

*Passons en revue certaines d'entre elles. Il était prévu que les petits risques seraient intégrés dans le système général à partir de juillet 2006. Le gouvernement fait marche arrière et opte pour une incorporation partielle des débutants et des pensionnés qui tombent sous le régime de la GRAPA. Pour les autres catégories, la mesure sera-t-elle reportée à 2007 ou 2008 ou sera-t-elle abandonnée ?*

*Heureusement nous disposons entre autres du rapport du Bureau du plan qui mentionne expressément que l'intégration des petits risques ne sera effective qu'à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2008. Est-ce exact ? Quelle est la raison de ce*

overheid presteren economisch beter. De kwaliteit van de openbare instellingen wordt steeds meer een vestigingsfactor voor buitenlandse bedrijven. Het is zorgwekkend dat België volgens internationale standaarden zwak scoort voor overheidsperformantie en vertrouwen van de burgers. Werk maken van een goed en efficiënt bestuur is dan ook cruciaal, zowel voor de welvaart van het land als voor de werkgelegenheid.

De wet van 22 juni 2005 tot invoering van een belastingaftrek voor risicokapitaal, de zogenaamde notionele interest, is in beginsel een goede zaak.

Ook CD&V heeft hierover een wetsvoorstel ingediend. In tegenstelling tot ons voorstel wil de regering via haar ontwerp de zogenaamde onbeschikbaarheidsvoorwaarden in de wet inschrijven. In de praktijk betekent dit dat de som van de aftrek gedurende drie jaar als onbeschikbare reserve moet worden geboekt, zodat ze pas na vijf jaar kan worden vrijgegeven. Hierdoor wordt het stelsel totaal onaantrekkelijk voor buitenlandse ondernemingen en hun Belgische dochters. Ze kunnen immers gedurende een vrij lange periode niet over hun reserve beschikken.

Drie van de vier meerderheidspartijen weten nu heel goed waar de klepel hangt. Ze hebben in de Kamer het amendement van CD&V duidelijk tegen hun zin niet aangenomen. Blijkbaar is minister Reynders er tijdens de recente begrotingsbesprekingen niet in geslaagd om deze vereiste te schrappen.

We geven die drie partijen een nieuwe kans om deze wet en de concurrentiepositie van ons land te redden en misschien zelfs te verbeteren. CD&V zal volgende week een wetsvoorstel indienen tot schrapping van de onbeschikbaarheidsvereisten. We kunnen alleen maar hopen dat de rede ditmaal zegeviert. Als de eerste minister meent dat deze wet kan uitgroeien tot een van de belangrijkste maatregelen voor het investeringsklimaat in de laatste 25 jaar, dan zal die onverantwoorde voorwaarde moeten worden geschrapt.

Een doeltreffende sociale zekerheid is nodig om meer mensen te motiveren ondernemer te worden. Het is positief dat de alternatieve financiering van de sociale zekerheid voor zelfstandigen wordt uitgebreid. Van de 15% van de roerende voorheffing en de 30% van de accijnzen die voor de sociale zekerheid zijn bestemd, gaat ongeveer 10%, of zo'n 60 miljoen euro, naar het sociaal statuut van de zelfstandigen. Tot op heden bedroeg de alternatieve financiering 4,24%, terwijl het aantal zelfstandigen in ons land 16 tot 17% bedraagt.

Ook positief is de aankondiging dat de uitkeringen welvaartsvast zullen worden. De vraag is echter of de aangekondigde maatregelen ook effectief worden gerealiseerd. In 2003 vond de superministerraad van Gembloux plaats. We wachten nog steeds op uitvoeren van heel wat van de toen aangekondigde maatregelen. Terwijl de eerste minister vorig jaar in zijn beleidsverklaring beloofde de maatregelen ten uitvoer te leggen, hebben we dit jaar niets meer over deze maatregelen vernomen. Nochtans zouden veel ervan tegen juli 2006 moeten ingaan.

Ik overloop enkele van die aangekondigde maatregelen. Ten eerste zouden de kleine risico's vanaf juli 2006 in het

report ?

*Les allocations d'invalidité suscitent également de nombreuses questions. L'allocation minimum est augmentée pour atteindre le niveau de celle des salariés. Qu'en est-il de la combinaison d'une incapacité de travail et d'un emploi à temps partiel ? Les travailleurs peuvent depuis longtemps recourir à cette possibilité mais les indépendants ne peuvent l'envisager que pour une période limitée. Je n'ai rien entendu non plus au sujet du renforcement du caractère assurantiel annoncé par l'accord de gouvernement.*

*Où en est l'instauration prévue pour le 1<sup>er</sup> juillet 2006 d'un nouveau pilier des pensions, le pilier 1bis ? Il devrait offrir au indépendants une voie supplémentaire permettant de constituer, avec des moyens propres, une pension complémentaire. Vu le silence à ce sujet, nous pensions que ce pilier n'entrera pas en vigueur dans dix mois.*

*Le gouvernement ne concrétise pas davantage son intention de créer dès 2005 un nouveau système de cotisation de société impliquant des droits complémentaires pour les gérants.*

*Un mot encore à propos des bonus. Le débat sur les fins de carrière s'accompagne de mesures positives, sauf pour les indépendants. Ceux-ci sont encore toujours frappés d'une sanction financière lorsqu'ils prennent leur pension entre 60 et 65 ans. Pour les travailleurs salariés, il y a longtemps qu'il n'est plus question d'une telle sanction.*

*Le système de la sanction financière pour les indépendants serait à présent simplement « remodulé » selon la nouvelle terminologie violette. Le raisonnement ne tient pas debout. En effet, l'indépendant qui prendrait sa pension à 60 ans touchera jusqu'à la fin de ses jours, même après la remodulation, une pension dont le montant sera toujours inférieur d'un cinquième. C'est un véritable scandale, d'autant plus que la catégorie d'âges de 55 à 65 ans comporte deux fois plus d'indépendants actifs que de travailleurs.*

*Je voudrais approfondir la question de la situation de ceux qui, par la force des choses, bénéficient d'une pension de survie. Vu l'insistance répétée de divers groupes, ils obtiennent finalement une possibilité élargie de toucher des revenus professionnels sans perdre leur pension de survie. De nombreuses veuves isolées ayant des enfants à charge ont besoin de travailler pour assurer les fins de mois mais vu la présence d'enfants, elles ne sont généralement pas à même de travailler à temps plein. Leur pension de survie est donc vraiment indispensable.*

*Aussi, je ne comprends pas pourquoi le gouvernement envisage de supprimer la pension de survie aux jeunes veufs et veuves. Cette politique d'extinction contraindra de jeunes veuves à travailler à temps plein en dépit des difficultés de concilier la vie de famille et un emploi à temps plein.*

*Je voudrais parler aussi du Fonds d'impulsion pour l'installation des jeunes médecins généralistes et des pratiques de groupe. Contrairement aux idées reçues, les titulaires de professions libérales connaissent beaucoup de difficultés. Les charges administratives sont lourdes et il n'est pas rare que la rentabilité diminue. Aussi est-il grand temps que les pouvoirs publics s'intéressent davantage au groupe*

algemene stelsel worden geïntegreerd. De regering is echter op haar stappen teruggekeerd en ze kiest blijkbaar voor een gedeeltelijke incorporatie van de starters en de gepensioneerden die onder de regeling van de IGO vallen. Zal de maatregel voor de andere categorieën tot 2007 of 2008 worden uitgesteld of is er sprake van afstel? Dat is volstrekt onduidelijk.

Gelukkig zijn er nog rapporten, zoals dat van het Planbureau. Hierin staat uitdrukkelijk dat de integratie van de kleine risico's slechts op 1 januari 2008 zal ingaan. Klopt dat? Wat is de reden voor dit uitstel? Blijkbaar wordt een beslissing uit 2003 pas in de volgende regeerperiode ten uitvoer gelegd.

Er rijzen ook heel wat vragen met betrekking tot de invaliditeitsuitkeringen. Zo wordt de minimumuitkering tot het niveau van de loontrekkenden verhoogd. Hoe zit het echter met de combinatie van arbeidsongeschiktheid en deeltijds werken? Voor werknemers is dat reeds lang mogelijk, zelfstandigen kunnen dat slechts voor een beperkte periode. Ik heb ook niets meer gehoord over de versterking van het verzekeringskarakter, die in het regeerakkoord in het vooruitzicht was gesteld.

Hoe zit het trouwens met de invoering van een nieuwe pensioenpijler, de eerste pijler *bis*, die ook vanaf 1 juli 2006 zou ingaan? Deze pijler zou zelfstandigen een bijkomend kanaal bieden om met eigen middelen een bijkomend pensioen op te bouwen. Vermits wij niets meer vernemen van deze maatregelen, gaan we ervan uit dat de eerste pijler *bis* over tien maanden allicht niet van kracht zal worden.

De regering voert ook haar voornemen niet uit om reeds in 2005 een nieuw systeem voor de vennootschapsbijdrage te creëren dat bijkomende rechten voor de zaakvoerders inhoudt. Papier is verduidelijkt!

Sta me toe nog even te blijven stilstaan bij de bonussen. De initiatieven in het kader van het eindloopbaan debat staan in het teken van positieve maatregelen, evenwel niet voor de zelfstandigen. Zij worden nog steeds geconfronteerd met een ernstige financiële bestraffing wanneer ze tussen 60 en 65 jaar met pensioen gaan. Bij de werknemers is van bestraffing van wie vóór zijn vijftenzestigste met pensioen gaat allang geen sprake meer.

Het systeem van de financiële bestraffing voor de zelfstandigen zou nu enkel worden 'gehermoduleerd', een nieuwe paarse term. Het houdt nauwelijks steek, want de zelfstandige die op 60 jaar met pensioen gaat, zal na de hermodulering de rest van zijn leven nog steeds meer dan een vijfde minder pensioen krijgen. Het is een regelrechte schande, vooral omdat in de leeftijdscategorie van 55 tot 65 jaar dubbel zoveel zelfstandigen actief zijn dan werknemers.

Ik wil ook even dieper ingaan op de situatie van hen die noodgedwongen een overlevingspensioen genieten. Na herhaald aandringen van diverse fracties krijgen ze nu eindelijk meer kans om extra beroepsinkomsten te verwerven zonder hun overlevingspensioen te verliezen. Voor vele alleenstaande weduwen met kinderlast is gaan werken vaak noodzakelijk om maandelijks rond te komen, maar omdat ze wegens kinderlast meestal niet in staat zijn fulltime te werken, hebben ze dat overlevingspensioen broodnodig.

Ik begrijp dan ook niet waarom de regering eraan denkt jonge



*important que constituent les titulaires d'une profession libérale et les prestataires de services intellectuels. J'espère que ce fonds d'impulsion n'est que la première d'une longue série de mesures. J'y reviendrai.*

*Le gouvernement réussira-t-il au cours de cette année parlementaire à concrétiser les dossiers annoncés ? Ce serait un minimum pour rétablir la confiance des entreprises et de la population. Mais vu l'expérience du passé, j'en doute.*

**M. Luc Willems (VLD).** – *On a déjà beaucoup débattu ici des fins de carrières, des mesures budgétaires et fiscales, mais la déclaration de politique générale contient aussi un passage important sur le marché de l'énergie. Je m'en tiendrai à cela dans mon intervention.*

*En août, la compagnie française SUEZ fait une offre publique d'achat sur toutes les actions d'Electrabel que ce groupe ne possède pas encore. Pour chaque action, elle offre un prix convenable et en outre un certain nombre de titres de SUEZ. Selon certains calculs, cette opération rapporte aux communes flamandes plus de 400 millions d'euros. C'est donc une bonne affaire si les communes peuvent convertir leurs parts d'Electrabel et de SUEZ en argent. Dans le marché libéralisé de l'énergie, une commune n'a en effet plus grand-chose à trouver dans la production et la vente d'énergie.*

*J'estime que cette offre est un levier pour faire bouger certaines positions bétonnées dans le secteur de l'énergie. Sur papier, la Belgique est en effet relativement bien avancée dans la libéralisation du marché de l'électricité, mais en pratique ce marché reste essentiellement monopolistique et dès lors ni le consommateur, ni l'environnement ne ressentent les bénéfices de la libéralisation. La preuve par neuf en est que le prix de l'électricité reste élevé dans notre pays. Une étude de London Economics montre qu'en Belgique les producteurs ont une marge bénéficiaire de 22% sur le prix final du courant, alors que chez nos voisins cette marge est de 6%.*

*Pour l'instant ce thème est d'actualité, mais je me souviens que lors d'une assemblée générale en juin, le président de SUEZ disait encore qu'il n'était pas question d'une offre. La situation a apparemment changé et l'offre est un fait. Par cette offre, SUEZ donne une forme juridique à ce qui existe déjà : SUEZ est l'alpha et l'oméga de la politique d'Electrabel. Dans la déclaration de politique générale le premier ministre poursuit par des énoncés importants sur l'offre de SUEZ et fait des déclarations positives sur le retrait d'Electrabel des positions acquises. Mais, d'autre part, il veut*

weduwen en weduwnaars het overlevingspensioen te ontnemen. Via een zogenaamd uitdovend beleid zullen jonge weduwen worden verplicht fulltime te werken, terwijl de combinatie gezin en fulltime werken voor velen onder hen helemaal niet haalbaar is.

Tot slot wil ik nog even stilstaan bij het impulsfonds voor de vestiging van jonge huisartsen en groepspraktijken.

In tegenstelling tot het beeld van de vrije beroepen bij het grote publiek hebben vele beoefenaars van vrije beroepen het niet gemakkelijk. De administratieve lasten wegen loodzwaar en bij velen staat de rentabiliteit onder druk. Het wordt dan ook hoog tijd dat de overheid meer tijd besteedt aan de grote groep de beoefenaars van vrije en dienstverlenende intellectuele beroepen. Hopelijk is het impulsfonds een eerste maatregel in een reeks van vele. Hierop kom ik evenwel later nog terug.

Zal de regering er dit parlementair jaar in slagen de aangekondigde dossiers te realiseren? Dat is alleszins op zijn minst nodig om het vertrouwen te herstellen van de ondernemers en van de bevolking. De paarse regering heeft het verleden alvast tegen.

**De heer Luc Willems (VLD).** – Er is hier al veel gesproken over het loopbaaneinde, de begroting en de fiscale maatregelen, maar de beleidsverklaring bevat ook een belangrijke passage over de energiemarkt. Ik zal mijn uiteenzetting beperken tot dat onderdeel.

In augustus deed het Franse SUEZ een openbaar bod op alle aandelen van Electrabel die de groep momenteel nog niet in handen heeft. Voor elk aandeel wordt een behoorlijke prijs plus een aantal SUEZ-aandelen gegeven. Volgens berekeningen levert dat bod de Vlaamse gemeenten meer dan 400 miljoen euro op. Het is dus een goede zaak dat de gemeenten hun Electrabel- en SUEZ-aandelen te gelde kunnen maken. Binnen de vrijgemaakte energiemarkt heeft een gemeente immers niet veel meer te zoeken in productie en verkoop van energie.

Volgens mij is het bod een hefboom om beweging te krijgen in bepaalde gebetonneerde posities in de energiemarkt. Op papier is België immers relatief ver gevorderd in de vrijmaking van de elektriciteitsmarkt, maar in de praktijk blijft deze markt overwegend monopolistisch waardoor noch de consument, noch het leefmilieu de baten van de vrijmaking voelen. De negenproef hiervoor is dat de elektriciteitsprijs in ons land hoog blijft. Uit een studie van *London Economics* blijkt dat de producent in België een marge van 22% heeft op de eindprijs van de stroom, terwijl het in de buurlanden maar over 6% gaat.

Momenteel is dit een actueel thema, maar ik herinner me dat de topman van SUEZ tijdens een algemene vergadering in juni nog verklaarde dat er van een bod geen sprake was. De situatie is dus blijkbaar veranderd en het bod is een feit. Daarmee formaliseert SUEZ juridisch wat in de feiten al bestaat: SUEZ is de alfa en de omega van het beleid van Electrabel. In de beleidsverklaring pikt de eerste minister daarop in met belangrijke uitspraken over het bod van SUEZ en doet hij positieve verklaringen over de terugtrekking van Electrabel uit de ingenomen posities. Aan de andere kant wil hij nog enige vat blijven hebben op de organisatie en kondigt hij daarvoor een vijftal maatregelen aan. Die wil ik even

*conserver un peu d'emprise sur l'organisation et annonce cinq mesures à ce sujet. Je vais les évaluer.*

*Cette évaluation prend pour point départ, d'une part, l'idée que la production, le transport, la distribution et la vente de l'énergie doivent être complètement scindées et, d'autre part, le constat qu'en Belgique nous sommes dans une situation de monopole de fait. Les mesures annoncées dans la déclaration de politique générale contribueront-elles à ce que le marché soit plus ouvert et que les quatre secteurs puissent fonctionner de manière quelque peu plus indépendante les uns des autres ? Dans notre pays, la production, libéralisée depuis des années, reste en pratique monopolisée par Electrabel à cause du manque de nouveaux sites. Les autres fournisseurs présents sur le marché, qui doivent acheter de l'énergie, sont donc confrontés à ce monopole et aux prix élevés qui en sont le corollaire. L'État devrait profiter du mouvement en cours pour laisser jouer la libre concurrence sur le plan de la production. Il est à mon avis insensé que l'État conserve une part minoritaire dans une holding multinationale qui opère sur un marché concurrentiel. À terme cela peut même être contreproductif. La seule question qui se pose est de savoir si les mesures annoncées mèneront à une production et une fourniture de plus en plus indépendantes et à une diminution de la mainmise d'Electrabel sur la production.*

*Un autre élément de l'évaluation concerne le transport et la distribution. Il s'agit en l'occurrence d'une position de monopole à laquelle l'État doit accorder l'attention nécessaire. Ceux qui se trouvent au début de la chaîne, les producteurs, et ceux qui se trouvent à la fin, les fournisseurs, doivent pouvoir opérer dans un marché libre. Selon un avis récent de la CREG, Electrabel doit abandonner sa minorité de blocage dans la distribution. Si la minorité de blocage est fixée en dessous de 25% alors le secteur sera à nouveau organisé et contrôlé.*

*Le premier ministre se réfère à l'ancrage belge, auquel une partie des participations peuvent être apportées. J'attends de voir. L'État a-t-il encore l'intention de continuer à exercer une influence sur SUEZ-Electrabel dans le domaine de la production ?*

*La proposition de loi que M. Bart Martens et moi-même avons déposée donne un moyen de réduire progressivement, en dix à quinze ans, la capacité de production et de la mettre finalement sur le marché de sorte que d'autres producteurs puissent intervenir.*

*On ne parle pas dans la déclaration des provisions pour le démantèlement nucléaire faites au sein d'Electrabel. Je me réfère à la loi de 2003 à ce sujet. Ces provisions ont été constituées sur le prix payé par le consommateur belge. Elles doivent servir au démantèlement des installations nucléaires et à l'entreposage des déchets. Que deviennent ces provisions lorsque Electrabel est complètement absorbée par SUEZ ? Pourront-elles être réutilisées pour le marché belge ? Suivront-elles le passif nucléaire ?*

*Au surplus, je renvoie à l'intervention faite ce matin par notre chef de groupe. Nous sommes très enthousiasmés par la politique de ce gouvernement.*

**Mme Jacinta De Roeck (SP.A-SPIRIT).** – *La partie de la déclaration de politique fédérale concernant le contrat de solidarité entre les générations est particulièrement positive.*

evalueren.

Deze evaluatie vertrekt enerzijds vanuit het standpunt dat productie, transport, distributie en verkoop van energie volledig uit elkaar moeten worden gehaald, en anderzijds vanuit de vaststelling dat we in België een feitelijke monopoliepositie kennen. Zullen de maatregelen van de beleidsverklaring er mee voor zorgen dat de markt wat meer wordt opengetrokken en dat de vier onderdelen wat meer gescheiden van elkaar kunnen werken? In ons land wordt de productie, die al jaren is vrijgegeven, in de praktijk door het gebrek aan nieuwe sites gemonopoliseerd door Electrabel. De andere leveranciers op de markt, die de energie moeten aankopen, worden met dat monopolie en de hoge prijzen geconfronteerd. Van de beweging die er nu is, zou de overheid gebruik moeten maken om de vrije concurrentie op het productievlak te laten spelen. Het heeft volgens mij geen zin dat de overheid nog minderheidsaandeelhouder blijft in een grote internationale holding die op een concurrentiële markt opereert. Op termijn kan dat zelfs contraproductief zijn. De vraag is alleen of de aangekondigde maatregelen ertoe zullen leiden dat productie en levering steeds vrijer worden en dat de greep van Electrabel op de productie, die tot 90% van de totale productiecapaciteit gaat, wordt verkleind.

Een ander element betreft het transport en de distributie. Het gaat hier om een monopoliepositie waaraan de overheid de nodige aandacht moet schenken. Degenen die aan het begin van de keten staan, de producenten, en zij die aan het einde van de keten staan, de leveranciers, moeten in de vrije markt kunnen opereren. Volgens het recente advies van de CREG moet Electrabel haar blokkeringminderheid in de distributie opgeven. Als de blokkeringminderheid lager is dan 25% bestaat er weer een georganiseerde, gecontroleerde sector.

De premier verwees naar de Belgische verankering, waarin een deel van de participaties kan worden ondergebracht. Ik kijk daar naar uit. Heeft de overheid nog de bedoeling om bij SUEZ-Electrabel invloed te blijven uitoefenen op het vlak van de productie?

Het wetsvoorstel dat de heer Bart Martens en ikzelf hebben ingediend reikt een middel aan om in een periode van tien à vijftien jaar de productiecapaciteit langzamerhand af te bouwen en die uiteindelijk op de markt te brengen zodat andere producenten er zich op kunnen richten. Dat houdt een vrijmaking van de markt in.

Er werd in de beleidsverklaring niet gesproken over de nucleaire provisies die binnen Electrabel werden opgebouwd. Ik verwijs naar de desbetreffende wet van 2003. De voorzieningen die werden aangelegd zijn op de tarifiering van de Belgische consument opgebouwd. De provisies moeten dienen voor de ontmanteling van de nucleaire installaties en voor de opslag van de afval. Wat gebeurt er met die provisies op het moment dat Electrabel helemaal is opgeslorpt door SUEZ? Zullen ze terug voor de Belgische markt kunnen worden aangewend? Komen ze bij het nucleaire passief?

Voor het overige verwijs ik naar de uiteenzetting van deze ochtend van onze fractievoorzitter. We zijn heel enthousiast over het beleid van deze regering.

**Mevrouw Jacinta De Roeck (SP.A-SPIRIT).** – *Bijzonder positief aan de federale beleidsverklaring is het grote deel over het generatiepact. We staan inderdaad voor de grote*

*Nous devons en effet relever le grand défi de garantir un ensemble confortable de prestations et d'équipements à un groupe toujours plus important de personnes âgées.*

*Mais c'est une lourde charge qu'on place ainsi sur les épaules de la jeune génération. Les jeunes sont sous-représentés dans les milieux syndicaux et les organes politiques. C'est pourquoi l'inquiétude pour les fins de carrière fait bien plus de bruit dans la presse que la mise au travail des jeunes. Si nous voulons une politique réellement durable et en même temps la justice et la solidarité, alors nous devons accorder toute notre attention à la préparation des jeunes et à leur intégration sur le marché du travail.*

*Je suis dès lors très heureuse qu'un contrat de solidarité entre les générations ait été élaboré. Le premier chapitre de ce contrat est entièrement consacré à la question des jeunes. En tant que parlementaire je veillerai de près, avec Mme Christel Geerts, qui suit aussi cette question, à ce que les mesures prévues soient strictement appliquées, malgré les circonstances économiques difficiles.*

*Notre génération de gens dans la quarantaine et la cinquantaine se focalise continuellement sur les prépensions, sur les conséquences des restructurations pour les personnes âgées et d'autres choses du même genre, mais elle repousse à l'arrière-plan les difficultés des jeunes à trouver leur voie sur le marché du travail. Nous oublions trop souvent que la stabilité de notre sécurité sociale s'appuie à terme sur le travail et les chances d'avenir des jeunes. Peut-être est-ce la jeunesse de notre ministre du Travail qui fait que ce chapitre soit si présent dans la déclaration.*

*Le budget m'inspire quelques réflexions critiques. Comme l'an dernier, l'équilibre du budget est atteint par des mesures fiscales. C'est positif mais cela fait aussi beaucoup de bruit. Pour la septième fois de suite, le budget est en équilibre. C'est positif. Cependant certaines dispositions fiscales me dérangent. Pour celui qui a « oublié » autrefois de déclarer ses revenus et s'en repent aujourd'hui, on peut passer l'éponge. Il lui suffit de payer complètement l'impôt soustrait. Je comprends que les finances de l'État soient dans une situation précaire et que des mesures spéciales soient nécessaires. Que nous soyons généreux avec les pécheurs repentants n'est pas grave. Le problème est qu'il n'y a aucune forme d'amende, si petite soit-elle. Le commerçant qui paie sa TVA avec quelques jours de retard, le particulier qui ne paie pas ses impôts dans les délais, sont sanctionnés par des intérêts à payer, tous, automatiquement, sans pardon. Que le retard soit involontaire ou qu'il soit dû à l'oubli ou à des problèmes financiers n'y change rien.*

*La régularisation spontanée de contribuables est insupportable à tous ceux qui jouent correctement le jeu fiscal. Nous attendions au moins une amende symbolique et de justes intérêts de retard.*

(Applaudissements de Mme De Schamphelaere)

*D'ailleurs, cela aurait-il empêché beaucoup de gens de rapatrier légalement les revenus professionnels garés à l'étranger ? Si la réglementation était bien communiquée aux intéressés, elle aurait à mon sens à peine moins de succès et éviterait bien de l'amertume.*

*Il est facile de parler en tant que parlementaire, quand on ne*

uitdaging om een steeds toenemende groep van ouderen een comfortabel pakket uitkeringen en voorzieningen te garanderen.

Een zware last komt hierdoor op de schouders van de jongere generatie. Deze groep is ondervertegenwoordigd in vakbondskringen en beleidsorganen. Daardoor weerklinkt de bezorgdheid om de eindeloopbaanproblematiek in de media veel harder dan de thematiek van de tewerkstelling van jongeren. Willen we een echt duurzaamheidsbeleid én een fundamentele rechtvaardigheid en solidariteit dat moeten we nochtans alle aandacht besteden aan de voorbereiding en de integratie van jongeren op de arbeidsmarkt.

Ik ben dan ook heel tevreden dat er een volwaardig generatiepact werd opgesteld. Het eerste hoofdstuk ervan is integraal aan die jongerenproblematiek gewijd. Als parlementslid zal ik samen met Christel Geerts, die deze problematiek ook volgt, nauw erop toezien dat de geplande maatregelen strikt worden uitgevoerd, ondanks de moeilijke economische omstandigheden.

Ik betrap onze generatie van veertigers en vijftigers er voortdurend op dat we vooral gefocust zijn op het brugpensioen, op de gevolgen van herstructureringen voor ouderen en dergelijke meer, maar dat we de moeilijkheden van jongeren om hun weg te vinden op de arbeidsmarkt, naar de achtergrond verschuiven. We vergeten al te vaak dat de stabiliteit van de sociale zekerheid op termijn steunt op de arbeid en toekomstkansen van de jongeren. Het is misschien dankzij onze jonge minister van Werk dat dit onderdeel zo nadrukkelijk aanwezig is.

Bij de begroting heb ik kritische bedenkingen. Net als vorig jaar houden de fiscale maatregelen de begroting in evenwicht. Dat is positief, maar het doet ook heel wat stof opwaaien. Voor de zevende keer op rij is onze begroting in evenwicht. Dat is positief. Ik heb het echter moeilijk met sommige fiscale bepalingen. Wie in het verleden zijn beroepsinkomen 'vergat' aan te geven en nu tot inkeer komt, kan daarover de spons vegen. Het volstaat de ontdoken belastingen volledig – wel volledig – te betalen. Ik begrijp dat de overheidsfinanciën zich in een precaire situatie bevinden en dat bijzondere maatregelen nodig zijn. Dat we hierbij wat mild zijn voor de tot inkeer gekomen zondaars is niet echt het grote probleem. Het probleem is dat er geen enkele vorm van boete, hoe klein ook, is. Wie als handelaar zijn BTW enkele dagen te laat overschrijft of als particulier zijn directe belastingen niet tijdig betaalt, krijgt meteen een nalatigheidsinterest als sanctie. Dat gebeurt automatisch, zonder pardon en zonder onderscheid. Of die laattijdigheid te wijten is aan onwil, nalatigheid of financiële problemen maakt geen verschil.

De spontane regularisatie voor de belastingplichtigen is dan ook een doorn in het oog van velen die het fiscale spel wel correct spelen. We hadden op zijn minst een symbolische boete verwacht, naast een correct toegepaste nalatigheidsinterest. (*Applaus van mevrouw De Schamphelaere*)

Zou dat trouwens veel mensen hebben tegengehouden om de beroepsinkomsten die ze tot nu toe in het buitenland hebben geparkeerd, legaal terug te halen? Indien de regeling goed zou worden gecommuniceerd aan de betrokken doelgroep, dan zou ze volgens mij nauwelijks minder succes kennen. Het zou

*doit rien faire. Je dois donc admettre que si j'avais dû choisir, en tant que membre du gouvernement, entre cette mesure et une hausse de la TVA pour obtenir l'équilibre du budget, j'aurais opté sans hésitation pour cette régularisation. Une hausse de la TVA pèse en effet sur tous les citoyens et surtout sur les plus faibles.*

*L'imposition à l'égal des bons de caisse, c'est-à-dire à hauteur de 15% des plus-values des fonds de placement à capitalisation qui contiennent une part importante de valeurs à rendement fixe, dès l'année prochaine, me semble politiquement plus correcte. On ne voit pas pourquoi telle obligation devrait bénéficier d'un traitement fiscal plus favorable que telle autre.*

*Ces derniers jours pourtant, le ressentiment a crû aussi à propos de cette mesure. Cela ressort des innombrables questions que des citoyens inquiets posent à leur banque parce que de nombreuses conditions n'ont pas encore été rendues publiques. Une communication rapide, bien faite et complète avec la population est indispensable pour éviter que la confiance du citoyen dans la politique continue de s'éroder. C'est là une tâche importante pour le ministre Reynders.*

*Le gouvernement souhaite encourager l'énergie propre et renouvelable. C'est très bien mais aucun exemple concret n'est donné.*

*La déclaration se réfère effectivement à un certain nombre de bonnes initiatives, comme le Fonds d'économie d'énergie, la réduction du coût du gaz et du mazout de chauffage ainsi que l'adaptation du paiement de ces fournitures. Je me demande pourtant ce que le gouvernement entend par « énergie renouvelable » puisqu'il crée un fonds à cet effet et en reste là. Que prévoit-il en particulier pour les personnes pauvres ? Que prévoit-il pour les familles qui se chauffent à l'électricité ? Comment pourront-elles bénéficier d'une réduction de leur facture de chauffage ? Comment sera calculée la réduction sur le prix du gaz naturel ? Si c'est le Fonds social pour l'énergie qui doit intervenir, cela signifie qu'on élargit ses objectifs sans adapter la loi, et donc on érode celle-ci.*

*Vous ne m'entendez pas me plaindre parce plus d'argent est affecté pour limiter la facture énergétique, mais cela a pour conséquence qu'il reste moins d'argent pour la prévention, qui est déjà le parent pauvre. Je compte bien que le gouvernement trouvera d'autres moyens à affecter à cet objectif. Je prépare d'ailleurs une proposition de loi à ce sujet.*

*Le Fonds d'économie d'énergie encourage l'utilisation de l'énergie renouvelable, mais uniquement pour le bâtisseur ou le rénovateur fortunés. Les emprunts sont remboursés avec un faible taux d'intérêt et des avantages fiscaux sont octroyés. Ce sont surtout les personnes à revenus les plus faibles qui habitent dans des maisons mal isolées. Leurs revenus sont en effet souvent trop peu élevés pour obtenir un prêt ou pour bénéficier d'une déduction fiscale. Ce Fonds ne changera rien à leur situation. Il faut dès lors investir davantage dans la construction de logements sociaux et encourager les bailleurs sur le marché privé à mieux isoler leurs maisons. J'espère que des dispositions seront prises pour répondre aux besoins spécifiques des personnes pauvres. Je constate*

in elk geval het gevoel van wrevel, dat nu opnieuw de kop opsteekt, in de kiem hebben gesmoord.

Het is echter makkelijk praten als parlamentslid, als men niet moet dóen. Ik moet dan ook toegeven dat, indien ik als regeringslid de keuze had moeten maken tussen deze maatregel en een BTW-verhoging om onze begroting in evenwicht te houden, ook ik zonder aarzelen voor deze regularisatie zou kiezen. Een BTW-verhoging treft immers elke burger en zeker de zwaksten onder ons.

De maatregel om de meerwaarde van de kapitaliserende beleggingsfondsen die voor een belangrijk deel uit vastrentende waarde bestaan, vanaf het volgende inkomstenjaar zoals kasbons te belasten, met andere woorden er een roerende voorheffing van 15% op te heffen, lijkt politiek correcter. Er is namelijk niet direct een reden te bedenken om de ene obligatie fiscaal gunstiger te behandelen dan de andere.

Maar ook over deze maatregel rees de voorbije dagen wrevel. Dat blijkt uit de ontelbare vragen die bezorgde burgers aan hun bank stellen omdat vele voorwaarden nog niet zijn meegedeeld. Een goede, snelle en volledige communicatie aan de bevolking is dus nodig om het vertrouwen van de burger in het beleid niet verder aan te tasten. Daarin is een belangrijke taak weggelegd voor minister Reynders.

De regering wenst hernieuwbare en zuinige energie te bevorderen. Dat is heel goed, maar er worden geen concrete voorbeelden gegeven.

De verklaring verwijst wel naar een aantal goede initiatieven, zoals het Energiebesparingsfonds en de aangepaste betaling en korting voor huisbrandolie en aardgas. Ik vraag me echter af hoe de regering het begrip hernieuwbare energie invult, aangezien ze gewoon een fonds ter beschikking stelt en het daarbij laat. Wat gebeurt er specifiek voor mensen in armoede? Wat gebeurt er voor gezinnen die zich elektrisch verwarmen? Hoe zullen zij een korting op hun verwarmingsfactuur kunnen bekomen? Hoe zal de korting op aardgas worden doorgerekend? Als het Sociaal Energiefonds daarvoor moet instaan, dan breidt men de doelstellingen van dat fonds uit zonder de wet aan te passen. Dat komt neer op een uitholling.

U zult mij niet over horen klagen dat er meer geld wordt uitgetrokken voor het drukken van de energiefactuur, maar daardoor blijft er minder geld in het potje voor preventie. Preventie is nu al een zwak broertje. Ik vertrouw erop dat de regering de middelen op een andere manier ter beschikking zal stellen. In verband hiermee bereid ik trouwens een wetsvoorstel voor.

Het Energiebesparingsfonds moedigt duurzaam energieverbruik aan, maar enkel voor de vermogende bouwer of verbouwer. Leningen worden terugbetaald met een lage rentevoet en er worden fiscale voordelen toegekend. Vooral de laagste inkomensgroepen wonen in slecht geïsoleerde huizen. Hun inkomen is echter vaak te laag om een lening aan te gaan of om uitgaven fiscaal af te trekken. Dat fonds zal niets aan hun situatie veranderen. Hiervoor moet er meer worden geïnvesteerd in sociale woningbouw en moeten verhuurders op de privé-markt worden aangemoedigd om hun huizen beter te isoleren. Ik reken erop dat er maatregelen zullen worden genomen die tegemoetkomen aan de specifieke

*l'absence d'initiatives pour imposer préventivement des changements de comportement dans l'utilisation de l'énergie. Peut-être trouverons-nous un chapitre à ce sujet dans la mise en œuvre pratique ?*

*J'ai à ce propos la plus grande confiance. J'ai déjà posé en août une question écrite au ministre compétent et je veillerai en tout cas à ce qu'une suite y soit donnée.*

*Quant à l'introduction de biocarburant, notre pays reste encore toujours loin de ses objectifs. Je ne puis comprendre qu'à l'ère de la biotechnologie et de l'économie de la connaissance, il faille attendre si longtemps pour investir dans l'énergie renouvelable. Les entreprises auraient dû être encouragées bien plus tôt à investir dans l'infrastructure. De tels investissements créent en outre des emplois. À cause de ces hésitations, les Belges ne pourront remplir leurs citernes avec du biocarburant qu'à partir de 2007.*

*Les hommes politiques, comme les paysans, les producteurs et les investisseurs attendent les décisions d'application à prendre par le ministre Reynders. Le gouvernement a annoncé deux adjudications de marché. On ne dit rien des carburant purement végétaux. Si cela signifie qu'aucune adjudication n'est annoncée pour des carburant purement végétaux, je trouve que c'est une bonne chose, étant donné que le cultivateur peut lui-même être responsable de la production et de la commercialisation de ce type de carburant. Les cultivateurs sont du reste déjà en train de créer des coopératives. C'est d'une importance primordiale pour l'introduction des carburants purement végétaux. On est attentif aux normes de production néerlandaises qui seront bientôt fixées.*

*Il subsiste bien des points d'interrogation, mais j'insiste sur le fait que pareilles innovations technologiques doivent pouvoir trouver rapidement leur place en Belgique. Parfois il semble que notre pays se traîne loin derrière les innovations technologiques. Il s'agit innovations écologiquement responsables qui peuvent créer bien des nouveaux emplois.*

*Mme de Bethune est déjà longuement intervenue sur le budget de la coopération au développement. Chaque année, un exercice d'équilibre est fait pour rester dans la voie de l'augmentation de ce budget. La confiance dans la faisabilité de la norme de 0,7% à atteindre en 2010 est ébranlée chaque année. Si le gouvernement veut encore y arriver, alors c'est au moins 0,5% du revenu national brut qui devrait être affecté à la coopération au développement, c'est à dire 1,5 milliard d'euros. C'est le minimum absolu si notre pays veut rester crédible dans les forums internationaux lorsqu'il plaide pour la réalisation des objectifs du millénaire. J'entamerai une discussion à ce sujet avec le ministre de la coopération au développement tant en séance publique qu'en commission.*

*Quand je lis la déclaration de politique du gouvernement, je m'attends à ce que dans le courant de l'année bien de mes questions trouveront une réponse lors de l'application concrète du plan du gouvernement.*

**M. Wouter Beke (CD&V).** – *La déclaration de politique est intéressante parce qu'elle exprime le point de vue du gouvernement face aux problèmes et sa réponse à ces derniers, mais aussi parce qu'elle montre les problèmes sur lesquels le gouvernement n'a aucun point de vue ou auxquels*

noden van mensen in armoede. Ik mis elk initiatief om het energieverbruik met gedragsaanpassingen preventief te drukken. Wellicht verschijnt daarover een hoofdstuk in de concrete uitwerking.

Ik heb daarin het volste vertrouwen. Ik heb hierover in augustus al een schriftelijke vraag gesteld aan de bevoegde minister en zal er alleszins op toezien dat hieraan gevolg wordt gegeven.

Inzake de invoer van biobrandstoffen blijft ons land nog altijd ver onder de doelstellingen. Ik kan niet begrijpen dat in het tijdperk van de biotechnologie en van de kenniseconomie zo lang wordt gewacht met investeringen in hernieuwbare energie. Bedrijven hadden al veel vroeger moeten worden aangemoedigd om te investeren in infrastructuur. Dergelijk investeringen scheppen bovendien werkplaatsen. Door die aarzelande aanpak zullen de Belgen pas in 2007 biobrandstof kunnen tanken.

Politici, zowel als boeren, producenten en investeerders wachten op de uitvoeringsbesluiten van minister Reynders. De regering heeft aangekondigd dat er twee aanbestedingen zullen worden uitgeschreven. Over pure plantaardige olie (PPO) werd niets gezegd. Als dat betekent dat er geen aanbesteding voor PPO wordt uitgeschreven, dan vind ik dat positief, aangezien de boer dan zelf kan instaan voor de productie en de verkoop van PPO. De boeren zijn trouwens al bezig met het oprichten van coöperatieven. Dat is van primordiaal belang voor de invoering van PPO. Het blijft wel uitkijken naar de Duitse productnorm waarover zeer binnenkort wordt beslist.

Er bestaan nog veel vraagtekens, maar ik blijf erop hameren dat dergelijke technologische vernieuwingen sneller ingang moeten kunnen vinden in België. Soms lijkt het of ons land inzake technologische vernieuwing altijd achterop hinkt. Het gaat om ecologisch verantwoorde innovaties die heel wat werkgelegenheid kunnen scheppen.

Mevrouw de Bethune is al uitgebreid ingegaan op de begroting voor ontwikkelingssamenwerking. Jaarlijks wordt een evenwichtsoefening gedaan om in de buurt van het groeipad te blijven. Het vertrouwen in de haalbaarheid van de 0,7%-norm tegen 2010 kreeg vorig jaar een flinke deuk. Wil de regering zich vooralsnog herpakken, dan moet in 2006 minstens 0,5% van het bruto nationaal inkomen of 1,5 miljard euro aan ontwikkelingssamenwerking worden besteed. Dat is een absoluut minimum wil ons land op internationale fora geloofwaardig blijven wanneer het de verwezenlijking van de millenniumdoelstellingen bepleit. Ik sta erop om hierover in discussie te treden met de minister van Ontwikkelingssamenwerking zowel in de openbare vergadering als in de commissie.

Als ik de beleidsverklaring van de regering lees, verwacht ik dat ze in de loop van het jaar nog veel van mijn vragen zal beantwoorden bij de concrete uitwerking van haar plan.

**De heer Wouter Beke (CD&V).** – De beleidsverklaring is interessant omdat ze de visie van de regering weergeeft op de problemen en haar antwoord daarop, maar ook omdat ze aantoonde voor welke problemen de regering geen visie heeft of waarover ze het niet eens geraakt. Onze fractieleidster

*il ne touche pas. Notre chef de groupe a souligné un certain nombre de thèmes importants qui sont totalement absents de la déclaration : lutte contre la pauvreté, politique de la famille, dialogue Nord-Sud, politique communautaire et interculturelle.*

*Au sujet de l'interculturalité, on pouvait lire, dans la déclaration du gouvernement fédéral de 2003 : « Durant les quatre prochaines années, le gouvernement accordera beaucoup d'attention aux problèmes de société dans notre pays. Nous voulons soutenir un climat d'ouverture et de respect réciproques pour les relations interculturelles. Le racisme et l'antisémitisme ainsi que la discrimination à l'embauche vis-à-vis d'immigrés seront systématiquement combattus et le droit des familles sera adapté aux évolutions modernes ».*

*Dans l'accord de gouvernement de l'époque, qui est fréquemment cité à d'autres moments par les partis de la majorité, figure un important chapitre X intitulé « Une société multiculturelle tolérante ». J'en cite un extrait : « Le gouvernement sera tout particulièrement attentif aux questions liées au développement d'une société interculturelle et aux conflits et tensions qui pourraient survenir dans ce contexte ». La politique d'accueil serait améliorée, la lutte contre le racisme intensifiée, la lutte contre la discrimination à l'emploi entamée, etc. Nous ne retrouvons rien de tout cela dans la déclaration de politique fédérale de 2005. Devons-nous en déduire que la mission est remplie, que les problèmes sont résolus, que nous vivons dans une oasis de tranquillité interculturelle ? Non. Chomsky a dit : « Problems are not solved by the government, they are dropped from the agenda ». Je pense que c'est vrai. En mai 2005, le ministre Dupont a présenté le rapport final de la Commission du dialogue interculturel et le gouvernement ne va manifestement pas plus loin. La présidente de la Commission, Annemie Neyts, a qualifié à l'époque le rapport d'étape. Considérant le peu d'intérêt que porte le gouvernement aux conclusions de ce rapport dans sa déclaration, on peut se dire que cette étape ne sera qu'un soupir. Le ministre a toutefois créé nombre de groupes de travail et de conférences interministérielles au printemps. Mais après la déclaration gouvernementale, nous ne devons pas attendre beaucoup de 2006. Il y a pourtant du pain sur la planche. Les discriminations à l'embauche et dans les lieux de travail restent une réalité. Le ministre Dupont voulait effectuer des tests de situation. Cela a entraîné une énorme dispute entre libéraux et socialistes. Rappelé à l'ordre, le ministre devait et devrait proposer une alternative. Mais nous n'en avons plus entendu parler. Le seul résultat semble être une charte, totalement superflue, de la citoyenneté en Belgique. Manifestement, les problèmes multiculturels sont résolus et dans ce domaine le gouvernement ne prend plus la peine de présenter une politique. Lors du prochain dimanche noir qui n'est cette fois pas attendu en Flandre seulement, on poussera à nouveau de grands cris.*

**M. Joris Van Hauthem (VL. BELANG).** – *M. Beke parle des initiatives annoncées par le ministre Dupont. Des espions seraient envoyés sur les lieux de travail pour constater des discriminations. M. Beke dit que cette initiative n'a pas été concrétisée. En est-il partisan ?*

wees al op een aantal belangrijke thema's die totaal ontbreken in de verklaring: armoedebeleid, gezinsbeleid, Noord-Zuiddialoog, het communautaire en het interculturele beleid.

In verband met het interculturele thema stond in de federale regeringsverklaring van 2003: 'De regering zal de komende vier jaar veel aandacht besteden aan de samenlevingsproblemen in ons land. We willen de geest van openheid en wederzijds respect in de interculturele relaties versterken. Het racisme en het antisemitisme, evenals de discriminatie van migranten zullen bij het zoeken naar een job systematisch worden tegengegaan. Het familierecht zal worden aangepast aan de moderne ontwikkelingen.'

In het toenmalige federale regeerakkoord dat op andere momenten door de meerderheidspartijen druk wordt geciteerd, staat een belangrijk hoofdstuk 10, getiteld: 'De verdraagzame samenleving'. Ik citeer even daaruit: 'De regering zal bijzonder aandachtig zijn voor de vraagstukken die verbonden zijn aan de ontwikkeling van de interculturele samenleving en aan de conflicten en spanningen die in die context kunnen ontstaan.' Het onthaalbeleid zou worden verbeterd, de strijd tegen racisme opgevoerd, de strijd tegen discriminatie inzake het werk aangepakt enzovoort. In de federale beleidsverklaring van 2005 vinden we daar geen woord meer over terug. Moeten we daaruit afleiden dat de opdracht is volbracht, dat de problemen zijn opgelost, dat we leven in een oase van interculturele rust? Neen. Chomsky zei: *Problems are not solved by the government, they are dropped from the agenda.* Ik denk dat het waar is. In mei 2005 heeft minister Dupont het eindverslag van de Commissie voor interculturele dialoog voorgesteld, en verder gaat de regering blijkbaar niet. De voorzitter van die commissie, Annemie Neyts, noemde het rapport destijds een mijlpaal. Die mijlpaal blijkt maar een zucht te zijn als we zien welk belang de regering in haar verklaring hecht aan de conclusies van dat rapport. Nochtans heeft de minister van Sociale Integratie tal van werkgroepen en interministeriële conferenties opgezet in het voorjaar. Na de regeringsverklaring moeten we daar in 2006 echter niet veel van verwachten. Er is nochtans werk op de plank. De discriminaties bij sollicitaties en op de werkvloer blijven een feit. Minister Dupont wilde praktijktests invoeren. Dat leidde tot een gigantische ruzie tussen liberalen en socialistes. Omdat de minister werd teruggefloten moest en zou hij een alternatief voorstellen. Daar hebben we niets meer van gehoord. Het enige resultaat lijkt een totaal overbodig charter van burger-zijn in België. Blijkbaar zijn de multiculturele problemen opgelost en hoeft de regering op dat gebied geen beleid meer te formuleren. Bij de volgende zwarte zondag die deze keer niet alleen Vlaanderen staat te wachten, zal men weer moord en brand schreeuwen.

**De heer Joris Van Hauthem (VL. BELANG).** –

De heer Beke heeft het over de initiatieven die minister Dupont heeft aangekondigd. Wat de discriminatie op de werkvloer betreft, zouden spionnen worden uitgestuurd. De heer Beke zegt dat dit initiatief niet gerealiseerd werd. Is hij daar dan voorstander van?

**M. Wouter Beke (CD&V).** – *Non. Je ne suis pas d'accord avec le projet initial du ministre Dupont. Il a toutefois affirmé qu'il ferait une autre proposition.*

**M. Joris Van Hauthem (VL. BELANG).** – *C'est comme si M. Beke regrettait que l'initiative d'envoyer des espions n'ait pas été concrétisée.*

**M. Wouter Beke (CD&V).** – *Chacun voit les problèmes existant sur les lieux de travail. Le gouvernement doit faire quelque chose. Nous avons eu l'occasion d'en discuter en commission ce mercredi. Nous ne sommes pas d'accord avec la proposition du ministre Dupont mais nous attendons la proposition alternative qu'il a promise.*

**M. Joris Van Hauthem (VL. BELANG).** – *Ce n'était qu'une question.*

*Le deuxième thème totalement absent est le communautaire. L'an passé le gouvernement prévoyait, dans sa déclaration de politique : « Les élections régionales de juin 2004 ont annoncé une nouvelle ère. Le gouvernement et sa majorité ont l'ambition d'apporter des modifications en vue d'améliorer en profondeur la structure étatique fédérale. Dans un esprit d'ouverture et de confiance mutuelle, il conviendra de trouver des ensembles de compétences plus homogènes. Parfois, des glissements de compétences restreints peuvent se traduire par une approche beaucoup plus cohérente et efficace. Une des missions principales du forum sera d'examiner quelles tâches incombent le mieux à quel niveau ». « Une nouvelle ère », « ambition », « une des missions principales » : que de grands mots ! Mais nous savons tous ce qui s'est passé cette dernière année : rien, rien et encore rien. Depuis cette semaine, nous savons aussi ce à quoi nous pouvons nous attendre pour l'année à venir : rien, rien et encore rien. Je peux déjà deviner que le gouvernement dira pour sa défense que les problèmes socio-économiques doivent recevoir la priorité vu la gravité de la situation. Mais ici réside bien entendu le paradoxe : si nous voulons, en Belgique, nous attaquer aux problèmes d'emploi et de taux d'activité, nous devons confier des compétences à cet effet aux Régions.*

*Dans ce qui n'est qu'une déclaration d'intention, le ministre Vande Lanotte a indiqué que, si nous voulons que chaque demandeur d'emploi reçoive dans son entourage le meilleur soutien, nous devons transférer l'ensemble des compétences relatives à l'emploi aux Régions. Nous devons aussi pouvoir travailler de manière très décentralisée par sous-région. Ceci suppose que la réglementation relative aux allocations de chômage, aux prépensions, aux crédits-temps, au travail intérimaire, à la mise à disposition, aux permis de travail, au congé éducatif rémunéré et à l'apprentissage doit être intégralement transférée aux Régions. Celles-ci peuvent alors mener de manière autonome leur propre politique, en concertation avec les partenaires sociaux. Ce texte du ministre Vande Lanotte a été applaudi par toute la Flandre mais il n'est qu'une déclaration d'intention. L'ancien président français Pompidou a un jour déclaré qu'un morceau de bois ne devient pas un poisson parce qu'il est dans l'eau pendant des années. Il ne suffit pas de rédiger constamment de belles déclarations d'intention pour que les compétences relatives à l'emploi soient régionalisées. Les socialistes flamands ont raté l'occasion de joindre les faits à la parole. Nous devons en effet œuvrer à une plus grande*

**De heer Wouter Beke (CD&V).** – *Neen, ik ben het niet eens met het oorspronkelijke ontwerp van minister Dupont. Hij heeft evenwel gezegd dat hij een alternatief voorstel zou doen.*

**De heer Joris Van Hauthem (VL. BELANG).** – *Het leek alsof de heer Beke het jammer vond dat het initiatief over de spionnen niet gerealiseerd werd.*

**De heer Wouter Beke (CD&V).** – *Iedereen ziet welke problemen er op de werkvloer bestaan. De regering moet iets doen. We hadden woensdag in de commissie de gelegenheid om daarover te discussiëren. We zijn het niet eens met het voorstel van minister Dupont, maar kijken wel uit naar het alternatieve voorstel dat hij heeft beloofd.*

**De heer Joris Van Hauthem (VL. BELANG).** – *Het was maar een vraag.*

*Een tweede thema dat volledig afwezig blijft, is het communautaire. Vorig jaar kwam de federale premier ons in zijn beleidsverklaring vertellen: 'De regionale verkiezingen van juni 2004 hebben een nieuw tijdperk ingeluid. Het is de ambitie van deze regering en van haar meerderheid om wijzigingen aan te brengen teneinde de federale staatsordening grondig te verbeteren. In een geest van openheid en wederzijds vertrouwen zal worden gezocht naar homogene bevoegdheidspakketten. Door sommige beperkte bevoegdheidsverschuivingen kan vaak een veel meer coherente en efficiënte aanpak worden bekomen. Het zal een belangrijke opdracht zijn van het forum om na te gaan welke taken het best op welk niveau kunnen worden uitgeoefend.' 'Een nieuw tijdperk, ambitie, een belangrijke opdracht', allemaal grote woorden, maar we weten allemaal wat er het voorbije jaar is gebeurd: niets, niets en nog eens niets. We weten sinds deze week ook wat we volgend jaar mogen verwachten: niets, niets en nog eens niets. Ik kan het verweer al raden: de regering zal zeggen dat de sociaal-economische problemen voorrang moeten krijgen, gezien de ernst van de situatie. Maar hier schuilt natuurlijk de paradox: willen we in België de problemen van werkgelegenheid en werkzaamheidsgraad aanpakken, dan zullen we de regio's daarvoor bevoegdheden moeten geven.*

*'Als we willen dat iedere werkzoekende in zijn eigen omgeving de beste ondersteuning krijgt, moeten we de werkgelegenheidsbevoegdheden in hun geheel naar de gewesten halen. Ook daar moeten we sterk gedecentraliseerd kunnen werken per subregio. Dit houdt in dat de regelgeving inzake werkloosheidsuitkeringen, brugpensioenen, tijdskrediet, uitzendarbeid en terbeschikkingstelling, arbeidsvergunningen, betaald educatief verlof en het leerlingenwezen integraal naar de gewesten moet worden gebracht. De gewesten kunnen dan autonoom vorm geven aan een eigen beleid in overleg met de sociale partners.' Dit citaat komt niet uit de federale regeerverklaring. Het is van vice-premier Vande Lanotte. Het oogst applaus op alle banken langs Vlaamse zijde, maar het is alleen een intentieverklaring. De gewezen Franse president Pompidou heeft ooit gezegd dat een stuk hout nog geen vis wordt als je het jarenlang in het water legt. Welnu, de werkgelegenheidsbevoegdheden worden nog niet geregionaliseerd door er voortdurend mooie intentieverklaringen over te schrijven. De Vlaamse socialisten hebben een kans gemist om de daad bij het woord te voeren. We moeten inderdaad werk maken van een grotere*

*responsabilisation des entités fédérées. Elles doivent devenir financièrement coresponsables des dépenses pour le chômage et les soins de santé. Ceci ne signifie pas des principes éthiques différents pour la solidarité entre les Communautés et la solidarité au sein des Communautés. Mais puisque les décisions politiques d'une entité influencent le coût de la solidarité, il est plus que normal que les entités fédérées deviennent financièrement coresponsables.*

**M. Joris Van Hauthem (VL. BELANG).** – *Je souscris totalement aux propos de M. Beke mais il doit alors m'expliquer pourquoi le ministre-président flamand est si empressé de satisfaire la demande du premier ministre de mettre de côté certains montants octroyés aux Régions par la loi de financement, de manière à ce que la comptabilité soit bonne aux yeux de l'Europe. Mis à part le fait que M. Leterme a assez bien résolu cela, tout au moins pour ce qui concerne la destination des moyens, je constate toutefois une contradiction. Que vaut encore la loi de financement et pourquoi encore plaider pour l'autonomie fiscale alors qu'au moindre claquement de doigts, on satisfait directement la volonté du gouvernement fédéral ? Selon moi, il y a quelque chose qui cloche.*

**M. Wouter Beke (CD&V).** – *Je ne vois aucune contradiction. Le fait que les entités fédérées répondent ou non à une demande du premier ministre fédéral n'a rien à voir avec le transfert des compétences aux entités fédérées.*

**M. Joris Van Hauthem (VL. BELANG).** – *Le gouvernement flamand aurait en effet pu prendre lui-même une décision similaire. Mais cela s'est fait sur ordre. Quand on obéit si vite à l'ordre du gouvernement fédéral, le plaidoyer flamand en faveur d'une autonomie fiscale ne tient plus la route.*

**M. Wouter Beke (CD&V).** – *Les moyens sont transférés de manière autonome à la Flandre et à la Wallonie. Le transfert éventuel vers la Flandre des compétences relatives à l'emploi n'aurait eu aucune influence sur la manière dont le gouvernement flamand aurait utilisé les moyens.*

*(Interruption de M. Van Hauthem)*

*Je n'ai pas parlé de l'autonomie fiscale mais bien du transfert aux entités fédérées des compétences relatives à l'emploi. Une plus grande autonomie fiscale est nécessaire pour rendre les employeurs flamands plus compétitifs. C'est pourquoi nous voulons supprimer la taxe Elia dès 2008.*

*Les moyens consacrés à l'assurance-maladie atteindront 18,5 milliards d'euros en 2006. La déclaration de politique consacre en tout et pour tout une phrase à ce sujet. Selon le gouvernement, nous pouvons dormir sur nos deux oreilles. Le budget est totalement en équilibre.*

*Le budget est toutefois comme la mer du Nord sur un brise-lames un beau dimanche d'été. Apparemment tout est tranquille mais, sous l'eau, plusieurs courants vont dans toutes les directions. Apparemment, le budget est en équilibre. Mais les soins de santé ne sont pas structurellement préparés au vieillissement de la population. Le gouvernement n'épargne pas structurellement mais conjoncturellement. En cas de dépassement budgétaire, on rogne un peu ça et là. Si*

responsabilisering van de deelstaten. De deelstaten moeten mede financieel verantwoordelijk gesteld worden voor de werkloosheids- en de gezondheidsuitgaven. Dit betekent niet dat voor de solidariteit tussen gemeenschappen en de solidariteit binnen gemeenschappen verschillende ethische principes zullen gelden, maar vermits beleidsbeslissingen van de ene deelstaat de kostprijs van de solidariteit beïnvloeden, is het niet meer dan normaal dat de deelstaten mee financieel verantwoordelijk gesteld worden.

**De heer Joris Van Hauthem (VL. BELANG).** – Ik onderschrijf helemaal wat de heer Beke zegt, maar dan moet hij mij eens uitleggen waarom de Vlaamse minister-president heel vlug en heel gretig ingaat op de vraag van de federale premier om een aantal gelden die via de financieringswet naar de gewesten gaan, te parkeren zodat het boekhoudkundig plaatje voor Europa klopt. Los van het feit dat de heer Leterme dat vrij goed heeft opgelost, althans wat de bestemming van die middelen betreft, stel ik toch een contradictie vast. Wat is de financieringswet nog waard, waarom nog pleiten voor fiscale autonomie, als men op een vingerknip de federale regering direct ter wille is. Volgens mij klopt daar iets niet.

**De heer Wouter Beke (CD&V).** – Ik zie geen contradictie. Of de deelregeringen nu al dan niet ingaan op de vraag van de federale premier, maakt geen enkel verschil voor het overbrengen van de bevoegdheden naar de deelstaat.

**De heer Joris Van Hauthem (VL. BELANG).** – De Vlaamse regering had inderdaad zelf een gelijksoortige beslissing kunnen nemen. Alleen gebeurde het nu op bevel. Door zo vlot in te gaan op dat bevel van de federale regering houdt het Vlaamse pleidooi voor fiscale autonomie evenwel geen steek meer.

**De heer Wouter Beke (CD&V).** – De middelen zijn autonoom naar Vlaanderen en Wallonië overgeheveld. De al dan niet overheveling van bevoegdheden inzake werkgelegenheid naar Vlaanderen, zou geen invloed hebben gehad op de manier waarop de Vlaamse regering de middelen zou hebben besteed.

*(Onderbreking door de heer Van Hauthem)*

Ik had het niet over fiscale autonomie, maar wel over de overheveling van bevoegdheden inzake werkgelegenheid naar de deelstaten. Meer fiscale autonomie is nodig om de Vlaamse werkgevers competitiever te maken. Daarom willen we de Elia-taks vanaf 2008 afschaffen.

De middelen voor de ziekteverzekering zullen in 2006 in totaal 18,5 miljard euro bedragen. De beleidsverklaring besteedt hieraan welgeteld één zin. Volgens de regering kunnen we op beide oren slapen. De begroting is volledig in evenwicht.

Het budget is echter zoals de Noordzee bij de golfbreker op een mooie zomerdag. Ogenscheinlijk is alles rustig, maar onder het water zijn er verschillende stromingen in alle richtingen. Ogenscheinlijk is de begroting in evenwicht. Structureel is de gezondheidszorg echter niet voorbereid op de vergrijzing. De regering bespaart niet structureel, maar conjunctureel. Bij een budgetoverschrijding wordt hier en daar een beetje afgepitst. Als er geen budgetoverschrijding is,



*aucun dépassement n'a lieu, tout semble en ordre.*

*Je donne un exemple. La politique des médicaments axe totalement les économies sur la fixation des prix et pas sur le volume. Le gouvernement peut essayer de faire baisser les prix une, deux ou trois fois, mais pas infiniment. On peut s'attaquer au volume des médicaments beaucoup plus efficacement. La consommation de médicaments doit d'abord diminuer. La première ligne peut y contribuer de manière cruciale. Au lieu d'impliquer cette première ligne, on la frustre. Les honoraires des médecins ne sont pas indexés.*

*La même chose vaut pour le secteur pharmaceutique qui est de plus en plus taxé. Cela ne peut pas continuer. En outre, le gouvernement souffre en même temps le chaud et le froid. Le secteur pharmaceutique est continuellement la tête de Turc du gouvernement fédéral. Pourtant, le secteur joue un rôle crucial dans le Plan Marshall wallon et le ministre Verwilghen a installé le Sommet belge de la recherche pharmaceutique afin d'en montrer l'importance.*

*Sur le terrain règne toutefois un chaos complet. Les tarifs de remboursement des médicaments ont été baissés afin de renforcer la consommation des médicaments génériques. Les médecins ne sont plus informés des modifications et prescrivent dès lors des médicaments qui ne sont pas nécessairement les moins chers. Ce sont les patients qui peuvent payer.*

*À cause de cette politique, ils peuvent payer eux-mêmes deux milliards de francs supplémentaires. Le maximum à facturer peut compenser mais cela ne vaut que pour un nombre limité de familles. Les familles moyennes paient deux fois.*

*Les dépenses de soins de santé leur sont de plus en plus imputées et ces familles sont encore davantage taxées à cause de la nouvelle politique fiscale.*

*Durant la discussion de la loi sur les soins de santé, le CD&V a proposé ses solutions de rechange. Certains aspects ont même été acceptés par la majorité. Pour l'instant, il n'est nullement question d'une concrétisation.*

*En fait, on ne doit pas se demander d'abord s'il est question ou non d'un dépassement budgétaire mais bien si et comment la sécurité sociale et l'assurance-maladie pourront être conservées à l'avenir. Si nous souhaitons conserver l'État-providence, nous devons transférer des compétences aux entités fédérées. Si nous voulons créer une véritable société interculturelle, nous devons adapter la politique d'intégration. Si nous voulons conserver l'essence de l'assurance-maladie, nous devons apporter des modifications structurelles. On le néglige actuellement.*

*Lord Chesterton a dit un jour : « Seigneur, donnez-nous la patience d'endurer ce qui ne peut être changé, la force de changer ce qui peut être amélioré et l'intelligence de distinguer l'un de l'autre. » Nous devons être patients car la politique menée par le gouvernement violet ne pourra être modifiée. Mais nous disposons bel et bien de la force pour proposer des améliorations. Je continue malgré tout à espérer que le gouvernement usera un jour de son intelligence.*

lijkt alles in orde.

Ik geef één voorbeeld. In het geneesmiddelenbeleid zijn de besparingen volledig gericht op de prijszetting van de geneesmiddelen en niet op het volume. De regering kan proberen de prijs één keer, twee keer, uitzonderlijk zelfs drie keer, maar niet oneindig te doen dalen. Veel beter kan het volume van de geneesmiddelen worden aangepakt. Het geneesmiddelenverbruik moet in eerste instantie naar beneden. De eerstelijns kan hiertoe een cruciale bijdrage leveren. In de plaats van de eerstelijns te betrekken, wordt ze echter gefrustreerd. De artsenhonoraria mogen niet worden geïndexeerd.

Hetzelfde geldt voor de farmaceutische sector, die steeds zwaarder wordt belast. Dit kan natuurlijk niet blijven duren. Bovendien blaast de regering tegelijk warm en koud. De farmaceutische sector is voor de federale regering voortdurend kop van jut. Nochtans speelt de sector een cruciale rol in het Waalse Marshallplan en heeft minister Verwilghen het Belgisch Topberaad Farmaresearch geïnstalleerd om het belang ervan te onderstrepen.

Op het terrein echter is de chaos compleet. De terugbetalingstarieven voor geneesmiddelen werden verminderd om het gebruik van generische geneesmiddelen te versterken. De artsen zien door de bomen het bos niet meer. Ze zijn niet geïnformeerd over de wijzigingen en schrijven daardoor geneesmiddelen voor die niet noodzakelijk de goedkoopste zijn. Het zijn de patiënten die mogen betalen. Inzake geneesmiddelen is bovendien een afruil aan de gang.

Ingevolge dit geneesmiddelenbeleid mag de patiënt twee miljard frank extra betalen uit eigen portemonnee. De maximumfactuur kan wel een en ander opvangen, maar geldt alleen voor een beperkt aantal gezinnen. De modale gezinnen betalen twee keer.

De uitgaven voor de gezondheidszorg worden steeds meer op hen afgewenteld en via het nieuwe fiscale beleid worden ze nog bijkomend belast.

Tijdens de bespreking van de gezondheidswet heeft CD&V haar alternatieven voorgesteld. Sommige aspecten werden zelfs door de meerderheid aanvaard. Van een concrete realisatie is vooralsnog nog geen sprake.

Eigenlijk moet in eerste instantie niet de vraag worden gesteld of er sprake is van een budgetoverschrijding of niet, maar wel of en hoe de sociale zekerheid en de ziekteverzekering in de toekomst houdbaar blijven. Als we de welvaartsstaat wensen te behouden, dan moeten we bevoegdheden naar de deelstaten overhevelen. Als we een echte interculturele samenleving willen creëren, dan zullen we het inburgeringsbeleid moeten aanpassen. Als we de essentie van de ziekteverzekering willen behouden, dan zullen we structurele wijzigingen moeten aanbrengen. Dat wordt momenteel nagelaten.

Lord Chesterton zei ooit: 'Heer, geef ons het geduld te verduren wat niet gewijzigd kan worden, de kracht te veranderen wat voor verbetering vatbaar is en het verstand het ene van het andere te onderscheiden'. We zullen geduld moeten hebben, want het beleid van deze paarse regering zal niet kunnen worden veranderd. We beschikken wel degelijk over de kracht om verbeteringen voor te stellen. Ik blijf tegen beter weten in hopen dat de regering ooit haar verstand zal

**Mme Clotilde Nyssens (CDH).** – J'ai lu la note de politique générale et la déclaration du Premier ministre sous l'angle des femmes.

Selon moi, les mesures qui sont proposées en matière de pension n'ont pas un effet négatif sur les femmes puisqu'elles tendent à lisser le régime de pension dans le temps.

J'en viens à ce qui me paraît plus négatif et inquiétant : dans les mesures annoncées sur l'interruption complète de carrière, la période prise en compte dorénavant comme période assimilée pour la pension et la prépension ne sera plus que de trois ans maximum. Or, les régimes d'interruption peuvent excéder trois ans. Dès lors, je m'interroge sur la pertinence de cette limitation. Il est évident que cette mesure qui concerne surtout les femmes est négative, je devais le souligner.

Le chapitre Justice a retenu toute mon attention. Nous n'en avons guère parlé, ayant privilégié le volet socio-économique. Je voudrais dès lors pointer quelques aspects de la note relative à la justice.

Je constate que certains points sont absents de la note, rédigée par Mme Onkelinx.

D'abord, le problème de l'aide juridique et de l'évaluation de la loi actuelle. J'ai eu l'occasion d'interroger hier Mme Onkelinx dans le cadre d'une demande d'explications sur l'évaluation de la réforme de l'aide juridique. Elle m'a répondu que cette matière était son « dada » et elle a annoncé un plan en six points. Je me demande cependant pourquoi ce plan ne figure pas dans la note présentée par le Premier ministre étant donné l'importance de l'accès à la justice.

J'espère que Mme Onkelinx aura l'audace de présenter au gouvernement, dans les prochaines semaines, son plan d'accès à la justice visant non seulement à aménager l'aide juridique mais également à créer un système de mutualisation ou de solidarisation des risques judiciaires qu'elle avait d'ailleurs annoncé.

J'en viens enfin à la question de la répétabilité des honoraires. Comme vous le savez, les avocats et les acteurs de la justice, en général, attendent une intervention législative. La Cour de cassation ayant rendu un arrêt le 2 septembre de l'année passée, les avocats et les magistrats ne savent pas sur quel pied danser en la matière. Dès lors, une intervention législative s'impose. Mme la ministre avait toujours dit qu'elle se positionnerait sur ce point mais jusqu'à présent, je n'ai rien vu venir.

Dans la note, il est à nouveau question du plan Themis concernant la décentralisation des compétences en matière de justice en vue d'une plus grande autonomie. Cette décentralisation pourrait remédier à la pénurie de moyens, notamment en matière de frais de justice, et je me demande comment l'ordre judiciaire au niveau décentralisé pourra se rendre responsable du contrôle des frais de justice. Je souhaiterais que la note fournisse davantage d'explications à ce sujet.

La note ne parle plus du redécoupage des arrondissements judiciaires duquel il a beaucoup été question voici quelques mois. Je voudrais savoir, madame la ministre, si le redécoupage des arrondissements judiciaires est toujours

gebruiken.

**Mevrouw Clotilde Nyssens (CDH).** – Ik heb de algemene beleidsnota van de eerste minister gelezen vanuit het standpunt van vrouwen.

*De voorgestelde maatregelen inzake pensioenen hebben geen negatieve gevolgen voor de vrouwen, aangezien ze de pensioenregeling spreiden in de tijd.*

*Wat mij in de aangekondigde maatregelen over de voltijdse loopbaanonderbreking het meest verontrust, is dat de periode die in aanmerking genomen wordt als gelijkgestelde periode voor het (brug-)pensioen voortaan maximaal drie jaar zal bedragen. De onderbreking kan evenwel langer dan drie jaar duren. Ik vraag me dus af waarom die beperking wordt ingesteld. Het is duidelijk dat die maatregel, die vooral vrouwen aangaat, geen goede zaak is.*

*Ik heb aandachtig het hoofdstuk Justitie gelezen. We hadden het vooral over de sociaal-economische aspecten, maar ik wil nu Justitie belichten.*

*Ik stel vast dat een aantal zaken ontbreken in de nota die door mevrouw Onkelinx is opgesteld.*

*Vooreerst is er het probleem van de juridische bijstand en van de evaluatie van de huidige wetgeving. In antwoord op mijn vraag om uitleg over de evaluatie van de hervorming van de juridische bijstand kondigde mevrouw Onkelinx een zespuntenplan aan. Ik vraag me, gelet op het belang van de toegang tot de justitie, af waarom dat plan niet in de algemene beleidsnota is opgenomen.*

*Ik hoop dat mevrouw Onkelinx in de komende weken aan de regering haar plan zal durven voorstellen om de juridische bijstand te hervormen, maar ook om werk te maken van de aangekondigde mutualisering of solidarisering van de juridische risico's.*

*Ik kom nu tot de terugvorderbaarheid van de erelonen. Advocaten en rechtspractici wachten op een wetgevend initiatief. Het Hof van Cassatie heeft daarover op 2 september van vorig jaar een arrest geveld en advocaten en magistraten weten niet goed waar ze aan toe zijn. Een wetgevend initiatief is onontbeerlijk. De minister heeft altijd gezegd dat ze haar standpunt duidelijk zou maken, maar ik heb daar nog niets over gehoord.*

*In de beleidsnota is er opnieuw sprake van het Themisplan betreffende de decentralisatie van de bevoegdheden inzake justitie met het oog op een grotere autonomie. Met die decentralisatie zou men iets willen doen aan het feit dat de middelen zo krap zijn, maar ik begrijp niet hoe een gedecentraliseerde rechterlijke orde verantwoordelijk kan worden gesteld voor het beheersen van de gerechtskosten. Ik had daar graag meer uitleg over gekregen in de nota.*

*In de nota staat ook niets over de veelbesproken herinrichting van de gerechtelijke arrondissementen. Staat die herinrichting nog altijd op de agenda? Politie mensen vragen zich af welke hervormingen ze moeten verwachten.*

*Nog een interessant punt is de aangekondigde oprichting van een instituut voor de opleiding van de rechterlijke orde. De idee bestaat al lang en ik ben blij dat ze opnieuw opduikt. Zal de Hoge Raad voor de Justitie betrokken worden bij de oprichting van dit instituut? De raad is immers altijd*

prévu. Les acteurs de la justice s'interrogent sur les réformes à venir.

Un autre point intéressant concerne l'annonce de la création d'un institut de formation pour l'ordre judiciaire. L'idée est ancienne et je me réjouis de cette nouvelle. Cependant, compte tenu des maigres explications fournies sur la création de cet Institut de formation, je voudrais savoir si le Conseil supérieur de la Justice sera associé à cette réforme, puisque le Conseil a toujours demandé à être partie prenante à un tel projet.

Un lien entre les deux devrait pouvoir s'établir. Je me permettrai donc d'interroger une nouvelle fois la ministre à ce sujet.

La note parle abondamment de la surpopulation dans les prisons. C'est à juste titre que les agents pénitentiaires se manifestent régulièrement. Des solutions sont avancées mais, en pratique, il reste beaucoup à faire. La surveillance électronique ne touche qu'un nombre restreint de personnes et n'est toujours pas instituée comme peine autonome. L'aménagement de la loi sur la détention préventive n'est qu'une réforme « cosmétique » alors qu'il faudrait prendre des mesures drastiques pour remédier à la situation.

La ministre parle depuis très longtemps de prendre une initiative afin de simplifier le langage judiciaire. Des propositions de loi sont déposées à la Chambre et au Sénat. Je voudrais que cette mesure, annoncée dans la déclaration gouvernementale de 2004, devienne effective. Cette réforme est la première revendication des citoyens qui déplorent encore et toujours cette barrière du langage.

Enfin, la commission de la justice du Sénat a voté la réforme Franchimont. J'invite les services de la ministre à évaluer son coût car il ne suffit pas de voter des lois, il faut aussi s'assurer de leur effectivité. Le département pourrait nous prêter main forte pour faire en sorte que ce code voit le jour à la fin de l'année.

**M. Hugo Vandenberghe (CD&V).** – *Le rôle du Sénat n'a pas changé depuis la précédente législature mais les anciens sénateurs de la majorité étaient plus activement présents lors des débats politiques.*

*Je trouve arrogant de déclarer, lors de la séance de ce matin, que l'intervention que l'on fait est totalement inutile – certains membres de la majorité n'ont en effet rien à dire – et de quitter ensuite la salle. Ce n'était en tous cas pas habituel durant la précédente législature. Il existait alors un minimum de courtoisie.*

*(Protestations de Mme De Roeck)*

*Je vise l'actuelle majorité. Vous anticipez sur le futur. Mon parti fait toujours partie de l'opposition.*

**Mme Erika Thijs (CD&V).** – *Notre groupe est le seul à être presque au complet.*

**Mme Jacinta De Roeck (SP.A-SPIRIT).** – *Maintenant, oui !*

**M. Hugo Vandenberghe (CD&V).** – *Durant la précédente législature, comme il convient dans une assemblée parlementaire, la majorité et l'opposition discutaient des différents points de vue à l'occasion de ce qu'on appelle*

*vragende partij geweest voor een dergelijk project?*

*Er zou een band moeten komen tussen die twee. Ik zal de minister daarover nog eens ondervragen.*

*In de beleidsverklaring wordt veel gesproken over de overbevolking in de gevangenissen. Het gevangenispersoneel vestigt daar terecht geregeld de aandacht op. Er worden wel mogelijke oplossingen geformuleerd, maar er moet nog veel gebeuren. Elektronisch toezicht geldt maar voor een beperkt aantal mensen en is nog altijd geen aparte straf. De aanpassing aan de wet op de voorlopige hechtenis is louter cosmetisch, terwijl ingrijpende maatregelen nodig zijn.*

*De minister spreekt al lang van een vereenvoudiging van het juridisch taalgebruik. Wetsvoorstellen worden ingediend in de Kamer en in de Senaat. Deze maatregelen, die in de regeringsverklaring van 2004 werden aangekondigd, moeten worden uitgevoerd. Het is de allereerste eis van de rechtzoekenden.*

*De Senaatscommissie voor de Justitie heeft de Franchimont-hervorming goedgekeurd. Ik nodig de diensten van de minister uit om de kostprijs ervan te evalueren. Het volstaat niet wetten goed te keuren, men moet ook de effectieve uitvoering ervan verzekeren. Met de hulp van het departement kan het nieuwe wetboek tegen het einde van het jaar klaar zijn.*

**De heer Hugo Vandenberghe (CD&V).** – De rol van de Senaat is niet veranderd ten opzichte van de vorige legislatuur, maar de toenmalige senatoren van de meerderheid waren wel actiever aanwezig bij de politieke debatten.

Ik vind het arrogant 's ochtends tijdens de vergadering te verklaren dat de toespraak die men houdt totaal nutteloos is – sommige leden van de meerderheid hebben inderdaad niets te zeggen – en dan de zaal te verlaten. Dat was tijdens de vorige legislatuur alleszins niet gebruikelijk. Toen bestond nog een minimum aan hoffelijkheid.

*(Protest van mevrouw De Roeck)*

Ik doelde op de huidige meerderheid. U anticipeert op gebeurtenissen in de toekomst. Mijn partij behoort alsnog tot de oppositie.

**Mevrouw Erika Thijs (CD&V).** – Onze fractie is als enige bijna voltallig.

**Mevrouw Jacinta De Roeck (SP.A-SPIRIT).** – Nu wel!

**De heer Hugo Vandenberghe (CD&V).** – Tijdens de vorige legislatuur werd, zoals het past in een democratische assemblee, door meerderheid en oppositie gediscussieerd over de wederzijdse standpunten naar aanleiding van de zogeheten

*aujourd'hui le discours sur l'état de l'Union.*

*Le premier ministre a présenté ce mardi une déclaration de politique. Aujourd'hui, une bande dessinée d'Astérix est publiée à un million d'exemplaire ; elle est intitulée « Le ciel lui tombe sur la tête ». Je me demande s'il existe un lien entre ces deux faits, surtout parce que le Sénat discute aujourd'hui de la déclaration de politique. Je reviendrai plus tard sur la traduction néerlandaise de « Le ciel lui tombe sur la tête ».*

*Le premier ministre est en train de mener une grande opération de renouveau. Il a de nouvelles lunettes et aussi un nouveau style. Il se demande également pourquoi Yves Leterme est si populaire dans les sondages. Malgré son discours enthousiaste dans lequel il annonçait que le monde changerait d'aspect sous sa baguette magique violette, il y a quelqu'un d'ordinaire qui est devenu un des hommes politiques les plus populaires de Flandre.*

*Le premier ministre est entouré par une foule de spécialistes en marketing et adopte un nouveau style « état de l'Union ». Je dois ajouter en passant que le marketing constitue en effet l'essentiel de sa politique.*

*Il retombe maintenant les deux pieds sur terre et renie les déclarations qu'il a faites l'année dernière. Il ne pouvait faire autrement puisqu'il avait rendez-vous avec TINA...*

**M. Vincent Van Quickenborne**, secrétaire d'État à la Simplification administrative, adjoint au premier ministre. – *There is no alternative.*

**M. Hugo Vandenberghe (CD&V)**. – *Effectivement.*

*Ce matin, M. Wille nous a parlé de la situation de l'opposition. Je parlerai de la situation de la majorité. Le PS n'est pas représenté... (rires), si ce n'est par notre présidente... (rires). Voici un mois, le président du PS a souligné avec quelle vigueur le PS participerait aux négociations sur les fins de carrière et sur l'équilibre des finances publiques. Il pouvait à sa guise faire tomber le gouvernement. On le voit, il est toujours dangereux d'être arrogant.*

**M. Paul Wille (VLD)**. – *Il ne brisera pas le roseau qui se ploie.*

**M. Hugo Vandenberghe (CD&V)**. – *Il est toujours dangereux d'être arrogant car en politique, le vent peut tourner très vite. Nous observons les sondages. Je sais que dès que nous abordons ce sujet, vous devenez nerveux. Les sondages ne sont pas des prévisions mais dire qu'ils n'ont aucune influence est théorique. Les circonstances, sur lesquelles je ne me prononcerai pas, ont profondément modifié la situation du PS ces dernières semaines.*

*Quant au SP.A, nous ignorons ce qui s'y passe. Le grand timonier Steve Stevaert est soudainement parti pour Hasselt.*

*Le ministre de l'Intérieur a déclaré hier : « Steve Stevaert mange de la tarte au palais provincial de Hasselt pendant que nous travaillons au budget et au plan social ». Ce n'est pas*

*State of the Union.*

De premier stelde dinsdag de beleidsverklaring voor. Vandaag wordt in een miljoenenoplage een Asterix-boek gepubliceerd, met als titel *Le ciel lui tombe sur la tête*. Ik vraag me af of tussen beide feiten een verband bestaat, vooral omdat de Senaat vandaag de beleidsverklaring bespreekt. Op de Nederlandse vertaling van *Le ciel lui tombe sur la tête* kom ik later terug.

De eerste minister is bezig met een grote vernieuwingsoperatie. Hij heeft een nieuwe bril en nu ook een nieuwe stijl. Hij vraagt zich tevens af waarom Yves Leterme in de peilingen zo populair is. Ondanks zijn eigen meeslepende discours, waarin hij aankondigde dat de wereld onder zijn beleid met de paarse toverstok van uitzicht zou veranderen, is iemand die men een grijze muis noemt één van de populairste politici van Vlaanderen geworden.

De eerste minister wordt omringd door een schare marketingspecialisten en houdt een *State of the Union* nieuwe stijl. Terloops moet ik toegeven dat marketing inderdaad de sterkte van zijn beleid vormt.

Hij komt nu met beide voeten op de grond en zweert de verklaringen af die hij vorig jaar deed, bijvoorbeeld over het aantal nieuwe jobs. Hij kon niet anders, want hij had een ontmoeting met TINA, niet met Tina Turner, wel met TINA...

**De heer Vincent Van Quickenborne**, staatssecretaris voor Administratieve Vereenvoudiging, toegevoegd aan de eerste minister. – *There is no alternative.*

**De heer Hugo Vandenberghe (CD&V)**. – *Inderdaad, mijn goede student heeft het onmiddellijk door: er is geen alternatief.*

Vanmorgen sprak de heer Wille over de toestand van de oppositie. Ik neem de handschoen op en spreek over de toestand van de meerderheid. Van de PS is hier niemand... (*gelach*) behalve natuurlijk onze voorzitter... (*gelach*). De voorzitter van de PS onderstreepte een maand geleden nog tot twee maal toe de kracht waarmee de partij aan de onderhandelingen over het loopbaaneinde en aan het debat over het evenwicht van de financiën zou deelnemen. Met één vingerknip kon de PS de regering doen vallen of de eerste minister de laan uit sturen. U ziet het, het is altijd gevaarlijk arrogant te zijn.

**De heer Paul Wille (VLD)**. – *Het geknakte riet zal hij niet breken.*

**De heer Hugo Vandenberghe (CD&V)**. – *Arrogant zijn is altijd gevaarlijk, want in de politiek kan de sfeer zeer snel omslaan en weet je nooit welke omstandigheden zich zullen aandienen. We kijken naar de peilingen. Ik weet wel dat u zenuwachtig wordt, als we daarover beginnen. Peilingen zijn geen voorspellingen, maar als er maandag een peiling komt, kijkt men al van zondagmiddag voortdurend zijn sms'jes na om te weten te komen wat die peiling zegt. Dat peilingen onbelangrijk zijn en geen invloed hebben, is natuurlijk theorie. In het microklimaat van de politiek speelt dit element wegens de machtsfactor wel mee. Door omstandigheden, waarover ik geen oordeel uitspreek, is de toestand van de PS vandaag geheel anders dan zes weken geleden.*

*très aimable. Les sondages ont toutefois contraint le gouvernement à parvenir à un accord.*

*Le MR, chassé du gouvernement wallon et du gouvernement de la Communauté française, s'accroche au portefeuille ministériel. Un parti rejeté dans l'opposition aux conseils régional et communautaire fera tout pour rester au gouvernement fédéral. Le MR ne mettra donc pas le gouvernement en difficulté mais cherchera un accord.*

*Parlons enfin du VLD et du premier ministre. La traduction de « Le ciel lui tombe sur la tête » suscite la polémique. Cette expression semble avoir été traduite par « Het Geheime Wapen » (l'arme secrète). Maintenant que je connais le contenu des mesures, je comprends parfaitement cette traduction. Elle évoque la manière de décider : laisser mijoter les choses pendant plusieurs semaines, tout rassembler à la dernière minute et reboucher le trou financier. Comment a-t-on tenté de sauver le budget, du moins sur papier ? Le déficit financier était énorme et, au cours des vingt-quatre dernières heures, des mesures diamétralement opposées aux déclarations faites par la majorité ce matin ont été prises. À une époque, le MR parlait de la « rage taxatoire » du gouvernement Dehaene. Or, la pression fiscale est aujourd'hui plus forte que sous ledit gouvernement.*

*L'opinion publique digère mal qu'on lève des impôts sur l'épargne tout en servant les fraudeurs au doigt et à l'œil. C'est la pièce maîtresse que le gouvernement utilise pour combler le déficit.*

*La taxe sur les fonds obligataires, qui s'applique avec effet rétroactif, est de 15% calculés sur la plus-value des fonds, non sur les intérêts. Voilà l'arme secrète.*

*Certains défendent cette taxe en disant que son produit permettra de combler un déficit de centaines de millions. Mme Defraigne a pourtant dit ce matin que ce n'est pas dans cette optique qu'il faut considérer cette taxe dont l'objectif est de soutenir le capital à risque. Celui qui passera à des fonds d'actions avant la fin de l'année ne devra en effet pas payer la taxe sur la plus-value. Ou bien cette mesure sert à combler le déficit, ou bien elle sert à soutenir le capital à risque. Elle ne peut poursuivre les deux objectifs à la fois. Si tous les titulaires de fonds obligataires passent à des fonds d'actions avant le 1<sup>er</sup> janvier 2006, la recette de ce poste sera nulle. Or, je ne pense pas qu'on ait inscrit un montant nul à ce poste du budget. Il s'agit donc bien d'un stratagème.*

*Les libéraux ont déclaré que la coalition entre les libéraux et les socialistes ne débouche pas sur un amalgame de sombres compromis mais sur deux points de vue tranchés. Le choc des idées fait le grand compromis. Le grand compromis est en l'occurrence l'impôt du petit épargnant qui pour les uns doit servir à combler le déficit et pour les autres, à encourager le capital à risque sans rien rapporter. Quant au petit épargnant, le ciel lui tombe sur la tête.*

*La pièce maîtresse de la déclaration gouvernementale est la régularisation fiscale permanente. Cela me fait penser à la kermesse de Louvain : le dernier jour de marché, tous les commerçants baissent les prix pour écouler leur marchandise. L'année dernière, nous avons eu la déclaration libératoire unique. Les personnes qui ne rapatriaient pas leurs économies en Belgique devaient prendre garde. Un*

Wat de SP.A betreft, weten we niet wat er aan de hand is. De grote roerganger, Steve Stevaert, is onverhoeds naar Hasselt vertrokken. Er ging een ideologisch congres komen onder voorzitterschap van Steve Stevaert en plots was hij gouverneur van Limburg.

De jarige minister van Binnenlandse Zaken zei gisteren op zijn groot feest in de Koningstraat: Steve Stevaert eet een vlaai op het provinciehuis in Hasselt, terwijl wij bezig zijn met de begroting en het sociaal plan. Dat was toch niet echt vriendelijk. De peilingen waren echter van die aard dat de regering wel verplicht was om tot een akkoord te komen.

De MR, die buitengezet is in de Waalse regering en in de regering van de Franse Gemeenschap, houdt vast aan de ministerportefeuille. Als men in de gewest- en de gemeenschapsraden al in de oppositie zit, zal men er alles aan doen om in de federale regering te blijven. De MR zal zich dus ook niet zo opstellen dat de regering in moeilijkheden komt, maar naar een akkoord zoeken.

Tot slot het koninginnenstuk, de VLD en dus de eerste minister. Er is een hele discussie over de Nederlandse vertaling van 'Le ciel lui tombe sur la tête'. Naar het schijnt, is de aangepaste vertaling 'Het Geheime Wapen'. Nu ik de inhoud van de maatregelen ken, begrijp ik de vertaling ten volle. Het gaat om de manier van besluitvorming: alles gedurende verschillende weken laten sudderen, op het laatste alles samen leggen en het financiële gat dichtrijden. Hoe werd getracht de begroting, althans op papier, te redden? Er was een enorm financieel deficit en de laatste vierentwintig uur werden maatregelen genomen die haaks staan op de verklaringen van de meerderheid van deze ochtend. Er was een tijd dat de leden van de MR over 'la rage taxatoire du gouvernement Dehaene' spraken. De belastingdruk is nu echter groter dan onder de regering Dehaene.

Het feit dat belastingen worden geheven op spaargeld terwijl de fraudeurs op hun wenken worden bediend, komt bij de publieke opinie natuurlijk heel slecht over. Dat is het meesterstuk dat de regering gebruikt om het deficit dicht te rijden.

De belasting op de obligatiefondsen, die met terugwerkende kracht geldt, bedraagt 15% op de meerwaarde ervan, niet op de rente. Dat was het geheime wapen.

Die meerwaardebelasting op de obligatiefondsen wordt door sommigen verdedigd met het argument dat met de opbrengst ervan een put van honderden miljoenen wordt gevuld. Mevrouw Defraigne zei vanochtend echter dat die belasting niet in die zin moet worden gezien, maar dat het doel van die belasting erin bestaat het risicokapitaal te ondersteunen. Wie voor het einde van het jaar overstapt naar aandelenfondsen moet de meerwaardebelasting immers niet betalen. Ofwel is die belasting een maatregel om het deficit te dekken, ofwel is het een ondersteuning van het risicokapitaal. Het kan niet beide samen zijn. Als alle titularissen van de obligatiefondsen vóór 1 januari 2006 overstappen naar aandelenfondsen, is de opbrengst van die post nul euro. Ik denk niet dat voor die opbrengstpost in de begroting ook nul euro is ingeschreven? Het gaat dus duidelijk om een truc.

De liberalen zeiden dat dankzij de coalitie tussen de liberalen en de socialisten er geen amalgaam van duistere compromissen is, maar twee klare standpunten, een liberaal

*impôt de 100% serait perçu ! C'est ce qu'ont déclaré le ministre Reynders et M. Van der Maelen, grand inquisiteur de la loyauté fiscale. Le gouvernement a vite changé d'avis.*

*J'ai toujours dit que la coalition violette était le gouvernement des sophismes, raison pour laquelle elle ne resterait pas en place. Le gouvernement nous présente un nouveau sophisme : l'amnistie fiscale – appelée régularisation – fait que celui qui ne paie pas d'impôt en paie. Le simple citoyen paie des impôts, est contrôlé, se voit imposer des majorations d'impôts, etc. Une autre catégorie de citoyens ne paie rien et peut placer son argent dans des projets lucratifs. Le raisonnement du gouvernement est le suivant : ce citoyen ne paie de toute façon pas d'impôts et chaque euro qu'il paie est donc tout bénéfice. Nous avons affaire à une véritable braderie fiscale. On a au départ annoncé une amende de 100% mais l'année suivante, on fixe l'impôt à 15% sans amende, considérant que ce citoyen ne paierait sans cela aucun impôt et que 15% sont mieux que rien. On peut continuer ainsi et, chaque année, imposer de moins en moins les fraudeurs. La régularisation fiscale devient ainsi une mesure structurelle.*

*Ces mesures sont prises par un gouvernement qui compte en son sein deux partis socialistes. C'est incompréhensible. On impose le petit épargnant et on comble les désirs du fraudeur. Ce gouvernement n'a aucun sens de l'équité. Les mesures fiscales sont déséquilibrées, déloyales et anticonstitutionnelles.*

*Comment concilier cet impôt avec les droits de succession et d'enregistrement qui relèvent de la compétence flamande ? Comment prélever ces 15% ? Si un contribuable fait émerger un patrimoine de 500.000 euros, cela donnera automatiquement lieu à une enquête sur l'origine de celui-ci.*

*Connaissez-vous le truc ? Une exonération des droits de succession et d'enregistrement nécessite l'adoption d'une loi spéciale et d'un décret au Parlement flamand.*

**M. Paul Wille (VLD).** – *M. Leterme a déjà annoncé qu'il ne*

*en een socialistisch. Le choc des idées fait le grand compromis.* Het grote compromis is de belasting van de kleine man, de kleine spaarder, waarvan de enen zeggen dat ze moet dienen om het deficit te dekken en de anderen dat het een ondersteuning is van het risicokapitaal en dus nul euro opbrengt. De kleine spaarder zal het geweten hebben. *Le ciel lui tombe sur la tête.*

Het meesterstuk van de beleidsverklaring is de permanente fiscale regularisatie. Dat doet me denken aan Leuven kermis: op de laatste marktdag, als alle handelaars hun producten van de hand willen doen, laten ze de prijzen zakken. Vorig jaar was er de eenmalige bevrijdende aangifte. Degenen die met hun zwart geld niet naar België zouden terugkomen, moesten opletten! Er zou 100 procent belasting worden geheven! Dat heeft minister Reynders in het Parlement gezegd. De heer Van der Maelen, de grootinquisiteur van de fiscale eerlijkheid, waarschuwde degenen die na 1 januari 2005 nog één euro zwart geld zouden bezitten voor een belasting van honderd procent. De regering is snel van mening veranderd.

Ik heb altijd gezegd dat paars de regering van de sofismen is en dat ze daarom niet zal standhouden. We zien opnieuw een sofisme: de regering zegt dat de fiscale amnestie – nu regularisatie genoemd – ertoe leidt dat wie geen belastingen betaalt, nu toch belastingen betaalt. De gewone burger betaalt belastingen, wordt gecontroleerd, zijn belastingen worden gerectificeerd, krijgt belastingverhoging enzovoort. Anderzijds is er de burger die niet betaalt en gedurende jaren zijn geld kan beleggen in projecten die meerwaarde opleveren. Nu redeneert de regering als volgt: die burger betaalt toch geen belastingen, dus iedere euro die hij betaalt is een euro winst. We zijn in de techniek van de fiscale braderie beland. Eerst werd 100% boete aangekondigd, het jaar daarna wordt de belasting bepaald op 15%, zonder boete, vanuit de redenering dat die burger anders geen belasting zou betalen en er nu in ieder geval 15% opbrengst is in plaats van niets. Zo kunnen we doorgaan en de fraudeurs jaar na jaar minder belasten, want al wat de fraudeurs betalen is winst in vergelijking met niet betalen. De fiscale regularisatie wordt een structurele maatregel.

Die maatregelen worden genomen met twee socialistische partijen in de regering. Dat is onbegrijpelijk. De kleine spaarder wordt belast en de fraudeur is men ter wille. Er heerst geen rechtvaardigheidsgevoel in deze regering. De fiscale maatregelen zijn onevenwichtig en oneerlijk en bovendien ongrondwettelijk.

Hoe zal die belasting in overeenstemming worden gebracht met de successie- en registratierechten, die onder Vlaamse bevoegdheid vallen? Hoe zal 15% worden geheven? Als iemand een vermogen van 500.000 euro bovenhaalt, volgt er automatisch een onderzoek over de oorsprong van het vermogen. Er wordt nagegaan of het bedrag afkomstig is uit een schenking, een nalatenschap, of uit roerende goederen uit het buitenland, waarop successie- of registratierechten moeten worden betaald.

Weet u wat de truc is? Om vrijgesteld te worden van successie- of registratierechten moet er een bijzondere wet met een bijzondere meerderheid worden goedgekeurd en een decreet in het Vlaams Parlement.

**De heer Paul Wille (VLD).** – De heer Leterme heeft al

*collaborerait pas.*

**M. Hugo Vandenberghe (CD&V).** – *La notion de collaboration se prête à des interprétations car le fisc doit travailler. Le fisc flamand qui a à traiter une déclaration nominative d'un patrimoine mobilier, doit rechercher l'origine de ce patrimoine. S'il ne le fait pas, le gouvernement fédéral percevra un impôt de 15% qui remplacera les droits de succession et d'enregistrement dévolus à la Région flamande.*

*Autrement dit, il s'agit d'une double opération. Non seulement on est exonéré des droits de succession et d'enregistrement mais en outre ces droits reviennent au pouvoir fédéral. Le gouvernement fédéral fait une bonne affaire. Un tel procédé est toutefois inacceptable et nous nous y opposerons par tous les moyens, au besoin en saisissant la Cour d'arbitrage. J'imagine que le gouvernement flamand ne se laissera pas faire.*

*J'en viens maintenant à la concertation sociale et aux circonstances dans lesquelles un accord social a été conclu avec les syndicats. Je me pencherai également sur les répercussions que pourrait avoir l'attitude des syndicats sur la situation politique.*

*La FGTB a organisé une grève générale contre les projets du gouvernement et la CSC a adopté une attitude constructive. Beaucoup se demandent si certains n'agissent pas avec une arrière-pensée. Certains membres du gouvernement souhaitent-ils vraiment un accord avec la CSC ?*

**M. Paul Wille (VLD).** – *Qu'est-ce qui vous fait penser cela ?*

**M. Hugo Vandenberghe (CD&V).** – *Si on avait vraiment voulu un accord, on aurait procédé autrement. Celui qui dirige les négociations doit non seulement être attentif aux marges mais aussi à la présentation du projet d'accord. Si la manière de présenter l'accord le rend plus difficilement défendable, on est en droit de se demander à quel jeu on joue. Certains estiment peut-être que faute d'accord avec la FGTB, il est préférable ne pas conclure d'accord avec la CSC, pensant que ces manœuvres pourraient avoir des répercussions sur le CD&V. Je ne sous-estime personne, surtout pas lorsqu'il s'agit de conclure des accords avec un gouvernement violet en ayant des arrière-pensées. Le dossier n'est pas encore clos. Nous verrons comment il évoluera. La prudence s'impose.*

*Parmi les absents d'aujourd'hui, Dedecker me manque tout particulièrement. Où est-il ? Cela fait plusieurs jours que je le cherche. Hiver comme été, il donne tous les jours des interviews à la radio et à la télévision, il fait des déclarations à la presse et parle de tas de choses que je ne connais pas bien, lui non plus d'ailleurs. On annonce qu'il aurait droit à un chauffeur. Il est candidat à un poste ministériel mais n'ose pas se manifester au parlement.*

*Qu'advient-il de ce candidat – ou ex-candidat – ministre ? Sera-t-il ministre au fédéral ou au gouvernement flamand ?*

aangekondigd dat hij daaraan niet zal meewerken.

**De heer Hugo Vandenberghe (CD&V).** – 'Niet meewerken' is vatbaar voor interpretatie, want de fiscus moet werken. De fiscus in Vlaanderen die de aangifte op naam van een roerend vermogen ziet, moet de oorsprong van dat vermogen onderzoeken. Als de fiscus dat niet doet, dan heft de federale regering 15% belastingen ter vervanging van de successie- en de registratierechten die toekomen aan het Vlaams Gewest.

Met andere woorden het is een dubbele operatie. Niet alleen wordt men vrijgesteld van de successie- en de registratierechten, maar daarenboven gaan die rechten naar de federale overheid. De federale regering doet hier een zeer goede zaak. Dat is echter onaanvaardbaar en we zullen dat met alle middelen bestrijden. Indien dergelijke voorstellen worden gedaan, stappen wij naar het Arbitragehof. Ik neem trouwens aan dat de Vlaamse regering zich evenmin zal laten doen. Dit is een onaanvaardbare aantasting van de bevoegdheidsverdeling.

Ik kom nu bij het sociaal overleg en bij de omstandigheden waarin een sociaal akkoord met de vakbonden moet worden gesloten. Ik ga ook in op de weerslag die de houding van de vakbonden, ook die van het ACV, zou kunnen hebben op de politieke toestand in het land.

Het ABVV heeft een algemene staking uitgeroepen tegen de plannen van de regering en het ACV heeft zich constructief opgesteld. Velen vragen zich nu af of hier sprake is van dubbele bodems en of ze nu ook weer worden gerold. Zelfs als het tot een akkoord komt dat het ACV eventueel kan onderschrijven – ik veronderstel dat alleen maar, want ik wil mij zeker niet in de plaats stellen van de vakbond – zou het dan niet kunnen dat sommige regeringsleden niet echt een akkoord met het ACV wensen?

**De heer Paul Wille (VLD).** – *Waarom denkt u dat, mijnheer Vandenberghe?*

**De heer Hugo Vandenberghe (CD&V).** – *Omdat ik denk dat als men echt een akkoord had willen bereiken, men anders te werk had moeten gaan. Wie het overleg leidt, moet niet alleen oog hebben voor de marges, maar ook voor de presentatie van het ontwerpakkoord. Als de presentatie van het akkoord de verdediging ervan bemoeilijkt, rijst onmiddellijk de vraag welk spel er wordt gespeeld. Zou het dan niet kunnen dat sommigen dat akkoord niet gunnen? Zij vinden misschien dat als er geen akkoord mogelijk is met het ABVV, er beter ook geen akkoord met het ACV komt. Een en ander zou dan eventueel een weerslag kunnen hebben op CD&V. Dat is misschien de redenering. Ik onderschat niemand en zeker niet als het erop aankomt dubbele bodems aan te wenden bij het sluiten van akkoorden met een paarse regering. Dat dossier is nog niet gesloten. We wachten de ontwikkeling ervan volgende week af. Voorzichtigheid blijft geboden.*

Onder de afwezigen die ik vandaag betreur, mis ik vooral Dedecker. Waar is Dedecker? Ik zoek hem al dagen. Winter en zomer verschijnt hij elke dag in radio-interviews, tv-interviews, geeft hij verklaringen in de pers, spreekt hij over allerlei zaken waarin ik niet gespecialiseerd ben, en hijzelf overigens ook niet. Er werd aangekondigd dat hij eindelijk recht zou hebben op een chauffeur. Nu hij de laatste greep moet doen, is Dedecker afwezig. Hij is een kandidaat-minister

*Qui devra alors disparaître ? Je ne parlerai pas du ministre Verwilghen qui a déjà eu sa part de catastrophes. Dedecker a constamment affirmé qu'il devait être ministre, faute de quoi il y aurait du raffut car beaucoup d'électeurs VLD ont voté pour lui comme président de parti.*

*M. Van Quickenborne, secrétaire d'État à la simplification administrative, a pourtant eu l'honneur de voir récemment Dedecker, à l'occasion d'un banquet qu'il organisait à Courtrai.*

*Nous devons attendre la semaine prochaine pour en savoir davantage sur le remaniement ministériel, pour savoir qui sera le nouveau vice-premier ministre et qui le ministre des affaires minables. Il nous faudra attendre jusque là pour savoir si le gouvernement violet reçoit un insuffisant pour sa déclaration sur les deux points que j'ai évoqués. Chacun aura compris que, comme par le passé, nous devons nous défendre de toutes nos forces contre une déclaration gouvernementale qui sauve de moins en moins les apparences.*

*L'été a été long mais nous devons progressivement revenir à la réalité de l'automne. Il en va de même pour le State of the Union. Je suis curieux de voir ce que nous apporteront les prochains mois. Je m'attends à des moments palpitants.*

**Mme Mia De Schamphelaere (CD&V).** – *J'aimerais parler du contrat de solidarité entre générations.*

*Le premier ministre nous a dit cette semaine que le contrat de solidarité entre générations faisait partie intégrante de la déclaration gouvernementale. En tant que parlementaires du fédéral, nous aurions pu supposer que le gouvernement mettrait ses propositions rapidement à exécution. Les négociations sur les fins de carrière durent pourtant depuis plus de deux ans et on cherche en vain les mesures exécutables immédiatement. Presque toutes les mesures annoncées doivent encore être soumises à concertation.*

*Je les survolerai rapidement. Le gouvernement développera des initiatives en matière de plans de diversité en concertation avec les autorités régionales. Pour la formation et l'éducation, le gouvernement élaborera les mesures nécessaires en concertation avec les Régions. En concertation avec les services de l'emploi, le gouvernement s'efforcera de faciliter l'accès aux fonctions critiques. En matière de compétences acquises, on examinera, en concertation avec les Communautés, comment accélérer l'application du système des certificats.*

*Le gouvernement fédéral reconnaît que la politique socio-économique, dont la nécessité est tellement criante, est bloquée en raison du cadre institutionnel. De ce fait notre*

die zich niet durft aan te melden voor het parlementaire debat. Hij legt overal buiten het parlement verklaringen af, maar hier, waar het debat gevoerd wordt, durft hij niet te komen.

Wat is er aan de hand met kandidaat-minister Dedecker? Of is hij reeds ex-kandidaat-minister Dedecker? Wordt hij minister in de federale regering of in de Vlaamse regering? Wie moeten dan allemaal verdwijnen? Over minister Verwilghen zal ik het niet hebben, want die heeft al genoeg onheil moeten verwerken. Dedecker heeft zich echter zo aangesteld, hij heeft voortdurend gezegd dat hij minister moet worden of dat er anders heibel zou komen. Zoveel percent van de VLD-kiezers heeft immers voor hem als voorzitter van de partij gestemd.

De heer Van Quickenborne, staatssecretaris voor Administratieve Vereenvoudiging, had de jongste dagen wel de eer en het genoegen Dedecker te zien. Ik heb in de pers immers gelezen dat hij in Kortrijk een 'banket' heeft georganiseerd, waarop Dedecker aanwezig was. In welke hoedanigheid was hij daar? Ik heb gelezen dat hij daar gevierd werd. In ieder geval is Dedecker hier vandaag niet aanwezig.

We moeten wachten tot volgende week om iets meer te vernemen over de herschikking van de regering, om te weten wie de nieuwe vice-premier wordt, wie minister wordt van onbenullige zaken. Pas volgende week zullen we dus weten of de paarse regering voor de verklaring over de twee punten waarover ik het had, een volstrekt onvoldoende krijgt. Iedereen zal wel begrepen hebben dat we, net als in het verleden, ons met alle middelen moeten verdedigen tegen een regeringsverklaring waarvan de schijn langzaam verdwijnt.

De zomer heeft lang geduurd, maar langzaam komt de werkelijkheid van de herfst tot uiting. Dat geldt ook voor de *State of the Union*. Ik ben benieuwd wat de komende maanden ons zullen brengen. Ik voorspel dat het zeer spannend wordt.

**Mevrouw Mia De Schamphelaere (CD&V).** – Ik wil het graag hebben over het generatiepact.

De eerste minister heeft ons deze week gezegd dat het generatiepact integraal deel uitmaakt van de federale regeringsverklaring. Als federaal parlamentslid zouden we er dan ook kunnen van uitgaan dat de regering de beleidsvoorstellen die erin staan, met daadkracht onmiddellijk en minstens tijdens het komende parlementaire jaar zal uitvoeren. De onderhandelingen over de eindeloopbaan duren nu echter al ruim twee jaar. Wie op zoek gaat naar onmiddellijk uitvoerbare maatregelen, blijft toch wel in het duister tasten. Over ongeveer elke maatregel die wordt aangekondigd, is nog verder overleg nodig.

Ik overloop ze kort. Over het opzetten van diversiteitsplannen in de bedrijven zal de regering in overleg en met de regionale overheden initiatieven ontwikkelen. In verband met vorming en opleiding zal de regering in overleg met de gewesten de nodige maatregelen uitwerken. In overleg met de arbeidsbemiddelingsdiensten zal de regering inspanningen doen om ook de instroom in de knelpuntberoepen te vergemakkelijken. De beroepsopleiding zal beter aangepast worden aan de noodzaak van de individuele werknemers in overleg met de gemeenschappen. In verband met de verworven competenties zal onderzocht worden, samen met de gemeenschappen, hoe het stelsel van de attesten versneld



*pays n'est pas en mesure d'orienter la politique socio-économique des entités fédérées vers des objectifs spécifiques. L'écart entre les structures économiques et le marché du travail est devenu trop important. Si nous voulons que notre pays connaisse une croissance économique et pour que nous puissions continuer à financer notre sécurité sociale, il faut un transfert des principaux leviers socio-économiques de la politique de l'État fédéral vers les entités fédérées. Nous visons ici non seulement la formation des revenus mais également la politique de l'emploi, la recherche et le développement, ainsi que l'impôt des sociétés. Ce n'est qu'ainsi que la Flandre pourra déployer ses ailes et la Wallonie réaliser ses propres ambitions économiques.*

*Notre parti estime que le transfert des leviers économiques doit être mis sur le tapis au plus tard après les élections de 2007, au moment des négociations gouvernementales. La formation d'un nouveau gouvernement fédéral sera liée à cette percée institutionnelle.*

*En attendant, nous pouvons d'ores et déjà responsabiliser davantage les entités fédérées, notamment en matière de dépenses en matière de chômage. Nous ne voulons pas d'une approche éthique différente de la solidarité entre les Communautés et à l'intérieur de celles-ci. L'objectif est et reste une solidarité, aussi large que possible, entre les personnes.*

*Étant donné l'influence des décisions politiques des entités fédérées sur le coût de cette solidarité, il est parfaitement normal de leur faire porter une part de la responsabilité financière. Si la solidarité ne peut s'arrêter à la frontière linguistique, la responsabilité ne doit pas davantage s'y arrêter. L'une ne va pas sans l'autre.*

*Par conséquent, les entités fédérées devront, à court terme, supporter une part de la responsabilité du régime de l'assurance chômage.*

*Les entités fédérées peuvent gérer le risque de chômage par le biais des services de l'emploi et d'initiatives en matière d'emploi. En Flandre et plus encore en Wallonie, le contrôle de la disponibilité des chômeurs s'est considérablement affaibli parce que les services de l'emploi relèvent des Régions tandis que l'institution chargée du paiement et de la suspension des allocations de chômage relève toujours du fédéral. Le contrôle de la disponibilité des chômeurs ne pourra devenir effectif que lorsque la responsabilité financière sera supportée par la Région où réside le chômeur. Inversement, les entités fédérées doivent retirer une partie des bénéfices d'une politique d'emploi et d'activation réussie.*

*À court terme, en vue de cette responsabilité régionale accrue au sein de l'ONEM, les dépenses de chômage pourront faire l'objet d'une gestion et d'une comptabilité autonomes des Régions. Les bénéfices d'une bonne gestion pourront dès lors être investis dans la formation, en tenant compte des besoins de chaque Région.*

*Toujours à court terme, il faudra harmoniser l'application de la réglementation en matière de chômage.*

*Enfin, au sein des entités fédérées, il conviendra éventuellement d'impliquer l'autorité locale dans la remise au travail des groupes spécifiques dans des quartiers ou des villes déterminées.*

kan worden toegepast. Zo kunnen we nog een tijdje doorgaan.

Eigenlijk erkent de federale regering duidelijk dat het zo noodzakelijke sociaal-economische beleid vandaag vastloopt op het institutionele kader. Dat geeft ons land vandaag onvoldoende de mogelijkheid om het sociaal-economische beleid van de deelstaten te richten op de specifieke kenmerken. Vooral de economische structuren en de arbeidsmarkt zijn te veel uit elkaar gegroeid. Indien ons land economisch wil groeien en onze sociale bescherming betaalbaar wil houden, moeten de belangrijkste sociaal-economische hefboomen van het beleid worden overgeheveld van de federale staat naar de deelstaten. Concreet hebben we het hier niet alleen over inkomensvorming, maar ook over het werkgelegenheidsbeleid, over alle onderzoek en ontwikkeling en tevens over de vennootschapsbelasting. Alleen op die manier kan Vlaanderen zijn economische vleugels breed open slaan en kan ook Wallonië de eigen economische ambities waarmaken.

Voor onze partij moet de overheveling van de economische hefboomen in elke geval en ten laatste na de verkiezingen van 2007 bij de regeringsonderhandelingen op tafel komen. Er kan voor ons geen nieuwe federale regering tot stand komen zonder die institutionele doorbraak.

Ondertussen kunnen we reeds werk maken van een grote responsabilisering van de deelstaten. De deelstaten moeten mede verantwoordelijk worden voor de werkloosheidsuitgaven. Dat betekent voor ons niet dat voor solidariteit tussen gemeenschappen en voor solidariteit binnen de gemeenschappen verschillende ethische principes gelden. Het doel is en blijft solidariteit tussen personen op een zo breed mogelijk niveau te organiseren. Maar vermits beleidsbeslissingen van de deelstaten de kostprijs van die solidariteit beïnvloeden, is het niet meer dan normaal om die deelstaten financieel meer verantwoordelijk te maken. Als solidariteit niet mag stoppen aan de taalgrens, dan kan daar de verantwoordelijkheid ook niet stoppen. Het ene kan niet zonder het andere.

De deelstaten moeten dus op korte termijn mee financiële verantwoordelijkheid dragen voor het stelsel van de werkloosheidsverzekering.

Het werkloosheidsrisico is op het vlak van de deelstaten gedeeltelijk beheersbaar met arbeidsbemiddeling en werkgelegenheidsinitiatieven. In Vlaanderen en nog veel meer in Wallonië is de controle op de werkwillegheid echter in aanzienlijke mate weggevallen omdat de instellingen die voor de arbeidsbemiddeling zorgen, regionaal zijn, terwijl de instelling die de werklozen uitbetaalt en mag schorsen, federaal is gebleven. Pas als de financiële verantwoordelijkheid wordt gedragen daar waar de werkloze geld kost, kan de controle op de werkwillegheid effectief worden. Omgekeerd moeten de deelstaten mee de vruchten plukken van een succesvol werkgelegenheids- en activeringsbeleid.

Op korte termijn kan er met het oog op die grotere regionale responsabilisering binnen de RVA een autonoom beheer en een autonome boekhouding komen van de regionale werkloosheidsuitgaven. De baten van een goed beheer in elke regio kunnen dan geïnvesteerd worden in opleiding en vorming in de betrokken regio, rekening houdend met de

*Nous savons bien qu'au regard des autres pays de l'UE, la Belgique compte peu d'actifs. Ce retard s'observe particulièrement chez les jeunes, les aînés, les personnes peu qualifiées et les allochtones non européens. Les écarts entre les trois Régions sont frappants : la Flandre connaît un taux d'emploi de 64%, la Wallonie et Bruxelles de 55,5%.*

*Le nombre de jeunes chômeurs de moins de 25 ans diffère énormément selon la Région : ils étaient environ 28.000 en Flandre en 2004, 38.000 en Wallonie et près de 10.000 à Bruxelles.*

*Un premier problème, du moins pour la Flandre, est un taux de chômage de 4 à 5% très proche du niveau structurel. Une reprise conjoncturelle ne profiterait pas à certains groupes à risque, tels que les personnes peu qualifiées et les allochtones. C'est pourquoi l'insertion des demandeurs d'emploi inoccupés nécessite plutôt des mesures structurelles.*

*Le deuxième problème est que le faible taux d'emploi que nous connaissons s'accompagne d'un faible taux d'activité, le rapport entre la population active et la population en âge de travailler. Nous sommes en deçà de la moyenne européenne, tant pour le nombre de travailleurs que pour le nombre de travailleurs potentiels. De plus, l'offre de travail en Flandre continuera à diminuer en raison du vieillissement. La population en âge de travailler est déterminante pour le potentiel de croissance économique. Les tensions qui peuvent apparaître ici se traduiront probablement par des hausses salariales excessives, donc de l'inflation, une perte de compétitivité et une réduction du nombre d'emplois.*

*Il faut donc que la Flandre prenne des mesures pour lutter contre le chômage actuel, sans aggraver davantage les futurs problèmes du marché de l'emploi dus au vieillissement. Notre future prospérité dépendra avant tout de la capacité de notre économie à mobiliser les forces de travail en grand nombre. Nous disposons d'une réserve de potentiel de travail. Aujourd'hui, nous gaspillons notre capital humain.*

*Le gouvernement fédéral fait-il est vrai quelques timides avancées.*

*Il se focalise cependant trop sur le problème des fins de carrière, en oubliant de mener une politique globale de l'emploi. Non seulement le temps de travail et le temps libre doivent être répartis plus équitablement entre les différents groupes de la population mais il faut aussi une répartition plus équilibrée au cours de la vie. Concentrer tous les efforts de travail entre 30 et 50 ans est insensé. Cette période coïncide généralement avec l'éducation des jeunes enfants. Ceux qui choisissent de s'occuper de leurs enfants courent le risque de rater de nombreuses possibilités de carrière. C'est pourquoi bien peu d'hommes de cette tranche d'âge le font.*

*Les entreprises doivent s'intéresser davantage aux besoins des parents qui combinent leur travail et l'éducation des enfants.*

*Le CD&V estime que les périodes de crédit-temps à haute valeur ajoutée sur le plan social, par exemple les soins apportés aux enfants ou à des membres de la famille malade, le travail bénévole ou la formation et l'éducation, doivent être totalement assimilés à l'activité professionnelle. En améliorant les conditions de travail on prévient également les départs précoces. Il convient de renforcer l'attractivité des*

noden van die streek.

Eveneens op korte termijn moet de lat gelijk worden gelegd inzake de toepassing van de werkloosheidsreglementering.

Ten slotte kan binnen de deelstaten een actieve betrokkenheid van de lokale overheid nodig zijn om specifieke groepen in bepaalde wijken of steden terug aan het werk te krijgen.

We weten al voldoende dat het aantal werkenden in België laag ligt in vergelijking met de andere landen van de Europese Unie. De Belgische achterstand is in het bijzonder heel groot bij jongeren, ouderen, laaggeschoolden en niet-Europese allochtonen. Het meest opvallend zijn echter nog altijd de discrepanties tussen de drie gewesten, met een werkgelegenheidsgraad van 64% voor Vlaanderen en 55,5% voor Wallonië en Brussel.

Ook het aantal jonge werklozen onder de 25 jaar verschilt heel sterk naargelang de regio. In Vlaanderen waren er in 2004 ongeveer 28.000 jonge werklozen, in Wallonië 38.000 en in Brussel bijna 10.000.

Een eerste probleem, voor Vlaanderen althans, is dat de werkloosheidsgraad, die 4 à 5% bedraagt, dicht bij het structurele peil ligt. Een conjunctuuropleving brengt voor een aantal risicogroepen zoals laaggeschoolden en allochtonen dan geen soelaas. De inschakeling van die niet-werkende werkzoekenden vereist dan ook vooral structurele maatregelen.

Het tweede probleem is dat de lage werkgelegenheidsgraad bij ons gepaard gaat met een lage activiteitsgraad, de verhouding van de beroepsbevolking tot de bevolking op beroepsactieve leeftijd. Dus niet alleen voor het aantal werkenden, maar ook voor een aantal potentieel werkenden scoren we Europees gezien ondermaats. Bovendien zal het arbeidsaanbod in Vlaanderen meer afnemen door de vergrijzing. De bevolking op arbeidsleeftijd is determinant voor het economisch groeipotentieel. De spanningen die hier kunnen optreden, zullen zich wellicht vertalen in te hoge inkomensstijgingen en dus inflatie, met een verlies aan concurrentiekracht en arbeidsplaatsen tot gevolg.

Vlaanderen moet dus maatregelen kunnen nemen om de huidige werkloosheid te bestrijden zonder de toekomstige problemen van de arbeidsmarkt onder druk van de vergrijzing nog te vergroten. Onze toekomstige welvaart zal in de eerste plaats afhangen van het vermogen van onze economie om de arbeidskrachten in grote getale te mobiliseren. We beschikken nog over een reservoir aan arbeidspotentieel. Vandaag springen we echter slordig om met ons menselijk kapitaal.

De federale regering doet weliswaar enkele schuchtere stappen.

Ze fixeert zich echter te zeer op het probleem van de eindeloopbaan en hierbij verliest ze een omvattend loopbaanbeleid uit het oog. Arbeidstijd en vrije tijd moeten niet alleen evenwichtiger worden verdeeld over de verschillende bevolkingsgroepen, maar ook een evenwichtiger spreiding binnen de individuele levensloop is nodig. Het is niet verantwoord om alle arbeidsinspanningen tussen de leeftijd van 30 en 50 jaar te concentreren. Die periode valt meestal samen met de opvoeding van jonge kinderen. Wie zorg voor kinderen verkiest, loopt het risico heel wat loopbaankansen te missen. Hierdoor kiezen relatief

*métiers techniques et éprouvants, par exemple dans le secteur des soins de santé et de l'aide sociale.*

*Il importe d'accroître le nombre moyen d'années travaillées en insérant tous les inactifs, les demandeurs d'emploi comme les personnes sans emploi ou celles qui se sont retirées précocement. Il faut donc soutenir la demande de travail et encourager, voire imposer la disponibilité et réformer le régime fiscal avec, pour fil conducteur, l'augmentation du taux d'activité et d'emploi. Le CD&V prône une diminution importante de l'impôt des personnes, une sorte de bonus de fin de carrière pour tous ceux qui travaillent après 58 ans ou dont la carrière dépasse 40 ans.*

*Notre prospérité future dépendra en effet de notre capacité à mobiliser l'ensemble des forces de travail. À cet égard, nos propositions en matière de carrière et de fin de carrière diffèrent des propositions du contrat de solidarité entre générations. Nous proposons des mesures générales qui ne ciblent pas uniquement les chômeurs âgés. Dans un chapitre « Une nouvelle opportunité pour les inactifs plus âgés », on ne tient en effet compte que des personnes qui ont déjà un lien avec le marché de l'emploi. Un employeur qui licencie un travailleur âgé doit lui présenter une formule d'outplacement tandis qu'un supplément de reprise de travail est prévu pour les chômeurs âgés. Une fois de plus, on oublie les non actifs, les gens sans profession. Il s'agit généralement de femmes qui ont accompli un travail familial pendant une longue période. Dans les propositions gouvernementales, il n'est plus question des femmes rentrantes. Le gouvernement mène une politique à court terme visant uniquement les travailleurs âgés.*

*Nous plaçons en revanche délibérément pour une politique de carrière dans laquelle le travail, le travail familial et l'épanouissement entrent pleinement en ligne de compte. Un allongement de la carrière n'est justifié que si les gens ont du temps pour faire ce qu'ils considèrent comme important. Il manque à ce jour d'une vision de la carrière à long terme. Ce n'est pas en chipotant aux pensions des femmes qu'on résoudra ce problème. Le gouvernement ne fait que des propositions anecdotiques.*

**M. Rudy Demotte**, ministre des Affaires sociales et de la Santé publique. – Que les uns et les autres se rassurent : nous avons effectivement eu l'occasion de suivre l'ensemble des débats et je remercie les différents intervenants pour la qualité de leurs propos.

Il faut analyser les décisions gouvernementales sous plusieurs angles : celui qui m'intéresse le plus, en raison de mes

weinig mannen in die leeftijdscategorie ervoor zorgtaken te vervullen.

De ondernemingen moeten meer oog hebben op de behoeften van ouders die werk en zorg combineren. De periodes van tijdskrediet met een hoge maatschappelijke toegevoegde waarde, zoals de zorg voor kinderen of zieke familieleden, vrijwilligerswerk of vorming, moeten volgens CD&V bij de pensioenberekening volledig met beroepsarbeid worden gelijkgesteld. Ook betere arbeidsomstandigheden voorkomen een vroegtijdig uitreden. De technische en belastende beroepen, zoals in de gezondheids- en de welzijnssector, moeten in elk geval aantrekkelijker worden.

Ook moet het gemiddeld aantal gewerkte jaren worden verhoogd door alle personen die inactief zijn in te schakelen, dus niet alleen de werkzoekenden, maar ook personen zonder beroep of personen die vervroegd zijn uitgetreden. De vraag naar arbeid moet dus worden ondersteund en de bereidheid om te werken moet worden aangemoedigd en/of opgelegd. Ook het belastingstelsel moet worden hervormd met als leidraad de verhoging van de activiteits- en werkgelegenheidsgraad. CD&V is vragende partij voor een drastische verlaging van de personenbelasting, een soort eindeloopbaanbonus, voor iedereen die werkt en ouder is dan 58 jaar of een loopbaan van meer dan 40 jaar achter de rug heeft.

Onze toekomstige welvaart zal immers afhangen van de mate waarin we erin slagen alle arbeidskrachten te mobiliseren. Wat dit betreft, verschillen onze voorstellen inzake de loopbaan en de eindeloopbaan van de voorstellen van het generatiepact. Wij stellen algemene maatregelen voor die niet alleen op oudere werklozen zijn gericht. In het hoofdstuk 'Een nieuwe kans voor oudere inactieven' van het generatiepact wordt immers enkel rekening gehouden met diegenen die reeds een band hebben de arbeidsmarkt. Het gaat om verplicht outplacement bij ontslag van oudere werknemers of om werkhervattingstoelagen voor oudere werklozen. Opnieuw vallen de niet-actieven, de mensen zonder beroep, uit de boot. Heel vaak gaat het om vrouwen die gedurende een lange periode zorgarbeid hebben verricht. In het door de regering voorgestelde beleid komen de herintreedsters niet meer aan bod. De regering voert een beleid op korte termijn dat enkel is gericht op oudere werknemers die reeds aan de slag zijn.

Wij pleiten daarentegen bewust voor een levensloopbaanbeleid waarin arbeid, zorg en ontplooiing volwaardig aan bod komen. Alleen wanneer mensen tijd krijgen voor wat belangrijk is in het leven, kan ook langer of tot later werken zinvol worden. Een langetermijnvisie op de loopbaan ontbreekt tot nu toe. Dit probleem zal niet worden opgelost door een beetje te morrelen aan de pensioenen voor vrouwen. De regering stelt alleen maar anekdotische oplossingen voor.

**De heer Rudy Demotte**, minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid. – *Iedereen mag gerust zijn: we hebben de gelegenheid gehad om het gehele debat te volgen en ik dank de sprekers voor de kwaliteit van hun uiteenzettingen.*

*We moeten de regeringsbeslissingen vanuit verschillende oogpunten bekijken. Wat mij het meest interesseert is de maatschappelijke herverdeling, in het bijzonder de sociale*

fonctions, est celui de la redistribution sociale et particulièrement de l'action de la sécurité sociale.

Que dire de ce projet que nous avons ensemble décidé de mettre en œuvre ? Nous partons d'un constat rappelé par plusieurs intervenants à cette tribune : nous sommes dans une société où le facteur de production « travail » est de plus en plus lourdement lesté. Par conséquent, pour créer de l'activité économique, il faut forcément alléger la charge sur ce facteur. Par rapport aux pays voisins, il reste un problème de compétitivité lié à cette surpondération du facteur de production « travail », et singulièrement pour les salaires les plus bas.

Partons d'un schéma analytique simple à comprendre. Le gouvernement pouvait soit partir d'une diminution linéaire des cotisations, ce qui avait un impact sur tous les niveaux salariaux, soit d'une diminution non linéaire et attachée à l'âge. C'est l'option que nous avons choisie. Nous avons consenti des diminutions de charges à deux catégories de travailleurs. Pour les jeunes travailleurs de 18 à 30 ans, nous avons suivi la logique suivante : nous avons fixé, par paliers, des réductions de charges sociales qui sont plus élevées en début de période mais qui diminueront progressivement aux alentours de 30 ans. Nous avons fait l'inverse pour les travailleurs âgés. Ainsi, plus les travailleurs sont âgés, plus la réduction des cotisations sociales est élevée, afin d'inciter les entreprises à les garder en leur sein. L'évolution barémique est en effet souvent à la base de leur licenciement, et nous avons estimé que les cotisations sociales pouvaient jouer un rôle de correction.

Sous cet angle, nous sommes face à un phénomène qui pourrait passer pour un paradoxe. Comment prétendre que maintenir plus longtemps en activité des travailleurs âgés pourrait inciter à l'embauche des plus jeunes, en utilisant le même levier des cotisations sociales ? Poser la question est y répondre. Le fait de se dégager de la profession relativement tôt et de ne pas y entrer assez rapidement est lié au poids du facteur de production « travail » auquel je faisais allusion tout à l'heure. Puisque le travail est trop cher, en diminuant la charge qui le frappe, on n'aide pas seulement les jeunes, mais aussi les travailleurs plus âgés. Il s'agit de deux maillons d'une même chaîne. Alourdir les charges sur le facteur de production « travail » entraîne le recours à la mécanisation, à l'automatisation et provoque de ce fait un recul progressif de ce facteur de production.

Deuxième élément : nous avons visé des bases salariales relativement peu élevées. C'est le plafond des 2.000 euros pour les jeunes et de 4.000 pour les travailleurs plus âgés. Pourquoi ? En ce qui concerne les 2.000 euros, la réponse se trouve dans toutes les études scientifiques. La dernière étude de l'IRES dit en substance que plus le salaire correspond au salaire minimum en termes de réduction de charges sociales, plus l'efficacité économique de la réduction des charges sociales est avérée. Nous sommes donc tout à fait dans le bon.

Pourquoi 4.000 euros pour les travailleurs âgés ? Parce que nous avons appliqué un coefficient. Étant donné que le système comporte des évolutions barémique, il était logique qu'avec l'âge, on revoie les salaires considérés comme relativement peu importants. Voilà la philosophie de la réduction des charges à laquelle nous travaillons.

zekerheid.

*Het uitgangspunt van ons project is de vaststelling dat de productiefactor arbeid in onze maatschappij steeds meer wordt belast. Om economische activiteit te creëren en ons concurrentievermogen op het peil van onze buurlanden te houden moet de belasting van de factor arbeid in sterk mate worden verlicht. Dat geldt vooral voor de laagste lonen.*

*De regering kon ofwel de bijdragen lineair verlagen, wat een invloed zou hebben op alle loonniveaus, ofwel een niet-lineaire verlaging invoeren die rekening houdt met de leeftijd. We hebben deze optie gekozen. We hebben lastenverlagingen mogelijk gemaakt voor twee categorieën werknemers. Voor de jonge werknemers tussen 18 en 30 jaar hebben we trapsgewijze verlagingen van de sociale bijdragen vastgesteld die hoger zijn in het begin en geleidelijk verminderen naarmate de leeftijd van 30 jaar wordt bereikt. We hebben het omgekeerde gedaan voor de oudere werknemers. De korting op de sociale bijdrage stijgt naarmate de werknemer ouder wordt, zodat bedrijven worden aangemoedigd om die werknemers te houden. De evolutie van de loonschaal is vaak de reden waarom ze worden ontslagen. We meenden dat we dat via de sociale bijdragen konden bijsturen.*

*We worden geconfronteerd met een fenomeen dat als een paradox kan overkomen. Hoe kunnen we oudere werknemers langer aan het werk houden en meer jongeren aanwerven door gebruik te maken van een en dezelfde hefboom, met name de sociale bijdragen? De vraag stellen is ze beantwoorden. Het vroege uitreden en het te laat starten op de arbeidsmarkt heeft te maken met de overbelasting van de factor arbeid waar ik het zonet over had. Aangezien arbeid te duur is, helpen we, door de last die erop weegt te verlichten, niet enkel de jonge maar ook de oudere werknemers. Als de factor arbeid te zwaar wordt belast opteert men voor mechanisering en automatisering en gaat die productiefactor geleidelijke aan inkrimpen.*

*Een tweede element is dat we focussen op de relatief lage lonen: 2000 euro voor jonge en 4000 euro voor oudere werknemers. Waarom? Wat de 2000 euro betreft, staat het antwoord in alle wetenschappelijk studies. Wat de bijdragevermindering betreft, is het zo dat de economische efficiëntie van de lastenverlaging beter tot uiting komt naarmate het loon dicht bij het minimumloon komt te liggen. We zijn dus zeer goed bezig.*

*Wat de 4000 euro voor de oudere werknemers betreft, hebben we een coëfficiënt toegepast. Aangezien de lonen in het systeem evolueren, was het logisch dat we, rekening houdend met de leeftijd, ingrepen op de als vrij laag beschouwde lonen. Dat is de filosofie achter onze lastenverlaging.*

*We hebben niet alleen gewerkt met lastenverlagingen maar hebben ook aandacht besteed aan de zorgwekkende opdroging van de inkomsten van de sociale zekerheid. Het gros van de financiering van de sociale zekerheid is 35 tot 36 miljoen afkomstig van de sociale bijdragen.*

*Om de redenen die ik hierboven heb uiteengezet, krimpen de sociale bijdragen. Er moeten dus alternatieve financieringsbronnen gevonden worden voor de sociale zekerheid. De regering heeft daarover een wijs besluit genomen, welke karikaturen daar deze dagen ook van*

Nous ne nous sommes pas concentrés exclusivement sur la réduction des charges. Nous avons aussi voulu travailler sur un autre sujet de préoccupation, à savoir l'assèchement des recettes de la sécurité sociale. L'essentiel des moyens de financement de la sécurité sociale provient des cotisations. Sur les quelque 52 milliards d'euros qui constituent le « paquet » sécurité sociale, approximativement 35 à 36 milliards sont couverts par les cotisations.

Or, pour toutes les raisons que j'ai déjà décrites concernant le facteur de production travail, ces cotisations ont tendance à se réduire. Il faut donc trouver des sources alternatives de financement de la sécurité sociale. C'est là que le gouvernement a fait preuve d'une grande sagesse, à l'inverse de ce que laissent entendre certains discours un peu caricaturaux. Pourquoi ? Parce que le principe fondateur est de pré-affecter 15% du produit mobilier, quelle qu'en soit la nature, au financement de la sécurité sociale. Donc, un montant structurel de l'ordre de 400 millions d'euros entre dans les caisses de la sécurité sociale.

Il est exact qu'avec un déficit estimé à environ un milliard, le compte n'est pas bon mais nous sommes dans une logique selon laquelle il faut compléter tout calcul de rentrée de moyens financiers pour la sécurité sociale par ce que l'on appelle le financement alternatif.

En d'autres termes, le déficit de la sécurité sociale est toujours réajusté de manière à ce qu'au bout de l'exercice, on puisse préciser le montant manquant, qui vient des moyens généraux de l'État. C'est un exercice délicat parce que préalablement, il faut toujours faire en sorte que les dépenses soient les plus basses possible. Même si de petits efforts pourraient encore être faits, nous sommes arrivés aujourd'hui à des niveaux de saturation en termes de compression des dépenses sociales. Il fallait donc agir sur d'autres facteurs. Voilà pourquoi je défends ici l'originalité de la position gouvernementale.

Plusieurs ministres ont mis sur la table un deuxième facteur structurel, tout aussi ingénieux. Plutôt que de travailler sur des produits affectés, comme les accises sur le tabac, en prévoyant de donner 100 ou 150 millions comme précisé dans les textes annexes à la déclaration de gouvernement, on décide de donner un pourcentage, environ 30% des recettes étant liées à des produits de consommations susceptibles de nuire à la santé. Le tabac est un parfait exemple. Dans ce contexte-là, nous avons affecté ces moyens et nous arrivons, en groupant tout ce que l'on obtient sur les deux produits – sécurité sociale des indépendants et sécurité sociale des travailleurs salariés – à plus de 600 millions d'euros.

Non seulement la sécurité sociale des indépendants est en équilibre mais aussi elle dégage cette année-ci un bonus de l'ordre de 61 millions d'euros. À ceux qui me diront que ce n'est pas exact, je répondrai qu'en réalité, 61 millions d'euros seront reversés en remboursement anticipé de la dette des indépendants tandis qu'une vingtaine de millions d'euros seront investis dans des politiques sociales en faveur des travailleurs indépendants.

Pourquoi ? Parce que des corrections devaient être apportées depuis un certain temps. Je citerai un exemple qui frappe l'esprit. Était-il normal qu'un certain nombre de médicaments, destinés à soigner des maladies orphelines, ne fussent pas accessibles aux enfants ou aux indépendants eux-

*gemaakt worden. Waarom? Er wordt uitgegaan van het principe dat 15% van de roerende inkomsten, van welke aard ook, voorbehouden worden voor de financiering van de sociale zekerheid. Een structureel bedrag van 400 miljoen euro zal de kas van de sociale zekerheid stijven.*

*Met een deficit van ongeveer een miljard klopt onze rekening nog niet, maar we zitten in een systeem waarin we moeten berekenen wat er naast de inkomsten van de sociale zekerheid moet bijkomen als zogenaamde alternatieve financiering.*

*Anders gezegd, het deficit van de sociale zekerheid wordt steeds aangepast zodat op het einde van het jaar kan bepaald worden hoeveel er nog van de algemene middelenbegroting moet komen. Het is een delicate oefening omdat er eerst moet gepoogd worden zo weinig mogelijk uit te geven. Kleine inspanningen zijn misschien nog mogelijk, maar heel veel kan er op dit ogenblik in de sociale zekerheid niet meer gesnoeid worden. Er moest dus aan andere oplossingen worden gedacht. Daarom verdedig ik hier het creatieve regeringsstandpunt.*

*Verskillende ministers hebben een al even spitsvondige tweede structurele factor op tafel gelegd. Veeleer dan te werken met gereserveerde bedragen, zoals de accijnzen op tabak, waarbij 100 of 150 miljoen wordt gegeven, wordt een percentage gegeven, namelijk 30% van de inkomsten uit consumptiegoederen die de gezondheid kunnen schaden. Tabak is daarvan een goed voorbeeld. In die context hebben we die middelen aangewend en komen we, voor de sociale zekerheid van de zelfstandigen en van de werknemers samen, uit op een bedrag van meer dan 600 miljoen euro.*

*Niet alleen is de sociale zekerheid voor de zelfstandigen in evenwicht, maar er tekent zich voor dit jaar een bonus af van 61 miljoen euro. Aan wie mij zegt dat dit niet klopt, is mijn antwoord dat 61 miljoen euro vervroegd zullen teruggestort worden als terugbetaling van de schuld voor de zelfstandigen, terwijl een 20-tal miljoen euro zal worden geïnvesteerd in sociale maatregelen ten voordele van de zelfstandigen.*

*Waarom? Er waren al lang correcties nodig. Een treffend voorbeeld was dat medicatie voor de behandeling van een aantal weesziekten niet beschikbaar was voor kinderen van zelfstandigen of voor de zelfstandigen zelf. Dat was duidelijk niet normaal.*

*Die toestanden uit andere tijden dienden te worden bijgestuurd. Dat gebeurt nu.*

*Wat de sociale zekerheid van de werknemers betreft, zijn eveneens interessante koerswijzigingen tot stand gebracht, onder meer in de gezondheidszorg. De natuurlijke tendens was niet een stijging van 4,5%, maar over een middellange tot lange periode was dat 5,7 tot 6%. In het licht van de vergrijzing is een dergelijke tendens natuurlijk niet houdbaar.*

*De regering heeft vorig jaar dwingende bepalingen aangenomen in de machtigingswetten. Die wetten werden in deze assemblee besproken en zijn nu van kracht.*

*Wat is er gebeurd? Voor 2004 was er een overschrijding van onze groeinorm met zowat 9%, vooral in de sectoren geneesmiddelen en erelonen. Er is nu een belangrijke trendbreuk tot stand gekomen, zodat ongeveer 750 miljoen structurele besparingen kunnen worden toegekend aan de gezondheidszorg. Het is de eerste keer in de geschiedenis van*

mêmes ? À l'évidence, non.

Ce sont des visions dignes d'un autre âge et qu'il fallait corriger. Nous le faisons dans le cadre de cet exercice.

J'ajoute que pour la sécurité sociale des travailleurs salariés, nous arrivons in fine à un exercice relativement intéressant puisque nous avons corrigé un certain nombre de tendances qui nous inquiétaient parfois grandement, notamment en matière de soins de santé. Il y avait une progression qui n'était pas de 4,5%. Je ne parle pas de l'année dernière, mais bien de la tendance naturelle. Quand on examine celle-ci sur une période moyenne à longue, elle est de l'ordre de 5,7 à 6%. C'est difficilement tenable dans le cadre du vieillissement de la population.

Le gouvernement a pris, l'an dernier, des dispositions assez contraignantes dans des lois d'habilitation. On en a d'ailleurs discuté dans cette enceinte et ces lois ont aujourd'hui un effet.

Que s'est-il passé ? Alors qu'il y avait un dépassement de notre norme de croissance de quelque 9% pour 2004, essentiellement dans des secteurs comme le médicament ou les honoraires médicaux, il y a eu une rupture de tendance assez significative, de sorte que nous nous trouvons devant quelque 750 millions d'économies structurelles affectées au secteur des soins de santé. C'est la première fois dans l'histoire des soins de santé que la rupture est aussi importante sur un espace de temps relativement bref.

Nous avons maintenant, grâce à cela, dégagé à nouveau quelque 141 millions d'euros qui vont servir à rétablir certains éléments de justice.

Voici un exemple : les kinésithérapeutes ont beaucoup souffert des mesures prises. Aujourd'hui, sur les 18 premières séances de kiné, on va pouvoir augmenter quelque peu le ticket modérateur.

On a aussi rencontré des problèmes en logopédie. Aujourd'hui, on fait en sorte que des enfants souffrant de problèmes de bégaiement ou devant être rééduqués ne soient plus soumis à des plafonds d'âge. On va supprimer ces derniers.

Nous aurons certainement l'occasion d'en reparler à l'avenir en commission et en séance plénière.

Je reprends mon raisonnement : nous avons fait des choix en matière de réduction de charges, qui doivent dynamiser l'économie, partant du principe que la sécurité sociale et l'économie ne sont pas adversaires l'une de l'autre. Dans une logique d'entraide de l'économie et du filet social, on peut se servir de la sécurité sociale comme d'un outil qui permet aux personnes et à la société de rebondir en créant de l'activité économique. Tel est le pari audacieux que nous voulons faire sur les réductions de charges.

Deuxième élément : nous avons fait des efforts pour les régimes de sécurité sociale indépendants et salariés afin de les mettre en équilibre par des méthodes originales et de pouvoir répondre à des besoins de société.

Troisième élément : nous pensons que c'est insuffisant. En 1981, il existait encore un système de péréquation des allocations au bien-être. Dans le cadre des mesures d'ajustement très dures prises à l'époque par le gouvernement, on a dû mettre fin à ce mécanisme. Quel est le

*de gezondheidszorg dat een ommekeer van die omvang bereikt wordt in zo'n korte tijd.*

*Daardoor beschikken we nu over zowat 141 miljoen euro waarmee een eerlijker spreiding teweeg kan worden gebracht.*

*Zo hebben bijvoorbeeld de kinesitherapeuten veel te lijden gehad van de genomen maatregelen. Op de eerste 18 kinebeurten zullen we nu het remgeld enigszins kunnen verhogen.*

*Er zijn ook problemen in de logopedie. De leeftijdsplafonds voor stotteraars of kinderen met spraakproblemen zullen worden geschrapt.*

*We zullen daar in de toekomst nog kunnen op terugkomen.*

*We hebben dus keuzes gemaakt inzake lastenverlaging die de economie een nieuwe dynamiek moet geven, uitgaande van de stelling dat sociale zekerheid en economie geen tegenpolen zijn van elkaar. Als economie en het sociale vangnet hand in hand gaan, kan men de sociale zekerheid gebruiken als een instrument om personen en samenleving te dynamiseren en economische activiteit te creëren. Dat is het waagstuk dat we voor ogen hebben met de lastenverlaging.*

*We hebben met creatieve methodes gepoogd de sociale zekerheidsstelsels van zelfstandigen en werknemers in evenwicht te brengen en af te stemmen op de reële noden van vandaag.*

*We denken evenwel dat dit nog onvoldoende is. In 1981 bestond er nog een systeem van perequatie van de uitkeringen. Dat mechanisme heeft de regering destijds noodgedwongen moeten opheffen. Wat is daarvan nu het gevolg? Sommige inkomens en in het bijzonder de vervangingsinkomens zijn na al die jaren aanzienlijk gërodeerd. Een vervangende uitkering bedraagt momenteel 30% van een basisinkomen. Dat betekent dat mensen het steeds moeilijker hebben om in de samenleving mee te draaien.*

*Hoe wil de regering dit bijsturen? In Oostende werd al een beslissing genomen die economisch verdedigbaar was. Gelijktijdig met de tweejaarlijkse loononderhandelingen werd iedereen gedwongen dezelfde berekeningen te maken in verband met de uitkeringen. Rekening houdend met de groei van de economie werd dit mechanisme opgestart en er werd een startfonds van 75 miljoen euro aan toegevoegd.*

*Wat heeft de regering beslist?*

*We zullen het eerst optrekken met tranches van 15 miljoen euro en vervolgens met 85 miljoen, tot we een eindbedrag van 225 miljoen euro bereiken dat gebruikt zal worden voor dringende sociale correcties. Dit is ongetwijfeld een gulle maatregel om de mensen te helpen van wie de vervangingsinkomens in reële termen zijn gedaald.*

*Een laatste punt betreft het algemene evenwicht. Iedereen kan er inderdaad van uitgaan dat hier of daar liberale of socialistische accenten werden gelegd. Ik heb daarnet de vergelijking gehoord met de waggelgang van een eend. Die eend weet echter wel waar hij naartoe wil en ik vind dat hij zich vrij goed vooruit beweegt.*

résultat au terme de toutes ces années ? Certains revenus ont connu une érosion assez considérable, et singulièrement les revenus de remplacement. Ainsi, par rapport au revenu de base, une pension assure aujourd'hui un remplacement de l'ordre de 30%. Cela signifie que l'on vit de plus en plus en décrochage avec la société.

Comment le gouvernement a-t-il voulu corriger cette situation ? À Ostende déjà, dans des décisions antérieures, on avait prévu un mécanisme assez logique, qui se défendait sur le plan économique. Il s'agissait, concomitamment aux négociations salariales qui ont lieu tous les deux ans dans le cadre des accords, de contraindre chacun à faire le même exercice sur les allocations. Tenant compte des taux de croissance et de la richesse de l'économie, on est entré dans ce mécanisme, que l'on avait alimenté d'un fonds de départ de l'ordre de 75 millions d'euros.

Qu'a décidé le gouvernement ?

De l'augmenter par tranches de 15 millions d'abord, de 85 millions ensuite, pour arriver à un produit final de 225 millions d'euros, lequel sera affecté chaque année à des corrections sociales urgentes. Il ne faut pas nier l'aspect « générosité » de cette mesure car les personnes ayant perdu des revenus de remplacement seront ainsi aidées.

Un dernier point porte sur les équilibres globaux. Vous pouvez effectivement tous partir du principe qu'il y a ici ou là une trace tantôt libérale, tantôt socialiste. J'ai entendu dire tout à l'heure que ces décisions, tantôt à gauche tantôt à droite, donnaient l'impression de la démarche peu élégante du canard qui oscille d'une patte sur l'autre. Mais ce dernier sait dans quelle direction il va, et je trouve qu'il marche plutôt bien.

– **La discussion est close.**

## Ordre des travaux

**Mme la présidente.** – Le Bureau propose l'ordre du jour suivant pour la semaine prochaine :

### Judi 20 octobre 2005 à 15 heures

1. Prise en considération de propositions.
2. Débat d'actualité et questions orales.
3. *Procédure d'évocation*  
Projet de loi portant des dispositions diverses relatives aux délais, à la requête contradictoire et à la procédure en règlement collectif de dette ; Doc. 3-1207/1 à 4.
4. Projet de loi modifiant les articles 81, 104, 569, 578, 579, 580, 583 et 1395 du Code judiciaire ; Doc. 3-1210/1 à 3.
5. Proposition de modification de l'article 84 du règlement du Sénat (de M. Paul Wille et consorts) ; Doc. 3-1393/1. (*Pour mémoire*)

À partir de **17 heures 30** : **Votes nominatifs** sur l'ensemble des points à l'ordre du jour dont la discussion est terminée.

6. Demandes d'explications :

– de Mme Anke Van dermeersch à la vice-première ministre et ministre de la Justice sur « les peines à infliger aux

– **De bespreking is gesloten.**

## Regeling van de werkzaamheden

**De voorzitter.** – Het Bureau stelt voor volgende week deze agenda voor:

### Donderdag 20 oktober 2005 om 15 uur

1. Inoverwegingneming van voorstellen.
2. Actualiteitendebat en mondelinge vragen.
3. *Evocatieprocedure*  
Wetsontwerp houdende diverse bepalingen betreffende de termijnen, het verzoekschrift op tegenspraak en de procedure van collectieve schuldenregeling; Stuk 3-1207/1 tot 4.
4. Wetsontwerp tot wijziging van de artikelen 81, 104, 569, 578, 579, 580, 583 et 1395 van het Gerechtelijk Wetboek; Stuk 3-1210/1 tot 3.
5. Voorstel tot wijziging van artikel 84 van het reglement van de Senaat (van de heer Paul Wille c.s.); Stuk 3-1393/1. (*Pro memorie*)

**Vanaf 17.30 uur: Naamstemmingen** over de afgehandelde agendapunten in hun geheel.

6. Vragen om uitleg:

– van mevrouw Anke Van dermeersch aan de vice-eerste minister en minister van Justitie over “de bestraffing van

- auteurs d'agressions avec strangulation qui ont fait l'objet d'une arrestation judiciaire et qui ont été condamnés par le tribunal correctionnel ou par la Cour d'appel » (n° 3-1027) ;
- de Mme Anke Van dermeersch à la vice-première ministre et ministre de la Justice sur « les statistiques relatives aux agressions avec strangulation et aux agresseurs qui utilisent la strangulation pour les six zones de police de la Région de Bruxelles-Capitale » (n° 3-1028) ;
  - de Mme Anke Van dermeersch à la vice-première ministre et ministre de la Justice sur « le registre central des armes (RCA) » (n° 3-1029) ;
  - de Mme Anke Van dermeersch à la vice-première ministre et ministre de la Justice sur « les délits concernant les drogues » (n° 3-1030) ;
  - de Mme Anke Van dermeersch à la vice-première ministre et ministre de la Justice sur « l'engagement de poursuites contre les auteurs de fraudes fiscales » (n° 3-1031) ;
  - de Mme Anke Van dermeersch à la vice-première ministre et ministre de la Justice sur « la diffusion d'avis de recherches judiciaires par la voie des médias et de l'internet » (n° 3-1032) ;
  - de Mme Anke Van dermeersch à la vice-première ministre et ministre de la Justice sur « le fléau du vandalisme » (n° 3-1033) ;
  - de Mme Anke Van dermeersch à la vice-première ministre et ministre de la Justice sur « les vols en magasin dont les auteurs sont des personnes âgées » (n° 3-1034) ;
  - de M. Luc Willems à la vice-première ministre et ministre de la Justice et au vice-premier ministre et ministre de l'Intérieur sur « la nécessité d'une politique efficace de sécurité en faveur des chefs d'entreprise et des commerçants qui ont été victimes d'actes criminels » (n° 3-1038) ;
  - de M. Hugo Vandenberghe au vice-premier ministre et ministre des Finances sur « l'abaissement à 6% du tarif de la TVA pour ce qui est de la rénovation de logements de plus de 5 ans » (n° 3-1040) ;
  - de Mme Erika Thijs au vice-premier ministre et ministre des Finances sur « la réduction des accises sur le diesel pour les cours de conduite de camions du troisième degré » (n° 3-1043) ;
  - de Mme Annemie Van de Casteele au secrétaire d'État à la Modernisation des Finances et à la Lutte contre la fraude fiscale sur « la réforme de la procédure fiscale » (n° 3-1045) ;
  - de M. Hugo Vandenberghe au vice-premier ministre et ministre du Budget et des Entreprises publiques sur « de nouvelles initiatives de la Loterie nationale en matière de jeux de hasard » (n° 3-1022) ;
  - de M. Jean-Marie Cheffert au vice-premier ministre et ministre de l'Intérieur sur « les garanties de sécurité lors des transports de fonds » (n° 3-992) ;
  - de M. André Van Nieuwkerke au vice-premier ministre et ministre de l'Intérieur sur « la réorganisation des services d'incendie » (n° 3-1016) ;
- daders van wurgovertallen die gerechtelijk werden aangehouden en veroordeeld door de correctionele rechtbank of door het Hof van Beroep” (nr. 3-1027);
- van mevrouw Anke Van dermeersch aan de vice-eerste minister en minister van Justitie over “de statistieken met betrekking tot wurgovertallen en wurgovertallers in de zes politiezones van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest” (nr. 3-1028);
  - van mevrouw Anke Van dermeersch aan de vice-eerste minister en minister van Justitie over “het centraal wapenregister (CWR)” (nr. 3-1029);
  - van mevrouw Anke Van dermeersch aan de vice-eerste minister en minister van Justitie over “drugsdelicten” (nr. 3-1030);
  - van mevrouw Anke Van dermeersch aan de vice-eerste minister en minister van Justitie over “de vervolging van fiscale zondaars” (nr. 3-1031);
  - van mevrouw Anke Van dermeersch aan de vice-eerste minister en minister van Justitie over “het verspreiden van gerechtelijke opsporingsberichten via media en internet” (nr. 3-1032);
  - van mevrouw Anke Van dermeersch aan de vice-eerste minister en minister van Justitie over “de vandalismeplaag” (nr. 3-1033);
  - van mevrouw Anke Van dermeersch aan de vice-eerste minister en minister van Justitie over “winkeldiefstallen door bejaarden” (nr. 3-1034);
  - van de heer Luc Willems aan de vice-eerste minister en minister van Justitie en aan de vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken over “de noodzaak van een doeltreffend beveiligingsbeleid voor door criminaliteit getroffen ondernemers en winkeliers” (nr. 3-1038);
  - van de heer Hugo Vandenberghe aan de vice-eerste minister en minister van Financiën over “de verlaging van het BTW-tarief naar 6% voor de renovatie van woningen ouder dan 5 jaar” (nr. 3-1040);
  - van mevrouw Erika Thijs aan de vice-eerste minister en minister van Financiën over “de accijnsverlaging voor diesel met het oog op de praktijklessen vrachtwagenchauffeur derde graad” (nr. 3-1043);
  - van mevrouw Annemie Van de Casteele aan de staatssecretaris voor Modernisering van de Financiën en de Strijd tegen de fiscale fraude over “de hervorming van de fiscale procedure” (nr. 3-1045);
  - van de heer Hugo Vandenberghe aan de vice-eerste minister en minister van Begroting en Overheidsbedrijven over “nieuwe gokinitiatieven van de Nationale Loterij” (nr. 3-1022);
  - van de heer Jean-Marie Cheffert aan de vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken over “de veiligheids garanties bij geldtransporten” (nr. 3-992);
  - van de heer André Van Nieuwkerke aan de vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken over “de reorganisatie van de brandweerdiensten” (nr. 3-1016);



- de Mme Clotilde Nyssens au vice-premier ministre et ministre de l'Intérieur sur « le droit de vote des étrangers non européens » (n° 3-1026) ;
  - de Mme Fauzaya Talhaoui au vice-premier ministre et ministre de l'Intérieur sur « l'exécution de la loi relative à l'extension du droit de vote actif aux élections communales aux ressortissants non européens résidant en Belgique » (n° 3-1042) ;
  - de M. Jean-Marie Cheffert au ministre des Affaires étrangères sur « l'indemnité de logement du personnel engagé à la Représentation belge auprès de l'ONU » (n° 3-991) ;
  - de M. Christian Brotcorne au ministre des Affaires étrangères sur « le “concept de responsabilité de protéger” adopté dans le cadre des Nations Unies » (n° 3-1049) ;
  - de M. Luc Willems au ministre de l'Économie, de l'Énergie, du Commerce extérieur et de la Politique Scientifique sur « les effets néfastes, pour des centaines de supermarchés indépendants, de la guerre des prix que se livrent les chaînes de grands magasins » (n° 3-1037) ;
  - de Mme Annemie Van de Casteele au ministre des Affaires sociales et de la Santé publique et au ministre de la Fonction publique, de l'Intégration sociale, de la Politique des grandes villes et de l'Égalité des chances sur « l'exemption de service pour don de sang, de plaquettes ou de plasma » (n° 3-1046) ;
  - de Mme Christel Geerts au ministre de la Fonction publique, de l'Intégration sociale, de la Politique des grandes villes et de l'Égalité des chances sur « la suppression de l'obligation alimentaire à charge des CPAS » (n° 3-1006) ;
  - de Mme Clotilde Nyssens au ministre de la Fonction publique, de l'Intégration sociale, de la Politique des grandes villes et de l'Égalité des chances sur « la situation difficile des mineurs étrangers non accompagnés non-demandeurs d'asile » (n° 3-1025) ;
  - de M. Berni Collas au ministre de la Mobilité sur « l'impact du cabotage sur le transport routier et l'actualisation du rapport 2000 de la Commission européenne en fonction de l'élargissement aux dix nouveaux États membres » (n° 3-993) ;
  - de M. François Roelants du Vivier au ministre de la Mobilité sur « la sécurité des airbags » (n° 3-996) ;
  - de M. Luc Paque au ministre de la Mobilité sur « le permis de conduire pour les véhicules agricoles » (n° 3-1015) ;
  - de M. Hugo Vandenberghe au ministre de la Mobilité sur « les listes d'attente pour l'accomplissement d'un test psychologique après une interdiction de conduire » (n° 3-1039) ;
  - de Mme Erika Thijs au ministre de la Mobilité sur « les sièges pour enfant dans les véhicules de moins de 3,5 tonnes » (n° 3-1050).
- **Le Sénat est d'accord sur cet ordre des travaux.**
- van mevrouw Clotilde Nyssens aan de vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken over “het stemrecht van de niet-Europese vreemdelingen” (nr. 3-1026);
  - van mevrouw Fauzaya Talhaoui aan de vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken over “de uitvoering van de wet tot toekenning van het actief kiesrecht bij de gemeenteraadsverkiezingen aan vreemdelingen” (nr. 3-1042);
  - van de heer Jean-Marie Cheffert aan de minister van Buitenlandse Zaken over “de verblijfsvergoeding van het personeel bij de Belgische vertegenwoordiging bij de UNO” (nr. 3-991);
  - van de heer Christian Brotcorne aan de minister van Buitenlandse Zaken over “het door de VN gehanteerde concept ‘verantwoordelijkheid om te beschermen’” (nr. 3-1049);
  - van de heer Luc Willems aan de minister van Economie, Energie, Buitenlandse Handel en Wetenschapsbeleid over “de nefaste gevolgen van de prijzenoorlog tussen de warenhuisketens voor honderden zelfstandige supermarkten” (nr. 3-1037);
  - van mevrouw Annemie Van de Casteele aan de minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid en aan de minister van Ambtenarenzaken, Maatschappelijke Integratie, Grootstedenbeleid en Gelijke Kansen over “de vrijstelling van dienst voor het geven van bloed, bloedplaatjes of bloedplasma” (nr. 3-1046);
  - van mevrouw Christel Geerts aan de minister van Ambtenarenzaken, Maatschappelijke Integratie, Grootstedenbeleid en Gelijke Kansen over “de afschaffing van de onderhoudsplicht door de OCMW's” (nr. 3-1006);
  - van mevrouw Clotilde Nyssens aan de minister van Ambtenarenzaken, Maatschappelijke Integratie, Grootstedenbeleid en Gelijke Kansen over “de moeilijke toestand van de niet-begeleide buitenlandse minderjarigen die geen asiel aanvragen” (nr. 3-1025);
  - van de heer Berni Collas aan de minister van Mobiliteit over “de invloed van de kustvaart op het wegvervoer en de actualisatie van het verslag 2000 van de Europese Commissie in het kader van de uitbreiding met tien nieuwe lidstaten” (nr. 3-993);
  - van de heer François Roelants du Vivier aan de minister van Mobiliteit over “de veiligheid van de airbags” (nr. 3-996);
  - van de heer Luc Paque aan de minister van Mobiliteit over “het rijbewijs voor landbouwvoertuigen” (nr. 3-1015);
  - van de heer Hugo Vandenberghe aan de minister van Mobiliteit over “de wachtlijsten voor het afleggen van een psychologische test na een rijverbod” (nr. 3-1039);
  - van mevrouw Erika Thijs aan de minister van Mobiliteit over “de kinderzitjes in voertuigen van minder dan 3,5 ton” (nr. 3-1050).
- **De Senaat is het eens met deze regeling van de**

**Mme la présidente.** – L'ordre du jour de la présente séance est ainsi épuisé.

La prochaine séance aura lieu le jeudi 20 octobre 2005 à 15 heures.

*(La séance est levée à 17 h 15.)*

### **Excusés**

Mmes Anseeuw et Hermans, MM. Brotcorne, Dedecker, Wilmots et Germeaux, pour d'autres devoirs, M. Brotchi, à l'étranger, et M. Van Peel, pour raisons de santé, demandent d'excuser leur absence à la présente séance.

– **Pris pour information.**

### **werkzaamheden.**

**De voorzitter.** – De agenda van deze vergadering is afgewerkt.

De volgende vergadering vindt plaats donderdag 20 oktober 2005 om 15 uur.

*(De vergadering wordt gesloten om 17.15 uur.)*

### **Berichten van verhindering**

Afwezig met bericht van verhindering: de dames Anseeuw en Hermans, de heren Brotcorne, Dedecker, Wilmots en Germeaux, wegens andere plichten, de heer Brotchi, in het buitenland, en de heer Van Peel, om gezondheidsredenen.

– **Voor kennisgeving aangenomen.**

## Annexe

### Propositions prises en considération

#### Proposition de loi

##### Article 81 de la Constitution

Proposition de loi modifiant la réglementation relative au certificat de décès et à la déclaration de décès (de Mme Mia De Schamphelaere et M. Wouter Beke ; Doc. **3-1371/1**).

– **Envoi à la commission de la Justice.**

#### Proposition de révision du Règlement

Proposition de modification de l'article 84 du Règlement du Sénat (de M. Paul Wille et consorts ; Doc. **3-1393/1**).

– **Envoi au Bureau.**

## Bijlage

### In overweging genomen voorstellen

#### Wetsvoorstel

##### Artikel 81 van de Grondwet

Wetsvoorstel tot wijziging van de regeling van de overlijdensverklaring en de aangifte van overlijden (van mevrouw Mia De Schamphelaere en de heer Wouter Beke; Stuk **3-1371/1**).

– **Verzonden naar de commissie voor de Justitie.**

#### Voorstel tot herziening van het Reglement

Voorstel tot wijziging van artikel 84 van het Reglement van de Senaat (van de heer Paul Wille c.s.; Stuk **3-1393/1**).

– **Verzonden naar het Bureau.**